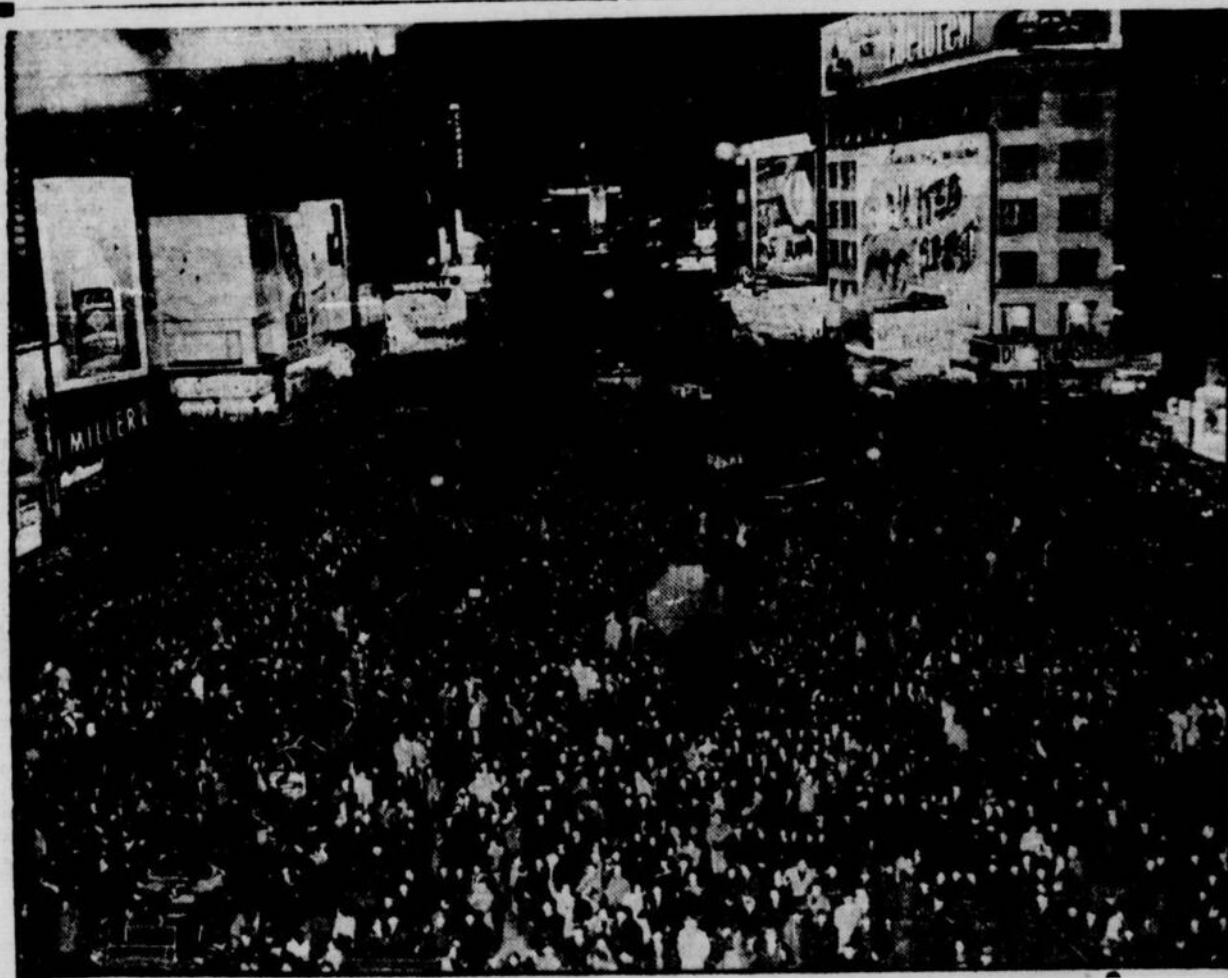


REPRISE DU PROCÈS DE NUREMBERG

5,000 JUIFS TUÉS EN UNE SEULE NUIT

1946 arrive à New-York



Voici le Broadway envahi par les Newyorkais qui sont venus y saluer l'arrivée de la nouvelle année. Toute circulation fut interrompue, alors que des milliers et des milliers de citoyens bloquaient la rue et manifestaient bruyamment leur enthousiasme à l'occasion de l'arrivée de l'année 1946.

Hitler ordonna le massacre des commandos

NUREMBERG, 2. — (P.A.) — Le procès des 21 grands criminels de guerre nazis a repris, aujourd'hui, après un ajournement de deux semaines, à l'occasion des Fêtes. Tous les accusés, à l'exception d'Ernst Kaltenbrunner, étaient présents et semblaient frais et dispos. A la séance de ce matin, on donna lecture d'un ordre secret du chancelier Hitler, dans lequel ce dernier prescrivait personnellement la mort de tous les commandos et parachutistes capturés après le 18 octobre 1942.

L'ordre du Fuëhrer, dont on fit 12 copies, fut inspiré par sa fureur à la suite du raid canadien sur Dieppe, affirmèrent les procureurs alliés. Il disait : "A compter de maintenant, tous les ennemis en missions de commandos, soit en Europe soit en Afrique, reconnus par les troupes allemandes, qu'ils soient ou non armés, en bataille ou en envolée, devront être assassinés jusqu'au dernier homme".

L'ordre ajoutait : "Il importe peu que ces hommes arrivent par navires et par avions, ou qu'ils descendent en parachute. Même si ces individus, lorsque trouvés, semblent prêts à se rendre, on ne devra leur

(Suite à la page 13)

Un mort, cinq blessés et 30 personnes chassées de leurs logis au cours d'un incendie

L'élément destructeur devait faire encore des siennes, à l'aurore de 1946 et la nuit dernière toute la brigade a dû être mobilisée pour combattre trois sérieux incendies qui se sont déclarés, presque simultanément, dans trois districts différents, rendant plus difficile le travail des brigadiers et aggravant d'autant la situation.

Au cours du plus grave de ces trois incendies, qui origina dans une maison de chambres située à 387 est, rue St-Paul, angle de la rue Bonsecours, un homme a trouvé la mort, cinq personnes, plus ou moins grièvement brûlées ou blessées, ont été transportées dans les hôpitaux pendant qu'une trentaine de chambreurs ont dû évacuer les lieux et reçurent abri soit à l'Hospice St-Antoine, 420 est, rue Saint-Paul ou chez les voisins compatissants.

Horriblement brûlé, le corps lacéré, apparemment pençant qu'il tentait d'escalader une fenêtre du quatrième étage de la bâtisse incendiée, le mort n'a pu être identifié. Le cadavre git à la morgue en attendant l'issue d'une enquête qui déjà se poursuit dans son cas.

Trois membres d'une même famille, M. et Mme Adélaïde Millette, respectivement âgés de 53 et 55 ans, et leur fille, Thérèse, âgée de 15 ans, qui habitaient à 387 est, rue St-Paul, ont été transportés d'urgence à l'hôpital St-Luc, M. Millette souffre d'un violent choc nerveux, son épouse, de coupures au genou droit et leur fille, de coupures à la main droite. La mère et la fille purent quitter l'hôpital après avoir été pansés, tandis que M. Millette fut gardé sous observation à cette institution.

M. Napoléon Sauvageau, 47 ans, même adresse, s'est fracturé la jambe droite en sautant du deuxième étage de la même bâtisse, où il logeait, sur le contigu du 3e étage. C'est là que les pompiers le recueillirent, quelques instants plus tard, pour le faire transporter à l'hôpital Notre-Dame.

Enfin, M. John Massé, 61 ans, appartement 12, même adresse, souffrant d'asphyxie, fut pour sa part transporté à l'hôpital Général, dans la camionnette No 1. Le malheureux ne portait que des sous-vêtements lorsqu'il fut secouru et on dut le couvrir de l'imperméable d'un pompier qui s'en départit généreusement en dépit du froid qui sévissait à ce moment.

UN SAUVETAGE

Cet incendie devait être aussi marqué de plus d'un sauvetage avant que tous les sinistrés pussent être conduits en

lieu sûr pendant que les flammes faisaient rage.

Notamment MM. Roland Daigneault, 19 ans, et Alcide Lemoine, 44 ans, qui habitaient l'appartement 8, 387, St-Paul, (au 4e étage), doivent une chandelle au sergent Armand Coursol, du poste No 1, qui au péril de sa propre vie grimpa courageusement dans les échelles recouvertes de glace de la brigade pour aller les déloger de leur dangereuse position et les ramener à terre sains et saufs.

IL DONNE L'ALERTE

S'il n'y a heureusement pas plus de fatalités d'enregistrées en dépit du grand nombre de personnes qui durent évacuer les lieux, ceci est dû à la présence d'esprit et au courage de M. Edmond Baillargeon, locataire de l'appartement 2, à 387 St-Paul. Brusquement tiré de son sommeil par la fumée âcre qui avait envahi son appartement, M. Baillargeon fut vite sur pieds et s'empressa de réveiller aussitôt tous les chambreurs des appartements voisins.

A L'HOSPICE ST-ANTOINE

C'est ainsi que, toujours avec l'aide des policiers et des pompiers, près d'une trentaine d'autres chambreurs purent être rapidement dirigés vers des abris d'urgence.

A l'Hospice St-Antoine, 420 est, rue St-Paul, les personnes suivantes reçurent abri et furent reconfortées par les dirigeantes de la maison (Les Petites Soeurs des Pauvres) qui leur servirent du café en leur préparant des gîtes pour la nuit:

M. et Mme Hector Bilodeau, âgés respectivement de 60 et 53 ans; leurs enfants, Roland, 19 ans, Yvon, 18 ans, Donald, 12 ans et Solange, 11 ans, qui habitaient à 404, rue Bonsecours; MM. A. Hurteau, 68 ans, P. Lavalée, 69 ans, P. Longpré, 60 ans, Ulric Lamer 55 ans, Mlle Gabrielle Beaucage, 19 ans, M. et Mme A. Massé, respectivement âgés de 35 et 23 ans, M. et Mme E. Lévesque, 40 et 25 ans (Mme Lévesque attend un enfant); M. J.-A. Sauvageau, 24 ans, Mme J.-L. Désautels, 61 ans, Mlle N. Houle, 43 ans, M. et Mme Ph. Legault, âgés tous deux de 22 ans,

et les deux enfants, respectivement âgés de 15 jours et de 13 mois; MM. Jos. Métivier, 33 ans, et Richard Poissant, 32 ans. Toutes ces personnes habitaient la maison de chambres sis à 404, rue Bonsecours.

AUTRES REFUGIES

M. et Mme René Aumais, 355 est, rue St-Paul, donnèrent aussi abri à plusieurs des sinistrés, notamment à MM. Eugène Séguin, 5 ans qui fut sauvé par le pompier, et M. Edmond Baillargeon celui qui donna l'alerte et s'en tira heureusement indemne, ainsi qu'à Roland Daigneault et M. Alcide Lemoine, que le sergent Coursol avait secouru bravement dans les circonstances précitées.

LA BRIGADE

Tout l'état-major de la brigade des Incendies, sous la direction personnelle du directeur Raymond Paré, fut appelé sur les lieux, jusqu'à ce que deux alarmes consécutives appellèrent deux groupements de la brigade à deux autres endroits où le feu faisait aussi rage.

LE SERVICE D'ORDRE

Le service d'ordre, angle St-Paul et Bonsecours, depuis 1 h. 15 a.m., heure où fut sonnée l'alarme, jusqu'à ce matin, alors que les pompiers étaient encore à l'oeuvre fut dirigé avec maîtrise par l'assistant-inspecteur R. Langlois, les inspecteurs Barnes et Pleau, les capitaines Benoit, Huneault, Minogue, Guilmont; le lieutenant Piché, du poste No 1, et les sergents Coursol et Larichelière, tous deux aussi du poste No 1, et plus de trente constables constamment maintenus sur les lieux.

AUTRE INCENDIE

A 2 h. 15 a.m., à l'heure où les flammes faisaient rage à l'endroit précité, la brigade dut transporter une partie de ses hommes à l'angle des rues Craig et Saint-Urbain où le feu ravageait la taverne Knox. A cet endroit encore les dommages causés furent considérables mais personne ne fut blessé. L'établissement de la Royal Silver Plate Co., celui de la maison Bérard, furent aussi endommagés par la fumée.

Les seuls civils décorés



Les deux seuls civils canadiens décorés par Sa Majesté le roi George VI à l'occasion du premier de l'an, sont l'hon. Louis-S. Saint-Laurent, ministre fédéral de la justice, à gauche, et l'hon. James-L. Ilsley, ministre des finances. Tous deux ont été faits membres du Conseil privé de Sa Majesté. Tous deux ont, avec le premier ministre canadien, le T. H. King, le droit au titre de "très honorable". Le vicomte Bennett et le T. H. Meighen, anciens premiers ministres du Canada, sont aussi membres du conseil privé de Sa Majesté. Cette institution, qui date du roi Alfred, est une vieille organisation britannique qui joue un rôle d'importance dans la vie de l'empire anglais.

MacArthur s'oppose au plan de Moscou, mais s'y soumettra

TOKIO, 2. — (P.A.) — On a révélé, dans l'entourage du général MacArthur, que le plan de contrôle du Japon, adopté à Moscou, cause de la confusion au Japon et menace de discréditer le général MacArthur aux yeux des Japonais.

Ce plan de contrôle que le général MacArthur a dit, hier, avoir été dressé à son insu et malgré ses protestations, peut ralentir les efforts que font les Japonais pour se plier aux directives de l'occupant.

Dans un communiqué de 150 mots, le général nie les assertions de Thomas Blake qui a déclaré à Washington que le général ne s'opposait pas au plan de contrôle du Japon élaboré à Moscou. Au contraire, prétend MacArthur, je fis savoir ma désapprobation le 31 octobre, déclarant qu'à mon avis les termes étaient inacceptables.

MacArthur ajoute que durant la conférence de Moscou, on ne le consulta pas une seule fois au sujet du Japon.

On prétend que MacArthur ne savait même pas que le cas du Japon était à se discuter à Moscou et qu'il l'apprit plus tard, comme tout le monde, en lisant le journal. Toutefois, le général déclare qu'il se soumettra aux conclusions et s'emploiera à faciliter la tâche de la Commission.

Le plan élaboré à Moscou prévoit la création d'un conseil des quatre puissances, Chine, Russie, Etats-Unis, Grande-Bretagne, qui se chargerait de guider le général MacArthur et de former une commission de 11 nations qui déciderait ensuite de la politique à suivre envers le Japon. Ce conseil de quatre nations aura même droit de veto sur les décisions et gestes de MacArthur. Bien que le général n'en ait rien dit, on croit qu'il s'oppose tout particulièrement au droit de veto. Depuis le début de l'occupation, seul le général MacArthur a dicté ses ordres à l'empereur Hirohito et à son cabinet. Bien que recevant ses ordres des chefs alliés, MacArthur était le maître à Tokyo et le Japon l'écoutait.

Le secrétaire à la Guerre des Etats-Unis, M. Robert Patterson, a donné une courte explication sur la raison pour laquelle le général MacArthur n'avait pas été consulté au sujet de la politique de contrôle à l'égard du Japon. M. Patterson, présentement en route vers Tokio, a déclaré: "Nous n'avons pas considéré la chose nécessaire".

Les taches sur les articles en émail blanc s'enlèvent au moyen d'une forte solution de soude à pâte et d'eau de pluie. Mettez les ustensiles dans la solution et faites bouillir fort, ils deviendront blancs comme la neige.

Quatre des sept nouveaux barons



Le souverain anglais a fait sept nouveaux barons, au cours de la journée d'hier, en accordant des décorations à sept personnes qui auront désormais l'honneur de porter ce nouveau titre honorifique. Les photos de quatre de ces derniers figurent dans ce groupe. Ce sont, de g. à d.: Sir BRUCE FRASER, commandant de la flotte anglaise dans le Pacifique; Sir ARTHUR TEDDER, maréchal de la Royal Air Force et l'un des principaux assistants du général Eisenhower au cours de la campagne d'Europe; l'amiral de la flotte, JOHN TOVEY, qui a la direction des petites embarcations de la marine anglaise; le feld-maréchal sir HENRY MAITLAND WILSON, qui a joué un rôle important dans la guerre de la Méditerranée et fut ensuite envoyé à Washington pour diriger une importante délégation anglaise. Les autres barons dont les photos ne sont pas publiées sont: Colin Campbell, vicillard de 79 ans qui préside l'association des banquiers anglais; John Davies, gros manufacturier et l'un des principaux membres du parti ouvrier indépendant, et finalement, Philip Inman, qui a d'importants intérêts dans des maisons de publication anglaises.

Neuf vols à main armée

2 gardiens ligotés par 4 apaches

Deux employés de la boulangerie Brosseau, 5317, rue Drolet, ont été surpris à leur travail, à 2 heures ce matin, par quatre bandits armés et masqués.

Les apaches ont menacé leurs deux victimes, MM. A. Bélanger, 6509 rue Clarke et A. L'Heureux, 1926 rue Cartier, de leurs revolvers enlevèrent un petit coffre-fort qui était à l'intérieur et qui contenait une somme de plus de \$7,000 provenant des recettes de la veille.

Laisant leurs gardiens ligotés, les quatre apaches prirent la fuite en emportant ce coffre-fort. Les deux victimes furent délivrées plus tard par des employés de la boulangerie qui arrivaient au travail. Un des apaches enleva son masque pour ouvrir le coffre-fort; il portait une moustache.

Huit autres attentats à main armée (Suite à la page 22)



M. A. BELANGER



M. A. L'HEUREUX

et les ont ensuite ligotés solidement avec une corde.

Après cela, deux des bandits sont descendus dans la cave de l'établissement d'où ils remontèrent avec une torche à acétylène qu'ils y trouvèrent. Tous quatre semblaient parfaitement connaître les lieux.

Ils se servirent ensuite de la torche afin de forcer le gros coffre-fort de la boulangerie et, ensuite, y

Deux «dead-heats» pour la Cigogne

S'il faut en croire la Cigogne, 1946 sera une année équilibrée. Une rapide enquête dans les hôpitaux de Montréal nous a révélé en effet que dans la nuit du 1er de l'an, quatre enfants sont venus au monde dont deux garçons et deux filles.

Les deux premiers enfants ont fait leur apparition sur la machine ronde à minuit tapant tandis que les deux autres sont venus à 1 h. 15 minutes exactement. Ce qui constitue deux «dead-heats» pour la Cigogne. Le premier enfant est né à l'hôpital Notre-Dame; un gros (Suite à la page 13)

Le premier bébé de 1946



Photo, prise à l'hôpital Notre-Dame, du premier bébé né à Montréal en 1946, en compagnie de sa mère, Mme Emilien Pronovost. Le petit, qui se prénommera Yvan, est né avec l'année nouvelle à minuit juste. M. et Mme Emilien Pronovost demeurant à 5119 rue Saint-Denis. (Photo la "Patrie").

Une perte totale



Voici ce qui reste des bâtisses portant les numéros 2440 à 2458 de la rue des Carrières, après l'incendie de ce matin: une masse de débris fumants et des murs de briques qui ne tarderont pas à s'écrouler. Ces bâtisses étaient occupées par la Fonderie Bélanger et la firme Royal Heaters Ltd. Aperçu par des voisins ou des passants qui ont donné l'alerte, le feu avait déjà trop d'emprise, lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, vers cinq heures. A huit heures, cet avant-midi, tout danger de propagation de l'incendie aux bâtisses avoisinantes avait disparu. (Photo la "Patrie").

Un incendie a ravagé la Fonderie Bélanger

Un incendie considérable s'est déclaré de bonne heure ce matin aux numéros 2440 à 2458, de la rue des Carrières et a presque entièrement consumé les bâtisses de la Fonderie Bélanger et de la firme Royal Heaters Ltd., et grandement endommagé la résidence occupée par M. René Vaillancourt.

Les premiers pompiers rendus sur les lieux furent ceux du poste numéro 29 de Rosemont. Ils reçurent un appel téléphonique et presque en même temps, on sonna une double alarme. Lorsqu'ils arrivèrent, les flammes passaient par les fenêtres et le toit de la Fonderie Bélanger, et il apparut tout de suite qu'il n'y avait aucune chance de sauver cette bâtisse. Trois autres postes, le 47, le 18 et le 26, envoyèrent aussitôt des renforts. Ils purent empêcher la propagation du feu à de nouvelles bâtisses, et restreindre les ravages à celles qui étaient déjà atteintes.

Apparemment, il n'y avait aucune personne dans ces bâtis-

ses, et il n'y a heureusement aucune perte de vie à enregistrer. Il n'y a pas eu de blessure ou d'accident dans le personnel des pompiers qui ont toutefois grandement souffert du froid. Présents sur les lieux vers les cinq heures ce matin, ils ont continuellement arrosé les bâtisses jusque tard cet avant-midi. Et les flammes avaient beau être ardentes, par la température qu'il faisait ce matin, dans ce coin de la ville exposé à tous les vents, elles n'avaient pas un grand effet, pas assez pour réchauffer l'atmosphère d'une manière tant soit peu perceptible. Et les messieurs de la protection contre les incendies allaient à leur besogne comme des robots de glace. L'eau qui jaillissait sur eux (Suite à la page 9)

\$3,000 de dommages à la Old Brewery

Un incendie qui paralysera temporairement les activités de la Old Brewery Mission, refuge pour vieillards, situé à 529, rue des Inspecteurs, s'y est déclaré hier matin, vers 11 h., et y a causé pour environ \$3,000 de dommages. (Suite à la page 22)

Un mort, un mourant

Raoul Mercier, un sexagénaire qui habitait à 979, boulevard St-Laurent, est décédé hier soir à l'hôpital St-

Luc où il avait été conduit en toute hâte par la police après avoir absorbé une dose d'hydrate de méthyl. Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Un jeune homme de 17 ans, Lucien Hémond, demeurant à 839, Raoul Mercier avenue Hibernia, a été également conduit par la police à ce même hôpital, hier soir, pour avoir absorbé de l'iode. Les autorités de l'institution nous rapportent que son état est très grave.



de Gatehouse est extra frais!

FINNAN HADDIES

AIGLEFIN — MORUE — POISSON BLANC — DORE — SAUMON — FLETAN — FILETS FUMÉS — ESCALOPEES — EPERLANS — MAQUEREAU.

Livraison au détail vendredi 8 a.m. 2.30 P.M.

HOMARDS VIVANTS OU BOUILLIS.

Gatehouse

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis. Il nous fait plaisir de souhaiter à notre clientèle une Année de Bonheur et de Paix.

C. MARTIN Enr'g

Mlle Coriane MARTIN, seule et unique propriétaire. Heures d'affaires: 9 hrs à 12 hrs A.M. 1 hr à 5.30 hrs P.M.

48, rue CRAIG E. Dépt. 45, Montréal, — HA. 3727

Souhaits de nos dirigeants à l'occasion du nouvel an

A l'occasion du jour de l'an, le chef du gouvernement provincial, l'hon. Maurice Duplessis, le chef de l'opposition, l'hon. Adélar Godbout, et Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, ont adressé à la population, par le truchement de la radio, leurs vœux pour 1946.

L'hon. M. Duplessis

Voici les souhaits de M. Duplessis:

Aujourd'hui nous commençons une nouvelle année. Suivant une belle et noble tradition, qui met en relief le respect fondamental de l'autorité et des droits des parents, les enfants demandent et reçoivent la bénédiction paternelle.

C'est la journée des souhaits, que formulaient nos pères et que nous exprimons encore aujourd'hui, dans nos foyers, à la porte de toutes nos églises: "Une bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours".

Ces vœux, vous permettez au premier ministre de la province de les adresser à toute la population. Je désirerais pouvoir aller les porter moi-même dans chaque foyer, particulièrement chez nos cultivateurs, nos colons et nos ouvriers.

C'est le premier Jour de l'An depuis la fin de l'effroyable guerre mondiale, source de deuils immenses, de ruine et de dévastation.

Bientôt s'achèvera la première moitié du 20^e siècle pendant laquelle d'énormes progrès scientifiques ont été réalisés. N'oublions pas cependant que la science humaine n'a rien créé et ne peut rien créer; la création est d'institution divine. La dernière découverte à date, la bombe atomique, est des plus significatives.

Pourquoi la science moderne, merveilleusement bienfaisante en de nombreuses circonstances, a-t-elle, en moins d'une génération, été deux fois monopolisée pour des œuvres de guerre?

N'est-il pas évident, plus que jamais si possible, que le respect des préceptes évangéliques, grande charte par excellence de l'humanité, constitue l'unique garantie de paix sociale, de paix nationale et internationale?

CE QUE PEUT L'UNION DES HOMMES

La division des atomes — ce qu'il y a de plus petit — engendre une force de destruction qui dépasse l'imagination. L'union des hommes — ce qu'il y a de plus grand — peut engendrer une force constructive infiniment supérieure.

La bombe atomique est le produit de la collaboration désintéressée de nombreux savants. La coopération de tous et chacun au bien commun peut produire beaucoup plus et beaucoup mieux. La division des atomes détruit; l'union des hommes de bonne volonté édifie et construit.

La cordialité des sentiments qui se manifeste à l'époque de Noël et du jour de l'an, est le reflet de la charité chrétienne, fondement de la solidarité nationale dont nous avons tant besoin et que je souhaite de tout cœur.

LA PAIX QUE NOUS SOUHAITONS

Souhaitons au monde une paix juste, une paix durable, une paix logique, une paix chrétienne. L'hitlérisme et le totalitarisme, frères jumeaux de la centralisation, ne doivent pas avoir de place dans le monde, surtout dans une démocratie.

Conservons intactes nos saines traditions ancestrales et religieuses; en nos foyers; elles ont protégé et sauvé notre vie, elles garantiront notre survie.

Que le bien immense qui découle de notre glorieux passé inspire les progrès appropriés à l'avenir.

Soyons forts de toute la force que donnent l'attachement au sol natal, l'amour de la patrie, l'amour de la province de Québec, notre petite patrie dans la patrie-canadienne.

Revendiquons nos droits

Respectueux du droit des autres, soyons fraternellement unis

dans la revendication et la conservation intégrale de nos droits et prérogatives, indispensables à notre vie et à notre survivance nationale.

De toutes les richesses dont la divine Providence nous a largement gratifiés, il n'en est pas de comparable au capital humain. C'est le devoir de l'Etat de fonder ses espoirs en une saine politique familiale, sociale et nationale et de considérer l'être humain comme le roi de la création que l'argent doit servir mais ne jamais asservir.

Il est du devoir de l'Etat d'appliquer une politique qui favorise notre développement social sans verser dans le paternalisme d'Etat, notre développement économique sans attenter aux droits légitimes de l'initiative privée bien comprise.

Que les sentiments amicaux qui caractérisent la fête du jour de l'an se traduisent dans toutes nos actions, durant tous les instants de l'année qui commence. Que 1946 soit pour tous et chacun l'année la plus féconde en activités sociales et nationales, en activités chrétiennes.

A mes bons et fidèles électeurs concitoyens de ma ville natale, à mes vieux amis, les cultivateurs et les ouvriers de chez nous, j'adresse des souhaits fraternels.

J'ai le plaisir, depuis quelques années, de m'adresser à la population de la province de Québec, à l'occasion du Nouvel An, pour lui offrir mes vœux et mes souhaits. La vie politique a cet avantage de permettre à ceux qui y participent activement, de prendre plus souvent contact avec le peuple, de lui parler à cœur ouvert, de pénétrer, grâce à la radio, dans le cercle même de la famille et de profiter ainsi, pendant quelques instants, de l'intimité de tous les foyers.

Je reviens donc une fois de plus m'asseoir à vos côtés et vous dire simplement ce que je désire de bon pour vous durant les prochains douze mois.

Sans bruit et sans fanfares, sans déploiement particulier, l'année 1945 est tombée dans le passé.

Et cependant cette période a marqué pour tous et chacun de nous des heures et des jours d'une gravité sans pareille qui resteront à jamais inscrits dans l'histoire du monde. 1945 a vu se terminer l'effarant conflit qui dévastait le globe depuis sept ans. Il a mis fin au règne des dictateurs et, aujourd'hui, il permet à tous les peuples qui ont souffert d'un cataclysme sans nom, de respirer plus à l'aise d'envisager l'avenir avec une confiance plus grande et de penser, enfin, à établir sur des bases solides une paix durable, faite de charité et de renoncement, une paix assise sur les principes immuables de la doctrine évangélique qui nous recommande d'aimer Dieu et son prochain.

Que nous réserve 1946? Probablement d'excellentes choses si nous savons les préparer, car cette nouvelle année sera ce que nous mêmes l'aurons faite.

QUELQUES REGLES DE VIE

A ce sujet, permettez-moi de rappeler amicalement à tous, quelques règles de vie qui pourront nous aider à résoudre certains problèmes au cours de l'année qui commence, indiquer les meilleurs moyens à prendre pour développer cette belle vertu qu'on appelle le civisme, et tracer, pour ainsi dire la voie à suivre dans l'exécution de nos devoirs de citoyens.

Cela d'ailleurs peut se résumer en quatre mots bien significatifs: compréhension mutuelle, coopération, charité.

Le premier devoir qui s'impose à chacun, c'est celui de travailler à établir sur la terre, autour de

Il sera pendu, demain



WILLIAM JOYCE, le fameux «lord Haw-Haw» de la radio allemande durant la guerre, qui paiera de sa vie, demain, dans la cour de la prison de Wandsworth, sa trahison. Le traître finira ses jours sur l'échafaud, après avoir vu sa demande d'appel rejetée. Le secrétaire de l'Intérieur, M. James Ede, a refusé d'accorder un nouveau sursis au condamné de 40 ans, originaire de Brooklyn, aux Etats-Unis.

nous, partout où se peut exercer notre action, le règne de la justice et de la charité. Une fois ce devoir accompli, il ne nous reste plus qu'à nous en remettre à Celui dont dépend le sort des nations aussi bien que des individus.

EVITONS LE PESSIMISME

Eloignons de nous les oiseaux noirs et les pensées trop sombres. Evitons le pessimisme! La méfiance et le découragement n'ont jamais rien produit de constructif. Envisageons l'avenir avec confiance!

Certes, dans le monde international on peut découvrir encore des germes de désordre et des menaces contre la paix; mais la fortitude dont les peuples alliés ont fait preuve pour gagner la guerre devrait se prolonger dans la recherche de la victoire sur les menées sournoises de ceux qui s'opposent au progrès normal d'une société bien organisée. En résumé, que les principes de civilisation chrétienne pour lesquels nos fils se sont battus, deviennent véritablement la base de notre vie nationale.

Je souhaite donc à tous mes compatriotes une bonne année, une excellente année.

Je désire pour nous, au foyer d'abord, la santé, ce bien inestimable qui permet d'atteindre à la prospérité et au bonheur.

Dans la paroisse, l'accord et l'esprit de progrès.

Dans la vie nationale, que les nôtres fassent montre d'un esprit d'émulation encore plus aiguisé envers les autres groupes ethniques; qu'ils manifestent une initiative qui soit à la hauteur de leur culture latine et de leur esprit français. Que les Canadiens de la province de Québec s'efforcent d'être les meilleurs citoyens du pays, qu'ils soient les mieux préparés aux tâches fécondes qu'ils auront à accomplir, les plus agressifs dans la poursuite du progrès et les plus généreux dans l'acceptation des sacrifices qui s'imposent en vue du bien commun. Et le reste, selon la parole de Celui qui ne ment pas, nous sera donné par surcroît.

Je ne saurais terminer ce bref message sans exprimer d'une façon toute particulière mes vœux les plus sincères à mes fidèles électrices et électeurs du comté de L'Islet. Si je ne puis être avec eux aujourd'hui, comme je l'aurais désiré, je m'associe de loin à leurs réunions familiales, priant le Ciel de leur réserver toutes les joies et le bonheur qu'ils méritent.

Encore une fois, bonne et heureuse et sainte année à tous.

Les vœux de l'hon. E. Bertrand

L'hon. M. Ernest Bertrand, député de Laurier et ministre des Postes, formule les vœux suivants à la population de Montréal à l'occasion du Jour de l'An:

"J'adresse à tous et à chacun mes vœux les plus sincères à l'occasion de la Nouvelle Année. Le souvenir des années difficiles que nous venons de traverser restera à jamais gravé dans nos coeurs parce que ces années ont vu tous les Canadiens s'élever à de nouveaux sommets de fraternité et de solidarité. Ces vertus que nous avons pratiquées dans l'épreuve, sachons les garder dans l'ère de paix où nous entrons, car ce sont elles qui nous donneront la plus grande abondance, la prospérité, la joie et le bonheur. C'est le souhait profond que j'exprime pour tous en ce début de l'an 1946".

M. Godbout

M. Godbout a ainsi parlé: J'ai le plaisir, depuis quelques années, de m'adresser à la population de la province de Québec, à l'occasion du nouvel an, pour lui offrir mes vœux et mes souhaits. La vie politique a cet avantage de permettre à ceux qui y participent activement, de prendre plus souvent contact avec le peuple, de lui parler à cœur ouvert, de pénétrer, grâce à la radio, dans le cercle même de la famille et de profiter ainsi, pendant quelques instants, de l'intimité de tous les foyers.

Je reviens donc une fois de plus m'asseoir à vos côtés et vous dire simplement ce que je désire de bon pour vous durant les prochains douze mois.

Sans bruit et sans fanfare, sans déploiement particulier, l'année 1945 est tombée dans le passé.

FIN DE LA TRAGÉDIE

Et cependant cette période a marqué pour tous et chacun de nous, des heures et des jours d'une gravité sans pareille qui resteront à jamais inscrits dans l'histoire du monde. 1945 a vu se terminer l'effarant conflit qui dévastait le globe depuis sept ans. Il a mis fin au règne des dictateurs et, aujourd'hui, il permet à tous les peuples qui ont souffert d'un cataclysme sans nom, de respirer plus à l'aise, d'envisager l'avenir avec une confiance plus grande et de penser, enfin, à établir sur des bases solides une paix durable, faite de charité et de renoncement, une paix assise sur les principes immuables de la doctrine évangélique qui nous recommande d'aimer Dieu et son prochain.

Que nous réserve 1946? Probablement d'excellentes choses si nous savons les préparer, car cette nouvelle année sera ce que nous-mêmes l'aurons faite.

A ce sujet, permettez-moi de rappeler amicalement à tous, quelques règles de vie qui pourront nous aider à résoudre certains problèmes au cours de l'année qui commence, indiquer les meilleurs moyens à prendre pour développer cette belle vertu qu'on appelle le civisme, et tracer, pour ainsi dire la voie à suivre dans l'exécution de nos devoirs de citoyens.

NOS DEVOIRS

Cela d'ailleurs peut se résumer en quatre mots bien significatifs: compréhension mutuelle, coopération, charité.

Le premier devoir qui s'impose à chacun, c'est celui de travailler à établir sur la terre, autour de nous, partout où se peut exercer notre action, le règne de la justice et de la charité. Une fois ce devoir accompli, il ne nous reste plus qu'à nous en remettre à Celui dont dépend le sort des nations aussi bien que des individus.

Eloignons de nous les oiseaux noirs et les pensées trop sombres. Evitons le pessimisme! La méfiance et le découragement n'ont jamais rien produit de constructif. Envisageons l'avenir avec confiance!

Certes, dans le monde international on peut découvrir encore des germes de désordre et des menaces contre la paix; mais la fortitude dont les peuples alliés ont fait preuve pour gagner la guerre devrait se prolonger dans la recherche de la victoire sur les menées sournoises de ceux qui s'opposent au progrès normal d'une société bien organisée. En résumé, que les principes de civilisation chrétienne pour lesquels nos fils se sont battus, deviennent véritablement la base de notre vie nationale.

VŒUX

Je souhaite donc à tous mes



L'hon. E. BERTRAND

compatriotes une bonne année, une excellente année.

Je désire pour tous, au foyer d'abord, la santé, ce bien inestimable qui permet d'atteindre à la prospérité et au bonheur.

Dans la paroisse, l'accord et l'esprit de progrès.

Dans la vie nationale, que les nôtres fassent montre d'un esprit d'émulation encore plus aiguisé envers les autres groupes ethniques; qu'ils manifestent une initiative qui soit à la hauteur de leur culture latine et de leur esprit français. Que les Canadiens de la province de Québec s'efforcent d'être les meilleurs citoyens du pays, qu'ils soient les mieux préparés aux tâches fécondes qu'ils auront à accomplir, les plus agressifs dans la poursuite du progrès et les plus généreux dans l'acceptation des sacrifices qui s'imposent en vue du bien commun. Et le reste, selon la parole de Celui qui ne ment pas, nous sera donné par surcroît.

Je ne saurais terminer ce bref message sans exprimer d'une façon toute particulière mes vœux les plus sincères à mes fidèles électrices et électeurs du comté de L'Islet. Si je ne puis être avec eux aujourd'hui, comme je l'aurais désiré, je m'associe de loin à leurs réunions familiales, priant le Ciel de leur réserver toutes les joies et le bonheur qu'ils méritent.

Encore une fois, bonne et heureuse et sainte année à tous.

Souhaits du maire

Voici le texte du message radiophonique que Son Honneur le maire Camillien Houde a adressé à la population de Montréal le Premier de l'An:

"Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'offrir mes vœux à la population à l'occasion du Premier de l'An. Je l'ai déjà fait par la voie des journaux dans les termes suivants, qui ne sont peut-être pas les termes usuels et que je veux vous répéter.

"Je disais que, devant l'incertitude que le peuple ressent quant à l'avenir, je crois devoir me conten-

(Suite à la page 21)

Épargnez de 50 à 75% en faisant ressemeler vos pneus.

Alfred Turcotte, Prop.

STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORMIER, CH. 8966
ALF. TURCOTTE Prop.

Chronique Ouvrière

Deux chefs ouvriers "jugés" coupables

Deux des officiers de la loge 712 de l'Association des machinistes, Irving Burman et Jean Paré, respectivement anciens secrétaire-trésorier et agent d'affaires de cette association, qui furent suspendus en même temps que MM. Adrien Villeneuve et Robert Haddow, il y a quelques semaines, ont été trouvés "coupables" d'avoir tenté de faire passer dans les rangs du C.I.O. les membres de la loge 712 de l'Association des machinistes, de Montréal, au cours d'un "procès" qui fut conduit par un comité constitué par les dirigeants de la loge 712, ces derniers agissant sur les instructions de la Grande-Loge, de Washington.

D'après les conclusions du comité d'enquête, MM. Burman et Paré auraient tenté de faire passer les membres de la loge 712 dans les rangs de la United Electrical, Radio and Machine Workers of America affiliée au C.I.O.

Toutefois, d'après les renseignements communiqués aux journaux, ce matin, M. Villeneuve aurait été trouvé absolument à l'abri de tous les soupçons qui pesaient sur lui, à la suite de la suspension des quatre officiers des machinistes, par les dirigeants de la Grande Loge. Il appert que M. Villeneuve n'aurait eu aucune part dans les pourparlers qui auraient eu lieu en vue de changer l'affiliation de la loge 712, et que même, il n'aurait été élevé contre certaines démarches qui auraient été faites dans le but de modifier la ligne de conduite de la loge 712. Quant à M. Haddow, aucun renseignement n'a été communiqué à son sujet, et on nous dit que tous les renseignements qui sont nécessaires dans son cas, n'ont pas encore été recueillis par les dirigeants nouveaux de la loge.

Par ailleurs, au cours de la fin de semaine, M. Burman a émis un communiqué dans lequel il déclare que les chefs de l'Union de l'aviation, nouveau syndicat fondé par suite de la suspension des quatre dirigeants de la loge 712, ne reconnaissent pas les méthodes suivies par le comité qui fait enquête sur les chefs ouvriers suspendus.

M. Burman a rendu publiques, les lettres échangées entre lui et le nouveau président de la loge, M. A.-E. Hutchison. M. Burman déclare dans une lettre adressée à M. Hutchison, que jamais les membres de la loge 712 ne l'ont élu président, et que même, au temps où il fut élu président, il n'était pas membre en règle de l'association. M. Burman prétend qu'après avoir été défait à la présidence, en juin dernier, il s'était retiré de l'association, et il lui reproche sa ligne de conduite actuelle. M. Burman soutient

que M. Hutchison fut élu à une assemblée où il n'y avait qu'environ 22 personnes, dont plusieurs étaient sympathiques aux officiers suspendus.

Pour ce qui est du procès, M. Burman déclare que les dirigeants du nouveau syndicat des ouvriers de l'aviation ne sont pas intéressés à ce "procès-comédie", si ce n'est pour en exposer l'absurdité. M. Villeneuve aurait été le seul des quatre officiers suspendus à comparaître devant les membres du comité chargé de faire enquête sur les suspensions décrétées par la Grande Loge des machinistes.

Taxe de vente à Montmagny

Dans un avis publié dans la dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec, la ville de Montmagny annonce qu'elle demandera à la Législature provinciale, à la prochaine session, le droit d'imposer une taxe dite "taxe de vente" dans les limites de la ville et une partie de la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny. Les autorités municipales demandent aussi de nouveaux pouvoirs en vue de limiter les permis octroyés aux cochers et aux propriétaires d'autos-taxis. Elles veulent aussi accorder des franchises de services d'autobus.

Anniversaire haïtien

La république d'Haïti célébrait hier, premier janvier, le 143e anniversaire de son indépendance nationale. A cette occasion, le consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, donna à la radio une brève causerie et Mlle Claire Brunet dit une poésie haïtienne.

Réjouissances dans le Seigneur



Groupe d'élèves de Mlle Graziella Paquette, professeur de diction, qui ont donné une fête à l'occasion de Noël, dans la salle des Pères du Très Saint Sacrement, rue St-Hubert.

(Photo la "Patrie").

Le cardinal parlant aux gars de la Chaudière



Le Régiment de la Chaudière, qui participa glorieusement à la libération de la Belgique et de la Hollande, a été reçu avec enthousiasme par l'ancienne capitale. Le régiment assista à une grand-messe solennelle, en l'église Saint-Roch, chantée par le R.P. Herménégilde Caron, rédemptoriste, ancien "padre" du régiment. A l'issue de la messe, Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, adressa la parole aux soldats de la Chaudière. Il leur demanda de continuer dans la vie civile le magnifique exemple de courage et d'héroïsme qu'ils donnèrent à tous sur le front européen, durant les années de la guerre. On voit, ici, le cardinal adressant la parole aux troupes dans l'église Saint-Roch de Québec. (Photo armée canadienne, 5e région militaire)

La C.T.C.C. réclame le maintien du contrôle des prix par l'Etat

Dans un mémoire qu'elle vient de publier, à l'adresse des gouvernants, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada soutient que le contrôle des prix devrait demeurer, bien que la guerre soit finie, si l'on veut éviter la course à l'inflation et des perturbations sociales.

Le document, précédé d'un préambule signé par le président, M. Alfred Charpentier, soutient également que les syndicats ouvriers doivent se tenir à l'écart de toutes les coteries politiques et éviter de fonder ou de participer à la fondation de partis politiques. Selon le mémoire, le rôle des syndicats ouvriers est de régler les problèmes qui les concernent, sur un plan professionnel, en collaboration avec les employeurs et les organisations patronales. Le mémoire soutient qu'il n'entre pas dans le rôle des syndicats ouvriers ni dans la nature de ces organisations, de s'orienter vers la politique dans le but "d'arriver au pouvoir".

LES DEMOBILISES

La C.T.C.C. admet que le gouvernement canadien a fait plus qu'à peu près tous les autres gouvernements, pour venir en aide aux démobilisés afin de leur aider à se réhabiliter dans la vie civile, mais elle soutient que les démobilisés ont besoin de plus de conseils et d'orientation que ce qu'on leur donne dans le moment. On estime qu'en les orientant mieux, ces vétérans pourront plus rapidement se trouver un petit coin qui leur convienne, dans la vie civile.

La C.T.C.C. réclame la conclusion d'une entente entre le gouvernement fédéral et les provinces, dans le plus bref délai possible, sur les questions sociales. On estime que la situation actuelle est la cause de retards et de complications de toutes sortes qu'il convient d'éviter à l'avenir.

Les dirigeants de la C.T.C.C. prient aussi les gouvernements d'adopter des mesures assurant aux travailleurs des salaires justes, et ils spécifient ce qu'il faut entendre par "salaires justes". Parmi les obstacles aux "salaires justes", les chefs du syndicalisme catholique signalent le capital mouillé, le fonctionnement des sociétés anonymes, etc.

LES SYNDICATS INCORPORES

La C.T.C.C. revient à la charge pour réclamer que les employeurs optent pour les syndicats responsables légalement de leurs activités professionnelles. Elle recommande aux employeurs de se grouper en syndicats sur les mêmes principes

que les syndicats ouvriers nationaux.

Les dirigeants de la C.T.C.C. soutiennent qu'il appartient à l'Etat de répartir équitablement les biens, mais non d'être industriel ou commerçant. Ils prétendent que l'étatisation généralisée conduit tout droit au socialisme d'Etat, et que la nationalisation des biens ne doit être acceptée que lorsque tous les autres moyens de faire servir de tels biens à la société ont été épuisés.

Pour terminer, la C.T.C.C. se prononce contre le travail de la femme, partout où il est possible de l'éviter. Elle conçoit que dans certains domaines, il est impossible de barrer la route aux femmes mais elle ajoute que partout où il est possible de le faire, il convient de mettre un frein au travail féminin.

M. A.-Léo Sauvé promu à Ottawa

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — M. J.-A. McGill se retire du poste d'agent général, section d'Ottawa pour le C.P.R. M. A.-Léo Sauvé remplace M. McGill. M. Sauvé était depuis 1943 agent général en charge du trafic militaire.

Changements à Thetford-Mines

La dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec annonce que les autorités de Thetford Mines s'adresseront à la Législature provinciale, à la prochaine session, pour obtenir certains changements à la charte de la municipalité. Les autorités municipales veulent obtenir que les élections aient lieu tous les deux ans, un changement dans les limites des quartiers, et finalement que la limite de \$3,000 disparaisse relativement aux emprunts.

Gérant général du C.P.R. en Europe

M. John C. Patterson, qui, depuis neuf ans était gérant européen du chemin de fer Pacifique Canadien, à Londres, et dont les services furent prêtés au gouvernement britannique depuis 4 ans, vient d'être nommé gérant-général européen par le président de la compagnie, M. D.-C. Coleman.

Sa Majesté décore des aviateurs de chez nous

OTTAWA, 2. — (P.C.) — Parmi les 312 membres de l'aviation royale canadienne qui ont été décorés à l'occasion du Nouvel An, on compte les Canadiens français suivants :

Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) — l'aumônier aîné J.-E.-A. Charest, de Hull.

Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) — Le commandant d'escadre Gilles-Paul Rodier, 149, chemin de la Côte St-Antoine, Westmount.

Croix de l'Aviation (Air Force Cross) — le commandant d'escadre L.-G.-Jean Archambault, 717, avenue Outremont, Outremont.

Médaille de l'Empire britannique (BEM) — les sergents de section E. Bélanger, de Québec; J.-D. Massie, de Pointe Gatineau, et R.-J.-L. Ricard, 2065A, rue Chambly; l'aviateur chef J.-J.-T. Labonté, 955, avenue Clifton, Notre-Dame-de-Grâce.

Mentionné dans les dépêches —

Le lieutenant de section J.-Jean-Pierre Jean, fils de l'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, et de Mme Jean, dont l'épouse demeure à 2420, boul. Pie IX, apt. 3.

Recommandés par le roi pour services valeureux de l'air — le lieutenant de section J.-A.-L. Caron, de Lévis et Montmagny; l'officier-pilote J.-B.-R. Charlebois, 633, rue Jarry.

CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet sûr-Agréable
Nature's Remedy
NR TABLETTES - NR

En marge de l'actualité

Celui que tous redoutent

(par Paul de MARTIGNY)

En Chine, communistes et nationalistes respirent un peu avant de recommencer à se prendre aux cheveux; aux Indes hollandaises, les troupes britanniques encaissent des obus qu'elles reconnaissent, de la république qu'elles ne reconnaissent pas. En Perse, une province, l'Azerbadjan, se soulève. En Grèce, on crève la faim et on fait de la politique à coups de fusil. En Palestine, ça ne va pas très bien. La Russie réclame à la Turquie ses anciennes provinces et les Ottomans répondent qu'ils ne rendront rien et sont prêts à se battre. Le petit père Staline déclare qu'il est prêt à sauter sur Franco, quand on voudra et même quand on ne voudra pas. Les Israélites qui n'oublient pas les chemises souffrées, soufflent, c'est probable, sur le feu pour l'attiser. Les Etats-Unis, l'Angleterre ont convenu de suivre la France lorsqu'elle demandera des comptes à l'Espagne. Ça ne va pas très bien entre Parisiens et Américains. Les Yankees se plaignent de se faire estamper, entôler à Montmartre. Souvent, cela finit mal. Les Américains jouent de leurs terribles poings et les Parisiens de l'eustache, dont ils jouent assez bien. La police, en général, arrive sur les lieux et, selon sa méthode, commence par assommer les gens, puis les prie de s'expliquer. En foi de quoi les Américains ont un désir: filer, rentrer chez eux, et les Parisiens ont celui de les voir s'en aller.

Ce petit tour d'horizon nous dit où nous en sommes. C'est ce que les «distingués confrenciers» appellent le premier Jour de l'An de la paix.

— Zuzé un peu, dirait Marius, si ce ne l'était pas...

Ne nous étonnons de rien. Ce qui précède ne sort pas de la normale. Depuis que le monde est monde, il en a toujours été ainsi. Rappelez-vous le président Wilson, ses quatorze points, ses méthodes d'instituteur et comment finit la Société des Nations. Rappelez-vous Talleyrand, le Congrès de Vienne, où les Oies, après avoir capturé l'Aigle, essayèrent de s'entendre. Remon-



Décision attendue demain sur l'enquête de la police

L'hon. juge en chef W.-L. Bond, de la Cour supérieure de Montréal, rendra demain matin le 3 janvier sa décision touchant la requête Penverne pour la tenue d'une enquête royale sur la police devant un juge de la Cour supérieure. La requête fut présentée le 14 décembre par Me Jean-J. Penverne, c.r., au nom d'un certain nombre de contribuables. Le juge en chef Bond différera sa décision à la demande de l'avocat de la Ville afin que le Comité exécutif ait le temps de juger de la situation et de s'opposer à la requête, s'il y avait lieu. Me Charles Laurendeau, c.r., fit donc rapport au Comité exécutif dont les membres adoptèrent une attitude plutôt passive. Finalement, lundi dernier, l'hon. juge en chef Bond annonça sa décision de rendre jugement dans cette affaire jeudi matin le 3 janvier, à 10 heures, à la Chambre 33 du vieux Palais de Justice.

Situation encore pénible en France

(par la PRESSE CANADIENNE)

«La France est une nation actuellement engagée dans une lutte quotidienne pour la reconstruction de son économie nationale», nous disait M. Maurice Desjardins à son retour au pays.

M. Desjardins est revenu d'Europe à bord du «Queen Elizabeth»; il fut correspondant de guerre pour la Presse Canadienne et il était spécialement affecté aux journaux de langue française; il suivit nos troupes en Angleterre, en Sicile, en Italie et en France. Depuis l'armistice, il était cantonné à Paris.

M. Desjardins décrit la situation politique française comme assez confuse, chacun des grands partis se regardant encore avec méfiance. «Cependant, dit-il, tous ont les yeux tournés vers le président de Gaulle et l'opinion générale est que la France a eu de la chance de trouver un tel chef dans les circonstances pénibles qu'elle a traversées».

Interrogé au sujet de Pétain, M. Desjardins a dit: «Pétain comme Laval sont des faits du passé. La

France regarde maintenant vers l'avenir».

Elle a encore des objets de luxe à exporter et le général de Gaulle fait tout son possible pour en favoriser la vente à l'étranger en vue de constituer des réserves dans les coffres français.

M. Desjardins dit que la France connaît encore des jours pénibles cet hiver et que la population souffrira du froid. «Mais le problème le plus grave, dit-il, est le découragement de la jeunesse; la majorité des jeunes gens veut quitter le pays et les ambassades du Canada et des Etats-Unis sont littéralement assiégées pour l'obtention de visas. Les vieux, tout en déplorant cette situation, ne peuvent blâmer la jeunesse de son attitude devant la situation incertaine qui prévaut actuellement en France».

34 témoins contre elle

CHELSEA, Massachusetts, 2. (BUP) — La police a envoyé des sommations à 34 témoins leur enjoignant de comparaître en cour le 10 janvier, alors que Mme Rose Carlan sera accusée de meurtre à la suite de la mort de son bébé. La police a pris cette mesure afin de tenter d'empêcher le renvoi de la cause.

Mme Carlan, actuellement en liberté sous cautionnement, déclare avoir trouvé son bébé de 6 mois, Ronnie, mort dans son berceau en revenant d'une veillée. Le cadavre du bébé fut trouvé dans un tiroir dans la demeure de ses parents. Pendant seize jours Mme Carlan prétendit que l'enfant avait été enlevé.

Deux vieux époux trouvés morts

CORNWALL, 2 — Les cadavres de M. et Mme Joseph McCleary, les plus vieux habitants du village de Finch, situé à 20 milles au nord-ouest de cette ville, ont été découverts cet après-midi, à leur domicile. Tous deux étaient malades depuis quelque temps. On attribue leur décès à des causes naturelles. Le Dr J.-M. Pollock, coroner du district d'Avonmore, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête.

General Motors se retire



Cette photo a été prise avant que les représentants de la General Motors ne décident de se retirer de l'enquête poursuivie par le comité constitué par le président Truman, pour tâcher de trouver une solution à la grève qui dure depuis près de cinq semaines, dans les différentes fabriques de G.M. Après que la G.M. eût décidé de se retirer de l'enquête, le comité a annoncé qu'il continuerait à étudier la demande des travailleurs, consistant surtout en une augmentation de salaire de 30 pour cent, en l'absence des représentants de la compagnie. Sur la photo, de g. à d.: HENRY HOGAN, vice-président de G.M.; WALTER G. MERRITT, avocat de New-York, et WILLIAM-D. TURNER, du même bureau. Tous représentent G.M.

M. et Mme Eisenhower dans la capitale le 9

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le général Dwight-D. Eisenhower, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, sera à Ottawa, le 9 courant, annonce le premier ministre Mackenzie King. Voici la déclaration de M. King: Le général Dwight-D. Eisenhower, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, et Madame Eisenhower, visiteront le Canada pendant quelques jours à partir du 9 janvier. Ils se retireront d'abord à Rideau-Hall, les hôtes de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la Princesse Alice; ils seront ensuite les invités de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Madame Atherton à l'ambassade des Etats-Unis. Le premier ministre du Canada recevra à un dîner officiel en l'honneur du général Eisenhower, le mercredi soir, 9 janvier. Le général sera l'invité du Canadian Club d'Ottawa à l'heure du déjeuner jeudi, le 10 janvier, et un dîner sera donné en son honneur le même soir par l'ambassadeur des Etats-Unis et Madame Atherton.

L'abbé Braun muet sur la vie à Moscou

WASHINGTON, 2. (P. A.) L'abbé Leopold Braun, le seul prêtre catholique autorisé à dire la messe à Moscou, est arrivé à Washington, après douze ans en Russie. L'abbé Braun est arrivé en compagnie du secrétaire d'Etat, M. Byrnes, qui revenait de la conférence de Moscou. L'abbé Braun demeurera deux jours à Washing-

ton et ensuite se rendra à New-York pour y avoir des conversations avec des membres du haut clergé. L'abbé Braun est demeuré muet sur ses expériences à Moscou. Il a seulement dit qu'il était autorisé à dire la messe.

Vingt morts restent au fond de la mine

PINEVILLE, E.-U., 2. (P.A.) — L'ordre de sceller la mine Kentucky Straight Creek a été donné, lundi, et on a abandonné tout espoir de retrouver un seul autre mineur vivant. Le coup de grisou de mercredi dernier a donc coûté la vie à 24 des 31 mineurs qui travaillaient dans cette mine.

Seul prêtre de Moscou



L'abbé Leopold-J. Braun, le seul prêtre catholique autorisé à dire la messe à Moscou, est revenu aux Etats-Unis après un séjour de 12 ans en Russie. L'abbé Braun, un résident de New-Bedford, Mass., est revenu en Amérique à bord du même avion que le secrétaire d'Etat, M. Byrnes, qui revenait de la conférence de Moscou. De gauche à droite sur cette photo: les abbés AMY DESCHAMPS, de Salem, Mass.; LEOPOLD-J. BRAUN, de New-Bedford, Mass., et M. MICHAEL FRANCIS DOYLE, ami personnel de l'abbé Braun.

Père Noël à Ste-Brigide



Le Père Noël a visité les enfants de Ste-Brigide dimanche après-midi. Parmi les organisateurs de cette manifestation, on remarque: M. P.-E. Collette, président de la section Papineau de la Société Saint-Jean-Baptiste; Me H. Bourdon, vice-président; M. R. Pagé, G. Millette, R. Belisle, A. Gagnon, B. Charpentier, A. Charlebois, H. Coulombe, L.-J. Folrier et J.-A. Côté (Père Noël). (Photo la «Patrie»)

LE RATIONNEMENT DES PNEUS PREND FIN LE 1 JANVIER



DÉCLARATION DE L'HON. C. D. HOWE...

* M. Howe a inclus dans sa déclaration l'avertissement que nos automobilistes auront peut-être encore quelque difficulté à se procurer des pneus parce que les stocks sont encore peu considérables. "La production augmente régulièrement et si le public veut coopérer au début en ne commandant des pneus que lorsqu'il en aura réellement besoin, je suis convaincu qu'on ne tardera pas à rétablir la situation normale", a déclaré le ministre.

Rappelez-vous que... lorsque vous achetez des pneus vous faites un placement à long terme dans le millage, la sûreté et la sécurité. Assurez-vous des meilleurs... les

GOODYEAR

préférés à toute autre marque par les automobilistes canadiens à raison de 3 contre 1.

* Si votre besoin de pneus neufs est urgent, votre marchand Goodyear pourra peut-être exécuter votre commande immédiatement. Sinon, il vous procurera des pneus aussitôt que possible. Voyez-le aujourd'hui!

4777

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE SORTE

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulation.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier...
SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone: LAN-
caster 3121—Echange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19 rue Mc-
Linda Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016

Etats-Unis: Ralph R. Milligan 441,
Lexington Ave. New-York

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de
la deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 2 JANVIER 1946

Paix et Sécurité!

* * *

Ti est le bon souhait des Asso-
ciations de Sécurité du Québec.

* * *

Voilà d'ailleurs deux choses inti-
mement liées: peut-on jouir de la
paix si elle n'est pas accompagnée
de la sécurité?

* * *

Maintenant que la grande guerre
No 2 est pratiquement finie, le
monde entier ne devrait-il pas en-
treprendre une croisade dont le but
serait de prévenir les accidents?

* * *

Les accidents de toutes sortes, la
plupart évitables, causent plus de
morts violentes que les plus terri-
bles guerres qui affligent l'humani-
té. Il importe pourtant de sauve-
garder notre plus précieux capital.

* * *

Tout en nous souciant de pré-
venir les accidents funestes, secon-
dons l'oeuvre bienfaisante du mi-
nistère de la Santé et du Bien-Etre
social qui s'emploie à donner de
sages conseils pour améliorer la
santé publique.

* * *

Au cours des 191 cliniques anti-
tuberculeuses tenues dans les di-
verses Unités sanitaires de la pro-
vince durant le mois d'octobre,
plus de six mille personnes ont
subi l'examen radiologique. C'est
dire que les cliniciens en tubercu-
lose poursuivent leur travail de
dépistage avec soin et enseignent
la prophylaxie à domicile.

* * *

Par exemple, pendant le mois
d'octobre, les cliniciens ont visité
1586 familles. Une personne avertie
en vaut deux. Que le tuberculeux
soit mis au courant de sa maladie
et du danger d'infection auquel est
exposé son entourage; qu'on lui
enseigne à faire sa cure de repos
à domicile, à prendre toutes les
précautions voulues, alors on pour-
ra enrayer dans une certaine me-
sure l'écllosion des cas d'infection.
C'est cette protection que le mi-
nistère de la Santé et du Bien-Etre
social s'emploie à assurer à notre
population. Au cours d'octobre, les
cliniciens du ministère ont égale-
ment accompli un excellent travail
chez les écoliers: 4,348 ont, en effet,
subi l'épreuve à la tuberculose.

* * *

Dans la province de Québec,
les taux de mortalité par tubercu-
lose ont baissé. Une comparaison
entre les périodes quinquennales
1922-26, 1927-31, 1932-36 et 1937-41
indique une certaine régression. De
125.2 par cent mille, les taux sont
graduellement tombés à 110.5, à
92.2 puis à 80.6. On l'a déjà fait
observer, cette chute rapide, régu-
lière, révèle une lutte particulière-
ment active et efficace. La science
et le dévouement qui contribuent

Réconnaissance du mérite

Les honneurs royaux

Les honneurs dispensés par le
Souverain à l'occasion du Nouvel
An signalent comme il convient la
gratitude que nous devons en pre-
mier lieu à ceux qui ont servi le
Canada, durant l'année qui vient
de s'achever, dans la carrière des
armes. L'an 1945 s'est clos dans la
paix, mais sa première moitié avait
vu l'armée canadienne s'illustrer au
plus fort des grandes batailles de
la libération, annonciatrices de la
victoire. C'est cette contribution
militaire du Canada que marque
avant tout le geste du Roi à l'égard
des militaires canadiens, qui for-
ment le plus grand nombre des
décorés du Nouvel An. La gratitude
de la nation canadienne leur est
à jamais acquise et il est juste
qu'après avoir été à l'épreuve, ils
soient aujourd'hui à l'honneur.

La haute distinction conférée,
parmi les civils, au ministre de la
Justice, qui est fait membre du
Conseil Privé Impérial, donne à
M. Louis Saint-Laurent le titre de
Très Honorable, qu'avait si digne-
ment porté son prédécesseur, M.
Lapointe. M. Saint-Laurent honore
ses compatriotes canadiens-français
par le prestige et la dignité qui
s'attachent aux hautes fonctions
qu'il exerce dans le gouvernement
canadien et dans les conseils
internationaux.

Les honneurs royaux signalent à
l'attention des peuples du common-
wealth britannique les services
rendus dans diverses sphères par
des hommes qui se sont faits les
serviteurs de la grande cause
démocratique et dont l'action laisse
un exemple de dévouement au
service de l'humanité.

Canada 1946

Stabilité et reconstruction

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Stabilité et reconstruction sont
des mots qui résument bien ce que
le Canada a accompli durant l'an-
née qui vient de finir et l'orienta-
tion de la politique intérieure cana-
dienne au seuil de l'an nouveau.
Cette année qui a été à la fois
année de guerre et année de paix a
vu le Canada, comme les autres
nations alliées, passer brusquement
d'un état à l'autre, mais cette tran-
sition avait été prévue de longue
date. L'idée de reconstruction avait
inspiré, dès 1944, toute une législa-
tion qui établissait d'avance les
cadres de la réadaptation écono-
mique et sociale qui a commencé à
s'effectuer dès la fin des hostilités.
L'idée de stabilité s'est exprimée
clairement au mois de juin dernier,
lors des élections générales qui ont
vu le gouvernement King maintenu
au pouvoir. La même idée a évi-
demment inspiré les Canadiens au
cours de plusieurs élections régio-
nales qui ont vu également les
administrations provinciales rece-
voir une confirmation de leur man-
dat. L'année 1945 a vu de la sorte
le Canada exprimer clairement,
dans plus d'un domaine, son désir
de stabilité politique.

Le programme de reconstruction
fait face présentement à tous les

à la diminution de la mortalité par
tuberculose dans notre province
nous permettront de vaincre le ter-
rible fléau. Que le public et la pro-
fession médicale, toujours si dé-
vouée, collaborent donc avec le mi-
nistère de la Santé et du Bien-Etre
social en vue de la victoire défi-
nitive.

problèmes prévus de la période de
réadaptation, dont le plus pressant
consiste en la démobilisation des
forces armées et le rétablissement
civil des anciens combattants. Il
s'y greffe de grands problèmes
économiques, tels que la réorgani-
sation de la production, la liquida-
tion des surplus de guerre, la répar-
tition de la main-d'oeuvre, le main-
tien de l'emploi et du revenu natio-
nal à un niveau élevé.

L'idée de stabilité a, ici encore,
inspiré au parlement fédéral, porté-
parole de l'opinion publique une
politique de prévoyance qui pro-
longe l'exercice des contrôles
d'Etat indispensables: contrôle des
prix, notamment, contrôle de la
distribution des denrées rares, sur-
veillance étroite du placement, con-
trôle des salaires. Les Canadiens,
instruits par l'expérience des années
qui suivirent la première grande
guerre, sont déterminés à combat-
tre l'inflation et s'en remettent pour
cela aux mesures éprouvées depuis
1940.

A cet égard, il faut signaler
l'adoption récente de la législation
qui conserve au gouvernement fédé-
ral l'exercice de certains des pou-
voirs discrétionnaires qu'il avait
assumés durant la guerre. Il con-
servera ces prérogatives exception-
nelles durant toute l'année 1946.
L'Etat est ainsi pourvu d'un instru-
ment qui lui permet d'agir promptement
pour guider l'évolution de
l'économie canadienne. Cependant,
ce qui a surtout caractérisé la der-
nière moitié de l'année, c'est la
levée d'un très grand nombre de
restrictions gouvernementales, con-
formément à une politique respec-
tueuse avant tout de la liberté de
l'initiative.

L'année 1945 a vu le gouverne-
ment fédéral et les neuf gouverne-
ments provinciaux entreprendre l'é-
tude d'une révision fondamentale
de leurs relations, notamment de
leurs prérogatives respectives dans
le domaine fiscal. Les bases d'un
nouveau programme de coopération
ont été établies. La réorganisation
efficace de l'économie canadienne
dépend dans une grande mesure
des décisions qui se prendront à la
conférence fédérale-provinciale qui
se réunira à Ottawa le 28 janvier
prochain. Il s'agit, sans modifier
la constitution canadienne, de faire
l'essai pendant trois ans, d'un régi-
me qui permettra aux dix gouverne-
ments de travailler de concert au
progrès économique et social du
Canada, sous le double signe de la
stabilité et de la reconstruction.

Un parallèle instructif

Oxford et Montréal

(par Roger DUHAMEL)

Un jeune avocat de Montréal,
qui poursuit actuellement des études
à Oxford, avait l'occasion ces
jours derniers de prononcer à la
radio une brève causerie au cours
de laquelle il établissait un parallèle
entre le système d'éducation de la
fameuse université britannique et
celui qui est en usage dans nos
universités de Montréal et de Qué-
bec. Ses constatations ne sont pas
inédites, assurément, puisque nous
connaissions depuis longtemps la
différence des méthodes en vigueur,
mais il nous paraît toujours inté-
ressant d'y revenir.

A Oxford, la scolarité ne consiste
qu'en trois termes par année, de
six semaines chacun, soit au total
un peu plus de quatre mois. De
prime abord, on peut juger que c'est
insuffisant, que c'est une prime à
la paresse et que le temps consacré
aux exercices physiques est vrai-
ment exagéré. Il n'en est rien
cependant. La vérité, c'est que l'on
encourage le travail personnel de

l'étudiant. Le professeur ne se croit
pas tenu de gaver ses élèves d'un
enseignement élaboré; il se con-
tente de leur fournir quelques indi-
cations seulement dans la disci-
pline de sa compétence. A l'étudiant
de se livrer lui-même à des recher-
ches souvent très poussées.

C'est ainsi qu'il doit chaque
semaine soumettre un travail origi-
nal sur un sujet donné. Il n'attein-
dra pas du premier coup au chef-
d'oeuvre ni à des trouvailles gé-
niales, mais il s'habitue à se
débrouiller, à se reconnaître dans
le fatras d'une abondante documen-
tation. Le régime du tutorship rend
des services inappréciables. L'é-
tudiant converse fréquemment avec le
tuteur qui lui est désigné et qui
oriente ses travaux, sans faire peser
sur lui le poids d'un enseigne-
ment doctoral. Sans doute sera-t-il
impossible d'en venir à ce système
dans notre pays d'ici de très nom-
breuses années et pour des raisons
tout à fait justifiées; il n'empêche
qu'il est permis d'en constater les
heureux résultats.

Notre jeune compatriote faisait
une comparaison qui nous paraît
très intéressante. Il arrive que d'au-
cuns reprochent à nos universités
de ne pas donner un enseignement
réaliste et pratique. Or, à son arri-
vée à Oxford, quelle n'a pas été sa
surprise de constater qu'on se pré-
occupait bien davantage de la
culture générale et de problèmes
apparemment gratuits et désinté-
ressés. Et c'est pourtant de cette
université célèbre que sont sortis
notamment les plus grands hommes
d'Etat de l'Angleterre. Ne serait-ce
pas une vue assez courte que de
s'imaginer qu'il est indispensable
de meubler l'esprit de connais-
sances pratiques et précises, au lieu
de le former par une gymnastique
intellectuelle très déliée? Ici encore
il faut en revenir à l'enseignement
de Montaigne qui préférerait la tête
bien faite à la tête bien remplie. Ce
qui était vrai de son temps l'est
toujours et ce serait céder à un
modernisme de mauvais aloi que de
préférer l'entraînement profession-
nel immédiat à la culture générale
qui seule permet de dépasser la
médiocrité et de briller dans toutes
les sphères.

Prosperité et sécurité

L'assurance-vie

La revue de l'année que vient de
faire M. John-D. Buchanan, prési-
dent de la Canadian Life Insurance
Officers Association, signale une
fois de plus à l'attention du public
le rôle que joue l'assurance-vie dans
l'organisation économique et socia-
le de notre pays. Deux faits illus-
trent particulièrement ce rôle: le
nombre des Canadiens qui détiennent
une police d'assurance et la
somme versée par les compagnies
d'assurance, au cours des années de
la guerre. Il y a plus de quatre
millions de polices d'assurance-vie
en vigueur au Canada à l'heure
actuelle et les compagnies ont versé
plus d'un milliard en bénéfices
depuis le début du conflit mondial;
durant la seule année 1945, ces
bénéfices se sont chiffrés à environ
\$160 millions.

Ces chiffres indiquent à la fois
l'ampleur du rôle économique des
compagnies d'assurance-vie et la
confiance dont elles jouissent au-
près de la nation canadienne. Dans
un autre domaine aussi l'assurance-
vie a joué un rôle non moins effi-
cace: celui des finances de guerre.
Les compagnies canadiennes d'assu-
rance-vie ont souscrit plus de
\$1,500,000,000 aux divers emprunts
nationaux lancés depuis 1940 et
l'appui qu'elles ont donné de la
sorte à la politique financière du

PRONOSTICS

Région de Mont-
réal et vallée de
l'Outaouais: beau
et froid aujourd-
hui. Jeudi, un
peu plus doux.
Vallée du bas
Saint-Laurent et
Lac St-Jean: gé-
néralement beau
aujourd'hui et jeu-
di, très froid, ce
soir.



Golfe, Baie des Chaleurs et Rive
Nord: partiellement nuageux et plus
froid, avec neige légère intermittente.

Nord-Ouest du Québec: beau et très
froid. Jeudi, partiellement nuageux et un
peu plus doux, neige légère intermittente.

gouvernement canadien a puissam-
ment contribué à assurer la stabi-
lité économique du Canada durant
le conflit.

L'après-guerre s'organise, dans
notre pays, sous le signe de la sécu-
rité sociale. Ce n'est pas aux Cana-
diens qu'il faut démontrer la valeur
pratique qui s'attache, dans ce do-
maine, à l'assurance-vie. Celle-ci
est une forme d'épargne dont l'effi-
cacité est éprouvée, mais il y a
plus: l'assurance-vie offre la sécu-
rité basée sur l'initiative indivi-
duelle. A cet égard elle compte
parmi les pierres d'assises de l'éco-
nomie nationale du Canada.

Réflexions brèves

Si tout ce que l'on m'a souhaité
se réalise, je ne serai jamais mala-
de, je deviendrai millionnaire, je
serai le Mauriac canadien, (au
moins!) je gagnerai le prix Pulitzer
— pour le meilleur reportage de
l'année — je resterai jeune et beau!
Mes amis sont chics, n'est-ce pas!

Dès aujourd'hui, j'ai décidé de me
procurer des sulfa contre la grippe,
de faire la cour à monsieur Ford,
(on ne sait jamais!) d'essayer d'é-
crire en assez bon français, de de-
mander au chef d'Information de
"couvrir" l'expédition Muskox et de
ne jamais me regarder dans la
glace.

C'est ce qui s'appelle donner un
coup de main à ses illusions.

Le plus beau cadeau que le Ca-
nada ait reçu, c'est encore le pre-
mier nouveau-né de 1946. Car avec
la vie, cet enfant apporte un espoir.

Le vers de Lamartine pour Hiro-
hito: "L'homme est un dieu tombé
qui se souvient des dieux"! Le nou-
veau portier du ciel japonais se
nomme: Douglas McArthur.

Le face-à-main est souvent un
miroir pour facettes!

Lord "Haw-Haw" a été forcé de
dire "Oh-Oh" quand on a refusé
son appel.

Le Stam accepte les contrôles sur
le riz et le caoutchouc. — Celui
qui rit le dernier rit mou!

Ces décorations font bien dans le
décor canadien!

PALLAS

Miettes historiques

Débuts du tramway de Montréal

Le citoyen moderne est tellement
habitué aux services publics que
dans plus d'un il ne voit qu'une
institution banale, et ne se rend
compte ni de la complexité de son
organisation ni des obstacles sans
nombre qui peuvent entraver son
fonctionnement ponctuel. Toute-
fois les multiples récriminations
d'un public irrédoublé n'empêchent
pas certains de ces services d'utilité
publique d'être des organismes ad-
mirables. Disons un mot sur les
tramways de Montréal.

Il y a un siècle, nos prédéces-
seurs prévoyant un accroissement
extraordinaire pour la métropole.

(Suite à la page 21)

Les mots qui vivent

J'y reconnais un maître à qui rien
n'a coûté.

(Racine le fils, Poème de la Re-
ligion).

Aux funérailles du Dr Damien Masson

Ce matin avaient lieu les funérailles du Dr Damien Masson, décédé dimanche dernier. Le convoi funèbre, précédé de landaus de fleurs, partit de la demeure du défunt, 318 Sherbrooke est, pour se rendre à l'église St-Jacques.

Le service fut chanté à neuf heures et demie, par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, assisté de M. J. Perrin, p.s.s., diacre; M. J. Viger, p.s.s., sous diacre. M. M. Lacombe, p.s.s., curé de St-Jacques, fit la levée du corps et Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, chanta l'absoute.

On remarquait dans le sanctuaire MM. les abbés G. Deniger, vice-recteur de l'université de Montréal, R. Lépine, supérieur du

A. Hingston, Dr P. Sénécal, l'hon. P.-R. Du Tremblay, sénateur; J.-E. Labelle, président de la Canadian Vickers, Me Francis Fauteux, député d'Etat des Chevaliers de Colomb, Jean-C. Lallemant, les Drs R. Savoie, Gaétan Barry, Jules Brault, M. Légaré, Arthur Magnan, J. C. Bélanger, J.-E. Panneton, C. Hébert, R. Savoie; MM. Lemay, Marcel Mercier, J.-D. Beaulieu, G. Hurlubise, J.-B. Ratelle, Roger Lamontagne, R. Janin, C.R., J. Lussier,



Dans la vignette du haut, on remarque le fils du Dr Masson, YVES; ses neveux, ALFRED, ROGER et LUCIEN MASSON. Dans la vignette du bas, les délégués des Chevaliers de Colomb, Assemblée Dollard, les navigateurs: H.-E. SAVOIE, Me ROGER LACOSTE, J.-O. BONNIER, L.-R. LOYER et J. MONGEAU. (Photo la "Patrie")

grand séminaire de Montréal, Wilfrid Laurosse, professeur à Polytechnique, Elie Auclair, B. Poirier, etc. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Yves Masson; ses neveux, Alfred Masson, Roger Masson, Lucien Masson; ses cousins, Roseire Prieur et J.-N. Prieur.

Dans le cortège on remarquait une délégation des Chevaliers de Colomb, assemblée Dollard, M. H.-E. Savoie navigateur, Me Roger Lacoste, navigateur, J.-O. Bonnier navigateur, J. Mongeau, navigateur, L.-R. Loyer, navigateur. On remarquait aussi l'hon. juge Paul St-Germain, de la cour d'appel, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale; l'hon. juge Bernard Bissonnette de la cour d'appel.

M. Jean Melchers, Victor Doré, le vicomte de Roumefort, le Dr D.

A. Michaud, Dr R. Gattien, M.P.P. Dr P.-P. Gauthier, Dr E. Dubé, Dr L.-E. Fortier, Dr L. Langevin, MM. R. Lavoie, G. Gagnon, Roger Che-nevert, Me Guillaume St-Pierre, avocat de la ville de Montréal, MM. J.-C. Ménard, C.-M. Prévost, Arthur Joly, J.-O. Soucy, Dr Paul Letendre, MM. J. W. Simard, J.-T. Beaudin, Rosario Genest, C.R., L. Emile Gro-thé, J.-H. Laframboise, conseiller municipal, Marcel Nougier, R. De-Granpré et Jean DeGranpré, Fred Saunders, etc...

Un incendie...

(Suite de la page 3)

se formait tout de suite en glace et nombreux étaient les bouts

Ils ont fait main basse sur \$7,000



La porte de la voûte a été percée à l'aide d'une torche. On voit ici l'ouverture qui a permis à quatre bandits de faire main basse sur plus de \$7,000, cette nuit, dans les bureaux de la boulangerie Brosseau Ltée, 5317, rue Drolet. Pendant que les cambrioleurs accomplissaient leur besogne, deux employés ligotés grelottaient de froid près d'une porte que les bandits avaient laissée ouverte. (Photo la "Patrie")

de nez blancs qu'on frottait rapidement de la main. Bien qu'il soit encore impossible d'évaluer le total des pertes, il est certain, a dit le chef de district F. Rocheleau, que les bâtisses de la Fonderie Bélanger et de la Royal Heaters sont une perte totale. La demeure de M. Vaillancourt a plus souffert de l'eau que du feu. Une évaluation approximative des dommages les fixe à plus de \$200,000

Décision du conseil régional, confirmée

OTTAWA, 2. (D.N.C.)—Le Conseil national du Travail vient de confirmer la décision prise par le Conseil régional du travail du Québec relativement à un rajustement de salaires parmi les imprimeurs de Montréal et rejette l'appel autorisé par le dit conseil régional.

En 1941, les imprimeurs et les représentants des employés d'une partie de l'industrie de l'imprimerie de la province de Québec négocièrent une convention collective de travail. Le décret, entre autres, divisait la partie de la province affectée, en cinq zones comme suit: Zones II, IIa et IIIa. Des taux minima variés de salaires furent établis dans chaque zone pour chaque catégorie d'emploi de cette industrie.

Les appelants ont présenté une requête au conseil régional du travail en temps de guerre pour le Québec pour que ce conseil ordonne une augmentation des taux minima de la zone IIa au même niveau que ceux de la zone II et des taux minima de la zone IIIa au même niveau que ceux de la zone III. Le conseil régional rejeta la requête mais accorda la permission d'en appeler au Conseil national.

ÉLECTIONS À TORONTO

Par la Presse canadienne, 2.— Au cours de l'élection d'hier, à Toronto, trois des quatre membres du bureau de contrôle de la ville ont été réélus. Quatre nouveaux membres ont été choisis sur le conseil de ville. Les citoyens de Toronto se sont aussi prononcés par une forte majorité, en faveur de la construction de nouvelles voies de circulation rapide, comprenant l'aménagement d'un métro à deux tronçons.

Les contrôleurs qui ont été réélus sont Stewart Smith, H.-E. McCallum et D.-A. Balfour, W.-J. Wadsworth, qui finissait son mandat, a été défait par H.-B. McKellar.

Mme Kay Blanchard, ancien membre de la commission scolaire, a été élue conseillère pour le quartier numéro 2. C'est la seule femme à siéger au conseil de la Ville-Reine.

Quant au maire Saunders, il avait été réélu par acclamation, le jour de l'appel nominal des candidats.

Hess, hôte de la Tour de Londres

LONDRES, 2. (Reuter) — La Tour de Londres, aujourd'hui vieille de 863 ans, et maintenant plutôt un objet de curiosité qu'une prison, a été habitée pendant la guerre par un captif auquel on a fait une grande publicité. Rudolf Hess, ancien bras droit d'Hitler, y a séjourné du 17 au 20 mai 1941. Contrairement aux autres prisonniers notoires qui y ont passé Hess a occupé une cellule du second. Le secret, gardé pendant la guerre, vient d'être révélé par le colonel E.-H. Carkeet-James, gouverneur et maire de la Tour. Pour la première fois depuis la fin des hostilités, le public est admis à visiter la Tour.

PAVÉ GLISSANT

La pluie, la grêle et la neige ont fait plusieurs victimes depuis la veille du 1er de l'An. St-Luc nous rapporte entre au-

A l'oeuvre par un froid sibérien



Les pompiers de la brigade ont bravé un froid sous zéro, au cours de la nuit dernière, pour combattre ce violent incendie qui a ravagé plusieurs magasins et maisons de chambres à l'angle des rues St-Paul et Bonsecours, en face de la chapelle Bonsecours. On voit ici quelques-uns des pompiers à l'oeuvre. (Photo la "Patrie")

tres cas, celui de M. Emile St-Jean, 36 ans, 967, rue Côté, gravement blessé sur le trottoir en face du no 172, ouest, rue Ste-Catherine, dans la soirée de lundi. Hier soir, M. Philippe Chagnon, 45 ans, 2151, Hogan, s'est fracturé la jambe droite en tombant comme il descendait d'un tramway, à l'angle des rues Montgomery et Ontario.

Vol de \$500

Au cours de la soirée d'hier des cambrioleurs sont entrés chez M. Austin Heaphy, 1409 rue Peel, à l'aide de fausses-clefs et s'y sont emparés d'une somme de \$500 dans le coffre-fort qu'ils ont ouvert.

MM. St-Laurent et Martin s'embarquent pour Londres



Photo prise au moment où MM. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice et Paul Martin, secrétaire d'Etat, s'embarquaient sur le "Queen Elizabeth" pour se rendre à Londres où ils vont représenter le Canada à la conférence des Nations Unies qui doit se tenir dans la capitale anglaise le 10 courant. Nos deux ministres, comme on peut le voir, saluent avec cordialité les nombreux Canadiens de New-York venus leur souhaiter bon voyage. (International News Photo)

LE ROYAUME DES FEMMES

Avez-vous vu la belle mariée ?



Le photographe s'est amusé à croquer des expressions typiques sur les figures de quelques femmes qui regardaient passer le cortège nuptial, à droite. La belle mariée est Mlle MOLLIE WYNDHAM-QUIN, photographiée à l'issue de son mariage avec le capitaine, l'honorable ROBERT CECIL, dernier fils du vicomte Cranbourne, le cérémonie eut lieu en l'abbaye de Westminster.

Réponse à Tous

Q.—J'aimerais avoir une biographie complète de madame Gerin-Lajoie décédée au cours de l'automne et qui était la fondatrice de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. — JE L'AI AIMÉE

R.—La petite revue, "La Bonne Parole", organe de la Fédération, a consacré son numéro de novembre à la mémoire de Madame Gerin-Lajoie. Vous trouverez dans cette publication une biographie complète de la fondatrice et le résumé de toutes ses oeuvres, un article de sa fille, Sr Gerin-Lajoie et d'autres hommages de celles qui l'ont connue et l'ont aimée comme vous. Ecrivez donc à la Fédération St-Jean-Baptiste, 853 rue Cherrier Montréal, vous aurez un exemplaire de cette revue ou, encore, rendez-vous au bureau quand vous aurez l'occasion de venir dans la métropole. Merci de vos vœux aimables.

Q.—Nous sommes en deuil depuis deux ans à la suite de deux mortalités tragiques, il reste encore quinze jours pour finir ce deuil, je me fiancerai aux Rois. Puis-je avoir une toilette de couleur pour la circonstance? — LECTRICE DE LA SEMAINE.

R.—Certainement, l'on suspend toujours son deuil pour des fiançailles et un mariage. Et ce ne sont pas quelques jours de plus ou de moins qui peuvent compter, je vous assure. Il ne faut pas être esclave à ce point des coutumes.

Q.—Mon mari est parti depuis quelques mois suivre des cours aux Etats-Unis, c'est un vétéran aux études. Au début, il m'écrivait souvent, m'envoyait de la lecture, des gâteries, maintenant, il m'écrit de plus en plus rarement, et ses lettres sont froides, courtes, il ne m'envoie plus jamais rien, je suis inquiète, pensez-vous que je ferais bien de l'aller surprendre pour savoir ce qui se passe? — JEANNINE.

R.—Il est bon de surveiller ses intérêts, un petit voyage qui vous rouvrirait et vous permettrait de juger les faits sur place vous remettrait sans doute le coeur. Je vous encourage à le faire si ce vous est possible. Mais d'un autre côté il ne faudrait pas arriver comme un détective qui vient faire enquête mais plutôt comme une petite femme aimante qui s'ennuie et veut faire une surprise aimable à

Plan d'une poule merveilleuse actuellement à l'étude aux E.-U.

CHICAGO, 2. — (U.P.) — Des experts avicoles ont dressé des plans de ce que sera la volaille idéale de l'avenir. Elle aura 10% de plus de viande que celle que l'on consomme actuellement et son goût sera amélioré de 100%, dit-on. Cette prédiction a été faite par M. D.-D. Slade, de Lexington, Ky., secrétaire-trésorier d'une association formée expressément pour résoudre ce problème.

UN PRIX

M. Slade précise que cette volaille sera plus basse sur pattes, mais par contre, elle sera beaucoup plus grosse et aura ainsi plus de chair comestible. Et puis, lorsqu'elle sera cuite, mes amis, elle fera les délices des gourmets. Maintenant, tout ce qui reste à faire, c'est de trouver la volaille en question. Un prix de \$5,000 ira à l'éleveur qui produira une telle volaille d'ici trois ans. Il faudra également que ce fermier puisse assurer la reproduction de la volaille. Evidemment, il est assez difficile de résoudre le problème d'autant plus que tout ce qu'on a actuellement est un plan sur papier de la volaille rêvée.

son mari. Ne questionnez pas, ne faites pas de scènes, les faits se révéleront d'eux-mêmes que ce soit pour votre joie ou votre peine. Il n'est pas bon d'être trop naïf trop confiant mais il faut aussi donner le bénéfice du doute tant qu'on n'a pas de preuve du mal qu'on redoute. Votre mari peut être très occupé, avoir été malade, avoir des ennuis qu'il vous cache pour ne pas vous inquiéter, il peut de son côté douter de vous lire vos lettres de travers, se croire oublié, trahi, que sais-je et les apparences qui vous font croire à l'infidélité pourraient avoir mille autres explications. Pensez à cela avant de vous monter les esprits

Q.—Mon manteau est de fourrure noire, j'ai une toilette rouge chinoise et une autre vert pois, je suis brunette, quel chapeau conviendrait avec ce manteau et ces deux toilettes qui l'accompagnent? — LECTRICE FIDELE.

R.—Un petit chapeau noir avec plumes rouges et vertes, ou simplement tout noir serait chic et vous pourriez avoir une écharpe de couleur ou une épingle de fantaisie sur votre manteau qui ajouterait

* Ajoutons que cette super-volaille devra donner une ponte merveilleuse. La véritable poule aux oeufs d'or, quoi! Il paraît, toujours d'après cet expert, que les poules ont tellement travaillé pendant ces dernières années, qu'elles sont maintenant anémiées et n'ont presque plus de chair.

DANS DIX ANS

Il y a abondance d'oeufs sur le marché, dit-on, il est temps maintenant que les fermiers cherchent à engraisser leurs poules. On croit qu'en 1956, la race des volailles aura beaucoup évolué. Les poules ressembleront à des ballons beaucoup plus qu'à des volailles.

suffisamment de couleur à l'ensemble. Le chapeau rouge conviendrait aussi avec la robe rouge et la robe verte et avec le manteau noir.

Hélène PREZEAU

Chapelle de Marie-Réparatrice

Jeu 3 janvier, veille du premier vendredi du mois. Heures-Sainte de 8 h. à 9 h., dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Mérite scolaire

Mlle Marie-Alma Leblanc, école No 3, St-Pie de Bagot, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur C. Gagnon, une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. Mlles Dolores et Stella Laperle ont eu également cette prime par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Lévesque pour mérite scolaire.

Les anciennes de Sillery, résidant à Montréal sont invitées à une séance de projections lumineuses qui aura lieu jeudi le 3 janvier, à 2 h. p.m. au Jardin Botanique. Ces films ont été pris pendant les fêtes du 75^e anniversaire et tendant la kermesse.

Pour les Gourmets

ESCALOPES DE VEAU

2 lbs 1-2 de veau (pris dans la rouelle)
4 c. à soupe de graisse de rôti ou la même quantité de beurre
Sel, poivre et chapelure fine
1 oeuf.

1 c. à soupe d'eau.
Essayez les escalopes; coupez-les en morceaux convenables pour une portion, tout en enlevant la peau, les os, les parties tendineuses, et fixant ensemble les menues pièces au moyen de brochettes ou de cure-dents de bois. Battez l'oeuf et l'eau de façon à bien briser le blanc mais sans le rendre clair. Passez les escalopes dans la chapelure tamisée et assaisonnée, puis trempez-les dans l'oeuf et passez-les encore dans la chapelure; sautez-les. Mettez dans une casserole et couvrez d'une sauce composée de graisse 2 c. à soupe, farine 1-4 de tasse, sel (1-2 c. à café), sauce épiciée (1 c. à café), poivre (1-8 de c. à café), bouillon, eau ou jus de tomates (1 chopine, persil haché, jus de citron ou raifort (2 c. à soupe), — le tout combiné comme pour la sauce blanche. Faites cuire durant une heure à feu doux, ou jusqu'à ce que les escalopes soient tendres, les retournant de temps à autre.

MERINGUE AUX POMMES

2 tasses complètes de pommes, (non sucrée).
2 c. à table de sucre.
1 c. à thé de beurre (fondu)
1-2 cuil. à thé de cannelle ou de muscade.

Séparez les jaunes des blancs d'oeufs, battez légèrement les jaunes d'oeufs, ajoutez le sucre et la cannelle et un peu de sel, puis une cuillerée à table de crème, mélangez parfaitement et ajoutez la compote de pommes. Beurrez un plat à tarte profond, ajoutez-y le mélange de pommes et faites cuire au four comme une crème en faisant une meringue pour le dessus avec les blancs de deux oeufs et une cuil. et demie à table de sucre; faites brunir dans un four à feu très modéré. Servez chaud ou froid

Coupons valides

BEURRE: Coupons 116 à 135 inclusivement.

CONSERVES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-25 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 67 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 à M-17 inclusivement.

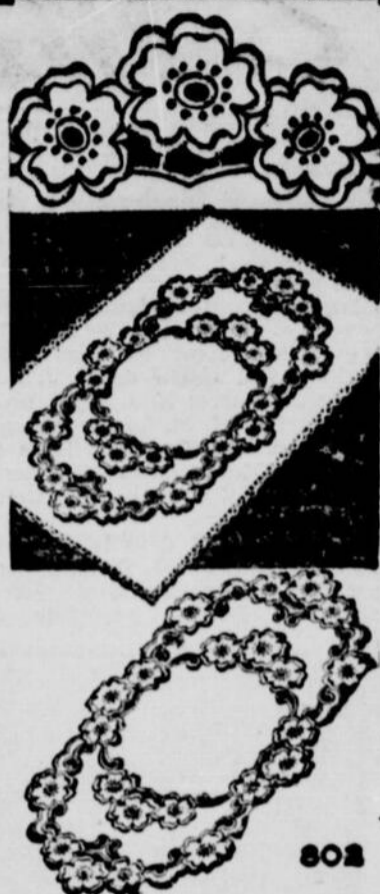
VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): 1/2 livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, P.L. 1281 loc. 68 ou 244.

Fantaisie



802

PATRON No 802. — De jolis nappes ont toujours leur place sur la table ou le buffet. Ceux-ci sont vraiment attrayants et s'exécutent en points de broderie. Les motifs sont ensuite découpés. Des nappes ou des centres de table s'offrent toujours bien en cadeau, à l'occasion d'un shower.

LE PATRON No 802 comprend un dessin à décalquer d'un motif de 9 pouces par 15 3-4 pouces; de deux autres motifs de 7 1-2 pouces par 9 pouces; de quatre motifs de 2 pouces par 4 1-4 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Les loisirs St-Pierre Claver

La direction des Loisirs St-Pierre Claver vient de fonder la section féminine de son organisation. Le Comité Supérieur de cette nouvelle section se compose de la façon suivante: présidente: Gabrielle Lachapelle; secrétaire: Juliette Mailloux; trésorière: Marcelle Desjardins; publiciste: Yvette Bisson; conseillères: Denise Villard, Pierrette Robert, Thérèse Duchesnay, Gisèle Désilats. Cette organisation a pour but de grouper les jeunes et de les intéresser à toutes sortes d'activités tant du domaine sportif que culturel et éducatif. Pour renseignements: communiquer avec la secrétaire du Comité Supérieur Féminin: Juliette Mailloux, 2145, boul. St-Joseph est, AM. 8951.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Visage long, menton proéminent:



Portez

Ayez des robes de coupe féminine.

Ne portez pas

Cependant, ne choisissez pas des modèles trop élaborés.

Mondanités

Fiançailles

M. et Mme Emilien Michaud, de Sainte-Croix, Lotbinière, annoncent les fiançailles de leur fille, Renée, à M. D.-W. «Bill» Choinière, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Yolande Leclerc, fille de M. et de Mme J.-H. Leclerc, de Montréal, à M. Hubert Paiement, d'Ahuntsic, fils de M. et de Mme J.-A. Paiement.

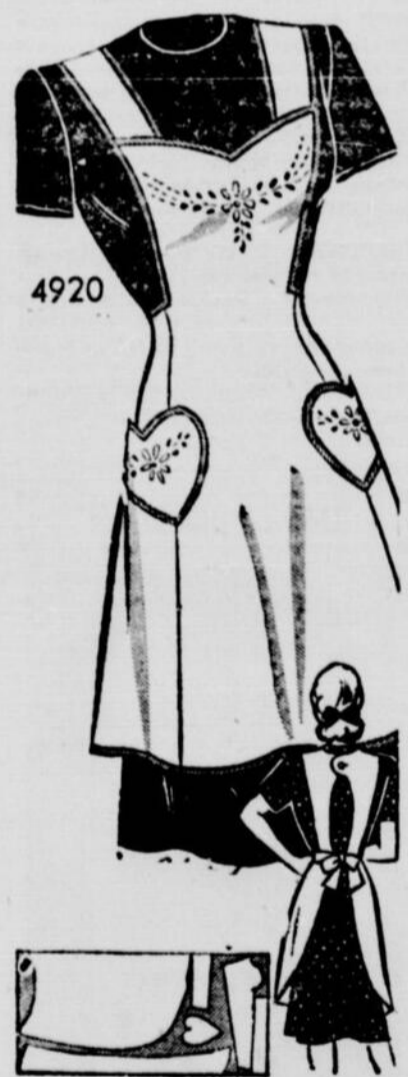
Le lieutenant-colonel et Mme Eugène Prévost annoncent les fiançailles de leur fille, Eveline, à M. Jean-Maurice Laporte, fils de M. et Mme J.-Armand Laporte.

On annonce les fiançailles de Mlle Louise Savaria, fille du notaire et de Mme J.-H. Savaria, à M. Guy Messier, fils de M. G. Messier, décédé, et de Mme Messier.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Robert, fille de M. et de Mme J.-M. Robert, de Montréal, à M. Donat Caron, fils de M. et de Mme Mathias Caron, de Rouen.

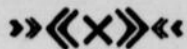
A Noël furent célébrés les fiançailles de Mlle Rita Hébert, fille

Les patrons de la 'Patrie'



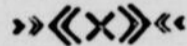
PATRON No 4920. — Ce tablier de coupe enveloppante est à la fois seyant et peu dispendieux. La petite taille requiert seulement 1 verge de cotonnade. Les bretelles larges et boutonnées à l'arrière sont pratiques. Les poches en forme de cœur, les motifs de broderie, la soutache de fantaisie composent une garniture attrayante. Un dessin à décalquer des motifs de broderie est inclus dans ce patron. LE PATRON No 4920 est offert pour les tailles petites (14-16), moyenne (18-20), grande (40-42) et très grande (44-46). La petite taille requiert 1 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.



Mlle Denise Bonin, fille de M. et de Mme Emile Bonin, dont les fiançailles à M. Jean-Guy Hamelin, fils de M. et de Mme J.-H. Hamelin, de Montréal, ont eu lieu récemment.

(Photo William Notman and Son)



de M. Delphis Hébert, échevin de Verdun, et de Mme Hébert, à M. Roland Bonenfant, fils de M. et de Mme A. Bonenfant, d'Outremont.

Réceptions

Mme Aurélien Turcotte a reçu intimement, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Fernande Laurendeau, à l'occasion de son prochain départ pour Miami. Les salons étaient décorés de roses. Mlle Andrée Lanctôt et Mlle Adolpha Le Sage servaient le thé.

Mme H.-Spencer Talbot recevait à dîner, ces jours derniers, au Mont-Royal, à l'occasion des fiançailles de sa fille, Clairette, au capitaine Roland Des TroisMaisons M.D., fils de M. et de Mme Rosario DesTrois-Maisons, d'Outremont.

En l'honneur de Mme Maurice Laquerre, d'Arvida, de passage à Montréal, quelques amies recevaient, samedi, à l'hôtel Queen's.

Ces jours derniers, une réunion impromptu fut organisée, par Mlles Monique Lapointe et Claire Nault en l'honneur de Mlle Lucie Quevillon. Parmi les invités on remarquait: Mlles Thérèse Constantin, Lola Barck, Suzanne Lapointe, Marielle Parent, Monique Norbert, Mariette Frigon, Geneviève Lauzon, Gisèle Lacroix, Suzanne Parent, Ghislaine Lalonde, Denise Guay, Jacqueline Boyer, Mariette Morel, Louise Lebeau, Denise Parent; MM. Gérald Gilmault, André Limoges, Jean-Paul Gagné, Raymond Laframboise, Marcel Gilmault, Marc Hodge, Robert Bélair, Jacques Rolland, Jacques Lapointe, Lux Prud'homme, Jean-Marc Chaloux.

Veilleux-Leclerc

Ces jours derniers, en l'église de Saint-Jérôme, avait lieu le mariage



de Mlle Gisèle Leclerc, fille de M. et de Mme F.-X. Leclerc, de Saint-Jérôme, avec M. Jean-Louis Veilleux, fils du Dr et de Mme Ernest Veilleux, de Saint-Séraphin de Courval. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Louis Apraiz. Le choeur et la nef étaient décorés de pompons, de massifs de palmiers et de fougères; des gerbes de pompons noués de tulle blanc marquaient les bancs réservés aux invités. Le choeur des Enfants de Marie exécuta un programme de chant pendant la messe; Mlle Desjardins touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de style Empire en tulle blanc incrusté de dentelle française, un voile de tulle maintenu sous un diadème de fleurs d'orange et une gerbe de lis. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Le Dr Roger Veilleux était le témoin de son frère.

Après la cérémonie, il y eut réception au "Royal George" où les salons étaient décorés de fleurs de Noël et de pompons blancs. M. et Mme Veilleux partirent ensuite en avion pour Boston Mass., d'où ils visiteront quelques villes de la Nouvelle-Angleterre. Pour voyager, la mariée portait une robe de laine verte limon, un chapeau de même teinte, un manteau de rat musqué, des accessoires bruns et un bouquet de roses "American Beauty" au corsage. A leur retour, M. et Mme Veilleux habiteront St-Jean, Qué.

Sicotte-Huot

En l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa, ces jours derniers, a eu lieu le mariage de Mlle Hélène-Cécile Huot, fille de M. et de Mme Rhéal Huot, à M. Elie Sicotte, fils de M. et de Mme Elie Sicotte, de Boucherville, décédés. Le R. P. Gilmault leur donna la bénédiction



Photo prise au mariage de M. Georges Bidault, secrétaire des Affaires Extérieures du cabinet français avec Mlle Suzanne Borel, sa secrétaire. La cérémonie nuptiale fut célébrée récemment en l'église Saint-François-Xavier, de Paris, France.

nuptiale. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Paul Larose et le R. P. Martel, o.m.i.

La mariée, au bras de son père portait une robe d'après-midi en crêpe blanc avec chapeau de plumes de nuance lavande et un bouquet de corsage composé d'orchidées mauves. Elle tenait un livre d'heures avec signets piqués de chrysanthèmes blancs. M. Van der Meerhsen était le témoin du marié.

Après la réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Sicotte partirent pour un voyage à Ste-Adèle. Mme Sicotte portait alors un costume de laine beige sous un manteau de phoque garni de mouton gris et un chapeau de phoque. A leur retour, M. et Mme Sicotte demeureront à Ottawa.

Les invités de l'extérieur à ce mariage étaient Mme E. Sicotte, Mlles Madeleine et Yvette Sicotte, M. et Mme T. Van der Meerhsen tous de Boucherville, Mlles Hélène et Jacqueline Boulerice, de Montréal.

Matinée enfantine

Comme les années dernières, une matinée enfantine aura lieu au Cercle universitaire, dimanche prochain, jour des Rois, à deux heures et demie. Mme Suzanne Paquette-Goyette a bien voulu accepter l'organisation de cette petite fête. Il y aura saynètes, monologues, chants, etc. Le spectacle se terminera par un goûter au cours duquel on fera tirer quatre prix, gracieusement offerts par le Dr Léon Gérin-Lajoie, président du Cercle, et Mme Gérin-Lajoie.

De passage

Le marquis de Fontana, ministre conseiller de l'ambassade d'Espagne à Washington, et M. Mariano de Yturralde, attaché commercial à l'ambassade d'Espagne à Washington, sont les invités de M. et Mme Daniel de Yturralde, de Westmount, à l'occasion des fêtes du Nouvel An.

Le vice-maréchal de l'Air et Mme A. Raymond ainsi que MM. Pierre et A.-D. Raymond, de passage à Québec, se sont inscrits au Château Frontenac.

Le Dr et Mme Paul Cabana sont retournés à Truro, après avoir passé les fêtes de Noël à St-Henri-de-Mascouche, les invités de M. et Mme J.-W. Beaudoin.

Mme Adélarde Ratelle, accompagnée de ses fillettes, France, Michèle et Louise, passe le temps des fêtes à Sainte-Agathe, chez sa mère, Mme Ernest Bélisle.

Mme Walter Bossé a passé les fêtes de Noël à Québec, l'invitée de M. et de Mme Henri Bossé.

Mlle Athol-Claire Hodges passe quelques jours au Club Seigneurial.

Proulx-Pelletier

Ces jours derniers, en l'église de Bienville, a été célébré le mariage de Mlle Georgette Pelletier, fille de M. et de Mme J.-Thomas Pelletier, avec M. Maurice Proulx, fils de M. et de Mme Edg. Proulx. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Raoul Tardif, du Collège de Lévis. M. Roger Pelletier accompagnait sa soeur; M. Edgar Proulx était le témoin de son fils. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée puis les nouveaux époux partirent pour Berlin, Lewiston, Auburn et Portland.

QUEBEC

Le maréchal de l'Air et Mme A. Raymond, de Montréal, ainsi que MM. Pierre et A.-D. Raymond, sont actuellement au Château Frontenac.

M. et Mme Charles-Eugène Béland, d'Ottawa, passent le temps des fêtes à Québec.

Le lieutenant-colonel et Mme Paul Manseau, de Montréal, ont passé la fête de Noël à Québec, les invités de M. et de Mme J.-A. Manseau.

M. et Mme Charles-J. Baillargeon annoncent les fiançailles de leur fille Marthe, avec le docteur

Roger Gosselin, i. f., fils de Mme Joseph Gosselin, de Lévis.

Mme Georges Garneau et sa fille, Madeline, et son fils, Georges, passent le temps des fêtes au Clarendon.

M. et Mme Louis Gélinas, de Montréal, passent le temps des fêtes chez l'hon. et Mme L.-A. Taschercau.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse la princesse Alice, accompagnés du capitaine le vicomte Lascelles, ont visité l'hôpital militaire de Rideau, ces jours derniers.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont reçu à dîner la veille du jour de l'an.

Mme Ray Atherton a reçu à la résidence de l'ambassade, en l'honneur de sa fille, Mlle Mia Atherton.

Le sénateur et Mme Norman Paterson et leur fille sont de retour d'un court séjour dans les Laurentides.

UN BÉBÉ NAÎT AVEC 2 TÊTES

BIRMINGHAM, 2. — (P.C.) — Un enfant à deux têtes est né, hier, à la femme d'un soldat américain, dans un hôpital de Birmingham, en Angleterre. Les infirmières de l'hôpital Solly Oak, où repose l'enfant, déclarent qu'il est né environ un mois avant terme, qu'il pleure comme tout enfant normal et qu'il s'éveille quand c'est l'heure de boire. Cependant, il est "tout à fait fragile" et de santé délicate.

Les médecins de l'hôpital affirment que les deux têtes de l'enfant sont parfaitement constituées et sont reliées au corps par deux cous identiques. A sa naissance, l'enfant pesait 5 livres et 12 onces, et des épaules à la pointe des pieds il était bien constitué. On n'a pas révélé le nom de ses parents, mais on dit que le père est revenu aux Etats-Unis en juillet dernier, et que la mère se porte bien. L'enfant naquit chez sa mère, dans la banlieue de Birmingham, et fut transporté immédiatement à l'hôpital ainsi que la mère, dès la naissance.

GAGNEZ LES LOUANGES DE VOTRE FAMILLE!

LES AUNT JEMIMA SONT IMBATTABLES COMME REPAS SAIN ET NOURRISSANT EN UN SEUL PLAT!



Servez des AUNT JEMIMA'S CRÊPES OU GALETTES DE SARRASIN. Bonnes-aussi digestibles que des rôties.

Militaires de nos trois forces honorés par le Roi

Des hommes des trois armes, qui ont joué un rôle dans la préparation des plans de guerre du Canada en ce qui concerne les opérations dans le Pacifique ont été décorés.

Ainsi, le vice-maréchal de l'air Roy Slemmon, C.B.E., de Winnipeg chef de la force aérienne du Pacifique, qui organisait ses troupes sur la côte du Pacifique quand le Japon a capitulé, a été créé Compagnon de l'Ordre Très Honorable du Bain (C.B.).

Le commodore Harold-T-W Grant, D.S.O., d'Ottawa, qui commanda le croiseur Ontario, navire-amiral de la flotte canadienne dans le Pacifique, a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique.

La même décoration a été octroyée à des chefs de la force qui devaient être envoyés en Extrême-Orient, tels les brigadiers J.-P.-E. Bernatchez, D.S.O., O.B.E., de Montmagny, W.-A. Bean, de Kitchener, Ontario, et A.-J. Creighton, de Vancouver.

La liste d'honneurs octroie également le titre de Commandeur de l'Ordre du Bain, le plus élevé accordé à des Canadiens, au contre-amiral Victor Brodeur, C.B.E., de Vancouver et Ottawa, chef de la zone du Pacifique; au contre-amiral G.-L. Stephens, C.B.E., d'Ottawa; au major-général C.-P. Fenwick, C.B.E., M.C., de Toronto, directeur général des services médicaux de l'armée; au major-général Ralph-B. Gibson, C.B.E., d'Ottawa, vice-chef de l'état-major; au major-général H.-F.-G. Letson, C.B.E., M.C., de Toronto, président du Comité conjoint de l'état-major, à Washington; au major-général A.-E. Walford, C.B.E., M.M., de Montréal, ancien adjudant-général E.-G. Weeks, C.B.E., M.C., de Toronto, successeur probable du général Walford au poste d'adjudant-général, et au major-général J.-V. Young, d'Ottawa, ancien maître-général de l'ordonnance.



Brigadier-general J.-P.-E. BERNATCHEZ, commandeur de l'Empire britannique.



Contre-amiral Victor BRODEUR, commandeur de l'Ordre du Bain.

Juifs arrêtés en masse à Jérusalem

JERUSALEM, 2. (B.U.P.) — Dans une razzia des éléments terroristes juifs, la police a arrêté et questionné plus de 10,000 personnes. Toutefois le nombre de personnes détenues pour l'enquête ne dépasse pas la centaine. Les opérations de la police, aujourd'hui, se concentrent dans les rues Jaffa et Prophète, au coeur même de la cité.

Policier assommé à coups de bouteille

Un homme est détenu dans les cellules ce matin et un agent de la police municipale, le constable Ernest Lachapelle, 43 ans, du poste No 22, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une coupure à la tête et d'une fracture probable du crâne.

* Le constable Lachapelle était de faction à l'entrée du théâtre Rosemont, 3238, Masson, à 12 h. 50 hier matin, quand il fut frappé sur la tête d'un coup de bouteille d'alcool. Son présumé assaillant, Leslie Finlay, 18 ans, 5721, 8e avenue, Rosemont, fut appréhendé.

Le constable Lachapelle tentait d'apaiser un compagnon de Finlay, affolé par la boisson, quand ce dernier saisit le policier par l'épaule, lui fit faire demi-tour et lui cassa une bouteille de whisky sur la tête.

Le constable appréhenda l'agresseur, le remit ensuite à un camarade et fut conduit à l'hôpital.

Décorés à l'occasion du Nouvel An



Sa Majesté le Roi Georges VI a décoré plusieurs militaires de nos trois armes, à l'occasion du Nouvel An. Plusieurs sont de la région de Montréal. Voici les nouveaux décorés, de gauche à droite, en haut: le colonel Pierre Tremblay, O.B.E., le col. Paul Gaboury, O.B.E., le lt-col. Paul Brosseau, O.B.E., le lt-col. Robert Bourassa, O.B.E., le commandant-médecin H. Lyon Bacall.

M.B.E. Dans le même ordre, en bas: le major Paul Lanctôt, M.B.E., le lieutenant Liane-E. Newman, M.B.E., le capitaine René Boileau, M.B.E., l'officier-breveté J.-D. Hayward, M.B.E., et le lieutenant de section Pierre Jean, cité dans les dépêches.

Décorations chez les militaires du Québec

OTTAWA, 2. — Plusieurs Canadiens français de Montréal et de la province de Québec comptent parmi les 440 membres de l'armée canadienne qui ont été décorés par Sa Majesté le roi George VI à l'occasion du Nouvel An. La liste de ces décorations, publiée par le quartier général de la Défense nationale comprend :

Six officiers créés Compagnons du Très Honorable Ordre du Bain; vingt-neuf officiers créés Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique; soixante-quinze militaires nommés Officiers de l'Ordre de l'Empire britannique, ainsi que 107 officiers et cinquante sous-officiers brevetés nommés Membres de l'Ordre de l'Empire britannique; quatre membres additionnels de ce Très Excellent Ordre (division civile); douze officiers nommés Membres de la Croix-Rouge royale et 240 membres associés de la Croix-Rouge royale; en outre, 135 sous-officiers et hommes de troupe se voient décerner la Médaille de l'Empire britannique.

LES NOTRES DECORES

Compagnons du Très Honorable Ordre du Bain (CB) — le major général A.-E. Walford, CBE, MC, E.D., 10 avenue Arlington, Westmount.

Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) — Les brigadiers J.-P.-E. Bernatchez, DSO, OBE, de Montmagny; le brigadier Hercule Lefebvre, MC, VD, 9e avenue McCulloch, Outremont.

Officiers de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) — le colonel P.-C. Gaboury, ED, 2634, chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont; le colonel Pierre Tremblay, 4083, avenue Marcell; le lieutenant-colonel Robert Bourassa, ED, 3015, ouest, rue Sherbrooke; le lieutenant-colonel E.-J. Gignac, ED, de Québec; le lieutenant-colonel J.-P.-A.-J. Mercier ED, de Québec; le lieutenant-colonel H.-D. St-Pierre, ED, de Sherbrooke.

Membres de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) — les majors J.-F.-R. Audet, 2010, rue Université; Laurent Chapdelaine, de St-Hyacinthe, M. J.-G.-A. Chassé, de Québec, Léo Gratton, 1962, rue Gauthier, V. Leduc, 4737, boul. LaSalle, Verdun; les capitaines Willowdale, appt. 5, Outremont, Philibert Drouin, de Québec, et J.-J. Masson, ED, 2512,

L'U.R.S.S. nomme son représentant au Japon

LONDRES, 2. — (B.U.P.) — Moscou a annoncé, aujourd'hui, qu'André Gromyko, l'ambassadeur soviétique à Washington, représentera le généralissime Staline à la Commission de l'Extrême-Orient, laquelle formulera la politique alliée future, à l'égard du Japon. Gromyko sera le premier Russe à avoir son mot à dire dans le contrôle du pays du Mikado. On se souvient que la Commission de l'Extrême-Orient fut fondée lors de la récente conférence de Moscou.

avenue Van Horne, appt. 3, Outremont; le sous-lieutenant J.-P.-P. Lanctôt, 4233, Wellington, Verdun; les sous-officiers brevetés de 2e classe, D. Boulay, de Lévis, Lucien Dagenais, de Québec, J.-E. Desnoyers, de St-Jean, et R.-A. Labonté, de Deschênes.

Membres de la Croix rouge royale (RRC) — le lieutenant (infirmière-major) Henriette Matte, de Québec.

Associés de la Croix rouge royale (ARRC) — les lieutenants (infirmières-majors) Anita Borland, de Ste-Anne de la Pocatière, et Rachel Lachance, de Québec.

Médaille de l'Empire britannique (BEM) — le sergent d'état-major Lucien Proulx, de Québec; les sergents L.-D. David, de Hull, G.-R.-J. Galipeau, de Sherbrooke; le caporal Marie-Jessie Hébert, du service féminin de l'armée canadienne, de Montréal, et le soldat Clément Himbeault de Valleyfield.

Ordre du Mérite



Parmi les citoyens anglais décorés par Sa Majesté, hier, figure l'ancien premier ministre britannique Winston Churchill, qui a été décoré de l'Ordre du Mérite.

Truman à la radio à 10 h., demain soir

WASHINGTON, 2. (B.U.P.) — Le président Truman est rentré à la Maison Blanche, aujourd'hui après une croisière de 5 jours sur le Potomac. Le successeur de M. Roosevelt met présentement la main à l'allocution radiophonique qu'il prononcera demain soir, à 10 h. M. Truman, croit-on, élaborera dans sa causerie, son programme législatif. Il parlera pendant une demi-heure.

Voeux des Polonais

Plus de 70 représentants de la colonie polonaise de Montréal se sont rendus, hier après-midi, à la demeure du Dr T.-E. Brzezinski représentant au Canada du gouvernement polonais en exil, et lui ont offert leurs voeux pour l'année 1946. Ils ont profité de l'occasion pour exprimer leur loyauté envers la Pologne et souhaiter pour leur pays l'avènement véritable de la liberté et de l'indépendance.

Morts le 1er janvier

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le ministère des munitions disparaît à dater du 1er janvier. Il est remplacé par le nouveau ministère de la reconstruction.

Règle générale, le nouveau ministère a la responsabilité de coordonner le travail des autres ministères et organismes du gouvernement de façon que la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix s'effectue aussi rapidement et aussi doucement que possible pour obtenir un niveau élevé des revenus et du travail.

Le service sélectif est aussi aboli depuis le 1er janvier ainsi que le rationnement des pneus.

NOUVEAU-NE

OTTAWA, 2. (PC) — L'acte des mesures provisoires pour parer aux circonstances nationales critiques résultant de la guerre est entré en vigueur. Il remplace la loi des mesures de guerre.

Toutefois, la guerre elle-même se continue techniquement et légalement.

Décoré par le roi



LORD PORTAL, maréchal de la Royal Air Force, décoré de l'Ordre du Mérite, par le souverain anglais, à l'occasion du premier de l'an.

BUVEZ
le délicieux
VI-TONE
Nourrit et Renforce

Montréalais, commandeurs de l'Ordre de l'Empire

LONDRES, — (P.C.) — Le quartier général de l'aviation canadienne a annoncé que 83 Canadiens de l'aviation sont sur la liste des honneurs accordés par le roi pour l'année 1946. Voici les nom des décorés canadiens-français :

Le commandant d'escadrille J.* H. Giguère, d'Ottawa; le chef d'escadrille J.-M.-J.-G.-A. Janin, fils de M. Alban Janin, 140, rue Pagnuelo Montréal; le lieutenant J.-E.-R. St-Amour, d'Ottawa; E.-G. Béchard 5408, rue Coolbrooke, Montréal; et le lieutenant M.-F. Brunelle, de Pe-



Le chef d'escadrille G.-A. JANIN.

netanguishene, Ontario, faits tous cinq commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique; le sergent P. J. Brunelle, de Toronto, et le sergent P. Lepage, de Penetanguishene, Ontario, qui ont obtenu tous deux la médaille de l'Empire britannique.

Gratitude anglaise envers les Canadiens

LONDRES, 2 — (Reuter) — Le Daily Express, quotidien publié par lord Beaverbrook, exprime, aujourd'hui, la gratitude anglaise au Canada. "Au moins cette année le ciel ne tombe pas sur nos têtes, dit-il. Ceux qui ont arrêté les bombes et les obus; ceux qui ont détruit les nids de canons en France, en Belgique et en Hollande, ce sont les Canadiens. Et Londres devra toujours bénir le nom des Canadiens qui vinent de si loin pour faire tant pour nous".

CETTE BELLE ÂME NAZIE!

NUREMBERG, 2. (P.A.) — Une longue lettre secrète écrite par Joachim von Ribbentrop à Winston Churchill et à Anthony Eden, peu de temps avant qu'il ne fût capturé à Hambourg, l'été dernier, décrit les derniers instants du Fùehrer. Hitler prédisait qu'un jour son esprit sortirait du tombeau et que le monde lui donnerait raison.

Hitler, brisé et amèrement déçu, affirmait n'avoir jamais voulu faire la guerre à l'Angleterre et espéra jusqu'au dernier moment s'entendre avec elle. Il demanda à Ribbentrop de faire appel à la Grande-Bretagne pour une entente anglo-germanique fondamentalement nécessaire pour que ces deux nations connaissent un long règne. Hitler, ajoute Ribbentrop, considérait la guerre uniquement une lutte entre deux conceptions mondiales: le nationalisme et le communisme.

Le Fùehrer regretta de faire la guerre aux Etats-Unis après avoir fait son possible pour l'éviter, car il n'existait pas, disait-il, de divergences entre l'Allemagne et ce grand pays.

Deux 'dead-heats'...

(Suite de la page 3)

garçon, fils de M. et de Mme Emilien Pronovost, 5119, rue St-Denis.

L'autre enfant, née à minuit également, est réclamée par St-Luc, car le Dr Jacques Castagnier, attaché à cet hôpital, assista la maman, Mme Lucien Bocage, 22 ans, 3412 est, rue Ste-Catherine, à son domicile.

Les deux autres enfants naquirent à l'hôpital Général de Verdun et à Ste-Justine respectivement. Ce sont les enfants de M. et de Mme Marcel Boyer, 2115, rue Holy-Cross, un garçon, et de M. et de Mme

Lucien Germain, 6833, rue Clark une fille.

Le premier enfant né à Ste-Jeanne d'Arc semble s'être laissé impressionner par les dangers de la bombe atomique car il n'est venu au monde qu'à 7 h. 30 le 1er janvier. C'est un garçon, le fils de M. et de Mme Léonidas Huot, 6777, rue St-Urbain.

«Laurentian Hotel» ou «Hôtel Laurentia»

On sait que la compagnie des hôtels Ford a l'intention de construire un nouvel hôtel dans notre ville et qu'il fut question de le baptiser du nom "Laurentian Hotel". M. Etienne Blanchard, P.S. S., linguiste bien connu de la métropole, se rendant à la demande de la compagnie elle-même, suggère un nom de couleur internationale qui pourrait néanmoins très bien indiquer une des caractéristiques de notre ville.

Voici l'opinion de M. Blanchard:

On lisait dernièrement, que le nouvel hôtel de la compagnie Ford porterait le nom de "The Laurentian Hotel". D'un autre côté, ladite compagnie se montre très bien disposée; elle avait préalablement consulté le public, demandant qu'on lui propose un nom "caractéristique de la province de Québec et intimement lié à la ville de Montréal". Je ne doute pas qu'elle prenne en bonne part la suggestion de modifier un peu ce nom. Pourrais-je lui suggérer LAURENTIA HOTEL ou HOTEL LAURENTIA?

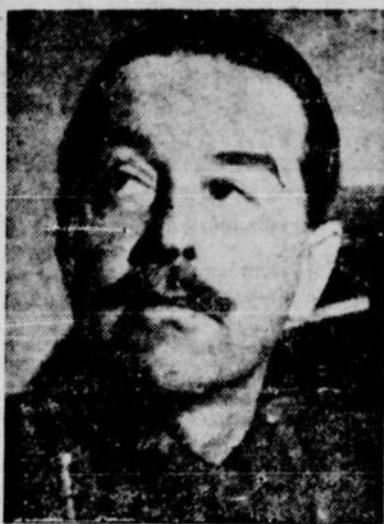
Il me semble que la compagnie Ford y gagnerait beaucoup. D'abord, c'est plus bref. L'article "The" ne me semble pas de rigueur; beaucoup d'hôtels de Montréal à nom anglais ne le contiennent pas, inutile de donner des exemples. L'affiche illuminée LAURENTIA HOTEL est plus jolie et prend moins d'espace que "The Laurentian Hotel". Même chose pour les en-têtes de lettres et la désignation de l'immeuble dans le texte parlé ou écrit. Grande épargne de temps et d'espace dans les journaux.

De plus, il n'est pas d'usage de désigner un hôtel par un adjectif; on emploie plutôt un nom de localité ou de région. On dit: Hôtel du Canada, et non Hôtel canadien; Hôtel de l'Afrique, et non Hôtel africain; Hôtel de Normandie, et non Hôtel normand; Hôtel de la Méditerranée, et non Hôtel méditerranéen. Ne devrait-on pas dire Laurentia Hotel, plutôt que "Laurentian Hotel"?

Le nom à forme latine, comme Laurentia, va très bien à un hôtel. A Paris, il y a l'Hôtel Lutetia (pour Lutèce). Nous avons déjà Pennsylvania Hotel, Plaza Hotel, Alberta Hotel, pourquoi pas Laurentia Hotel? Avec l'usage on pourra supprimer le mot "Hotel" et dire simplement au Laurentia, loger au Laurentia, se rencontrer au Laurentia, assister à un banquet au Laurentia. Autrement, il faudra toujours dire "Laurentian Hotel", désignation difficile à comprendre pour les étrangers ne connaissant pas l'anglais.

Des étrangers de race latine viendront en grand nombre à Montréal. Le mot Laurentia leur sera agréable et facile à retenir; il leur deviendra vite familier. Il plaira aux nombreux visiteurs du Mexique et de l'Amérique du Sud, qui abonderont bientôt chez nous. Il semble qu'il soit encore temps, la construction n'étant pas même commencée, d'abréger "The Laurentian Hotel" par Laurentia Hôtel ou Hôtel Laurentia.

Trois des nouveaux vicomtes



6 nouveaux vicomtes ont été créés, hier, par Sa Majesté le roi d'Angleterre, qui a décerné des décorations à plus de 1,200 personnes, dans toutes les parties de l'empire. Parmi les nouveaux vicomtes, se trouvent, de gauche à droite: le feld-maréchal Alexander, prochain gouverneur général du Canada, qui a conduit les troupes canadiennes durant la campagne d'Italie; le feld-maréchal Bernard Montgomery, qui avait la direction des armées canadiennes dans la campagne de l'ouest de l'Europe, et Lord Cunningham, amiral de la flotte, qui a défilé la marine italienne dans Méditerranée. Les trois autres barons sont: Lord Portal, aussi décoré de l'Ordre du Mérite, avec M. Churchill; le feld-maréchal Alanbrooke, qui vient de terminer une tournée d'inspection des défenses en extrême-orient; finalement, Lord Southwood, un éminent éditeur anglais.

Décorations pour des marins de la province

OTTAWA, 2. — (C.P.) — Le quartier général de la marine publie aujourd'hui les noms de 258 officiers et marins de la Marine royale canadienne qui apparaissent sur la liste des honneurs accordés par Sa Majesté à l'occasion du Nouvel An. Cent cinquante-cinq récompenses ont été données pour services rendus au cours d'opérations; les autres n'ont aucun rapport avec les opérations.

Les premières comprennent quatre O.B.E. (Ordre de l'Empire britannique); deux M.B.E. (Membre de l'Empire britannique); une D.S.C. (Croix du Service Distingué); quatre D.S.M. (Médaille du Service Distingué); 29 B.E.M. (Médaille de l'Emp. britannique); 25 citations à l'ordre du jour à des officiers; cinq citations posthumes à l'ordre du jour; 63 citations à l'ordre du jour à des marins; deux éloges à des officiers et neuf à des marins.

Les récompenses accordées pour services rendus autres qu'au cours d'opérations, comprennent deux C.B. (Compagnon de l'Ordre du Bain); huit C.B.E. (Commandeur de l'Empire britannique); 32 O.B.E. 27 M.B.E.; deux R.R.C. (Croix rouge royale); six A.R.R.C. (Associé de la Croix rouge royale); 24 B.E.M. et deux éloges.

On relève de cette liste les noms des six Canadiens français suivants: Médaille de l'Empire britannique (BEM)—le patron intérimaire L.-J. Lambert, de Charny.

Mentionnés dans les dépêches—le patron-en-chef E.-A. Lévesque, de Québec, et le lieutenant J.-J.-R.-G. Gratton, de Moncton, N.B.

Eloges—le commandant R.-A. Maynard, RCNVR, de Québec et 3480, rue Ste-Famille, Montréal; le matelot breveté intérimaire J.-

G.-A.-R. Leblanc, 2460, boul. Rosemont, et le sous-officier J.-A.-R. Vaillancourt, 361, rue Camille, Ville St-Pierre.

On compte aussi vingt-six membres de la Marine marchande qui ont été honorés par le Roi. Le capitaine C.-L. Guy, de North-Sydney, N.-E., décoré de l'Ordre de l'Empire britannique; l'ingénieur Frank Rosendaal, de Transcona, Man., Membre de l'Empire britannique; le capitaine Harry Jones, de Vancouver, O.B.E.; Louis Girard, de Pointe-au-Pic, Qué., B.E.M., ainsi que plusieurs autres.

L'arrivée de 400 aviateurs

Près de quatre cents aviateurs débarqués récemment du "Duchess of Bedford" remplissent hier matin les salles de réception du centre d'aviation de Lachine où les attendaient, avec l'impatience que l'on peut deviner, des parents et des amis qui ne les avaient pas vus depuis des années. Le chef d'escadrille E.-F.-J. Charles, D.S.O., D.F.C., commandant intérimaire du centre, accueillit les aviateurs.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

5,000 JUIFS...

(Suite de la 1ère page)

accorder aucun pardon". Le message de Hitler demandait que les commandos individuels soient remis aux mains de la police de Heinrich Himmler.

Prévoyant que des soldats allemands s'opposeraient à ce meurtre brutal des prisonniers, Hitler déclarait: "Je tiendrai responsable, sous la loi martiale, pour manquement à mes ordres, tous les officiers et tous les commandants qui négligeront leur devoir d'instruire les hommes sous leurs ordres de cette ordonnance ou qui agiront à son encontre".

Dans une tentative pour justifier son ordre, Hitler accusait les commandos d'avoir pour mission d'enchaîner les prisonniers et de "tuer les prisonniers sans défense sur place", là où les prisonniers constitueraient une entrave.

Au début de la séance, on donna également le récit d'un témoin oculaire racontant le massacre de 5,000 Juifs, une nuit, dans la ville ukrainienne de Rowne. Lecture fut faite, à cet effet, d'un affidavit d'un entrepreneur allemand, Hermann Friedrich Graebe, vivant actuellement aux Etats-Unis.

17 MORTS, CENT BLESSÉS

LONDRES, 2. — (B.U.P.) — Les premiers rapports laissent entendre que c'est probablement une aiguille gelée, qui a causé le déraillement d'un train de voyageurs à destination de Londres faisant 17 morts et une centaine de blessés. L'accident s'est produit à la station de Litchfield, quand un train de marchandises frappa un train de voyageurs arrêté.

Toux obstinée? La GLYCERINE comp. soulage promptement

PINE BROS. GLYCERINE TABLETS. HONEY FLAVOR.

La glycérine pure, additionnée d'ingrédients efficaces, fait des comprimés à Pine Bros, à la glycérine sont, depuis 76 ans, un remède prompt et efficace contre la toux. Ils tapissent les tissus irrités de la gorge d'une pellicule humide, adoucissante, qui procure un prompt soulagement. Employés abondamment Pine Bros. Ils ne dérangent pas l'estomac.

AU CANADA 15c

CHLP mercredi 2 janvier

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) - (1400 kil.)

- 3 h. 00 - Le trio Joe. Schirmer.
3 h. 15 - John Howard King Band.
3 h. 30 - L'orchestre Albert Sandier.
3 h. 45 - L'heure de l'opéra.
4 h. 00 - L'heure précise. - (Laboratoire Vitalgine).

ROYAL BROADCASTING CO. Présente

«L'Heure Familiale»

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30 Poste C.H.L.P. Renseignements commerciaux agréments de chants et de musique.

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

MUSIQUE POUR TOUS

Jeu de matin - 10 h. 15 C.H.L.P. OPERA générosité Dupuis Frères Ltée 'résentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours Vendredi matin - Les Classiques

4 morts violentes

(par la Presse Canadienne)

On déplore assez peu de morts violentes à travers le pays, à l'occasion des célébrations du Jour de l'An, et l'on peut dire de l'époque des fêtes qu'elle fut presque sans nuage. On n'a rapporté, en effet, que 4 morts violentes dans le pays et aucune de ces mortalités ne doit être attribuée à un abus des célébrations.

A Hamilton, Ont., John Vanhoff 37 ans, fut frappé à mort par une automobile alors qu'il se rendait à son travail sur sa bicyclette. Joseph-A. MacDonald, de Hastings Ont., heurté par un autobus, un peu au nord de Toronto, succomba à ses blessures. Gordon Clayton 26 ans, de Toronto, fut tué quand le camion de lait qu'il conduisait fut frappé par un train à un passage à niveau, à Scarborough, Ont. Enfin, à Montréal, Mme Blanche Cavanagh, 58 ans, fut trouvée gelée à mort dans une ruelle. Le corps de la victime portait des marques de coups mais on attend qu'une enquête ait été tenue avant le se prononcer.



AUJOURD'HUI CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 2 h. 00 - Capuses mélodiques.
2 h. 15 - Musique militaire.
2 h. 30 - On veut savoir.
2 h. 45 - Intermède.
2 h. 50 - Nouvelles de l'heure.
2 h. 55 - Nouvelles féminines.
3 h. 00 - Aventures dans la discothèque.

DEMAIN CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 6 h. 25 - Ouverture - Nouvelles.
6 h. 30 - Le réveil provincial.
6 h. 45 - Musique légère.
7 h. 25 - Pot-pourri matinal.
7 h. 45 - Intermède musical.
7 h. 55 - Le quart d'heure de l'oratoire.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 00 - Music of Manhattan.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - Choeur.
2 h. 45 - Time Views the News.
3 h. 00 - Al Pearce Show.
3 h. 15 - Music Hall Varieties.
3 h. 30 - Bride and Groom.
3 h. 45 - Gay Nineties.
3 h. 50 - Jack Berch.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 15 - Van Damms Quintet.
7 h. 45 - Nouvelles.
8 h. 00 - Nouvelles.
8 h. 15 - Coffee Time.
8 h. 30 - Top of the Morning.
8 h. 45 - Nouvelles.
9 h. 00 - Breakfast Club.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 2 h. 45 - Chansonnettes.
3 h. 00 - Le pèlerinage des malades.
3 h. 30 - Chefs d'oeuvre de la musique.
4 h. 15 - La vie des quatre.
4 h. 30 - Programme musical.
4 h. 45 - Orchestre à corde.
5 h. 00 - Intermède musical.
5 h. 15 - Programme musical.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

- 1 h. 15 - Radio-Journal.
1 h. 25 - Vos disques préférés.
1 h. 30 - Vers le soleil.
1 h. 45 - Quart d'heure des virtuoses.
2 h. 00 - Opéra.
2 h. 15 - Intermède.
2 h. 30 - Lettre à la canadienne.

CHLP jeudi 3 janvier

LA «PATRIE»

(201.2 mètres) - (1400 kil.)

- 7 h. 5 - Sonjour voisins.
8 h. 30 - Le programme du jour.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Mascara musicale. - (General Broadcasting Company).
9 h. 30 - Radio-Journal.
9 h. 45 - Mario Harp Lorenzi.

ROYAL BROADCASTING CO. Présente

«L'Heure Familiale»

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30 Poste C.H.L.P. Renseignements commerciaux agréments de chants et de musique.

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

MUSIQUE POUR TOUS

Jeu de matin - 10 h. 15 C.H.L.P. OPERA générosité Dupuis Frères Ltée 'résentation Roméo Mousseau Du nouveau tous les jours Vendredi matin - Les Classiques

LES NOUVELLES A CHLP

(par la Presse Canadienne)

On déplore assez peu de morts violentes à travers le pays, à l'occasion des célébrations du Jour de l'An, et l'on peut dire de l'époque des fêtes qu'elle fut presque sans nuage. On n'a rapporté, en effet, que 4 morts violentes dans le pays et aucune de ces mortalités ne doit être attribuée à un abus des célébrations.

Elle a la cuisse droite fracturée Mariette Meilleur, 10 ans, 1277, Bellechasse, a été blessée par une automobile, lundi soir, vers 19 h 15, comme elle traversait la chaussée, de l'est à l'ouest, en face du no 6525, rue St-Hubert. Le chauffeur de la voiture, M. Julien Ballet, 22 ans, 6563, Molson, stoppa. L'enfant fut transportée à l'hôpital St-Luc, où, après avoir reçu les premiers soins du Dr Dumas, interne, elle fut gardée sous observation. Elle souffre d'une fracture de la cuisse droite. Les agents Frank Côté et Léopold Corbell, de radio-police, firent les constatations d'usage.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Le film «The Lost Week-end», choix des critiques de N.-Y.

NEW-YORK, 2. (P.A.) — Les critiques cinématographiques de New-York déclarent que, à leur avis, le meilleur film de 1945 est «The Lost Week-end». C'est la



RAY MILLAND

dixième année consécutive qu'ils ont à donner leur opinion.

Côté distribution, Ray Milland, vedette, et Billy Wilder, directeur, sont le choix des mêmes critiques. Puis viennent Ingrid Bergman, vedette du film «The Bells of St. Mary's», avec Spellbound comme acteur et directeur. Mention est faite des films de guerre «The True Glory» et «The Fighting Lady». On distribuera les récompenses aux gagnants à une fête qui aura lieu le 20 janvier.

Les Amis de l'Art

A l'église Notre-Dame, le 7 janvier, à 8 h. 45 p.m., récital d'orgue par François Aubut, jeune organiste de grand talent, Premier Prix du Conservatoire de Paris.

A l'Auditorium du Plateau, le 21 janvier à 8 h. 30 p.m., la famille Van Trapp, chanteurs, sous la direction du Dr F. Wasner.

Au Ritz Carlton, le 30 janvier, à 8 h. 45 p.m., Mariette Gauthier, pianiste. Nos membres sont invités à visiter les expositions de peinture qui se tiennent présentement à l'Art Français, à la Dominion Gallery et à la Stevens Art Gallery.

A tous ses membres ainsi qu'à leurs parents, aux professeurs laïques et religieux, aux directeurs d'écoles ainsi qu'à tous ses amis, l'association Les Amis de l'Art offre ses souhaits de Bonne et Heureuse Année.

Calme en Corée

LONDRES, 2. — (B.U.P.) — Tout est plus calme en Corée, après l'échec des efforts du gouvernement provisoire de Kim Koo pour s'emparer de la force policière. Le chef du gouvernement provisoire a contremandé toutes les démonstrations, y compris une grève générale de protestation contre la décision des Trois de placer la Corée sous mandat pendant cinq ans.

L'horaire du film

Au ST-DENIS: «Angèle» à 12.30, 3.20, 6.15 et 9.20; aussi «Une poule sur un mur» à 2.05, 5.00 et 8.05.
ORPHEUM — «La Dédaignée», 11.00, 1.35, 4.15, 6.50, 9.30.
LOEWS — «Rhapsody in Blue» 10.30, 1.10, 3.50, 6.50, 9.10.
PALACE — «Duffy's Tavern», 11.25, 2.15, 4.45, 7.15, 9.50.
CAPITOL — «Her Highness and the Bellboy», 11.20, 1.55, 4.30, 7.05, 9.40.
PRINCESS — «Abbott and Costello in Hollywood», 11.20, 2.05, 4.50, 7.35, 10.20, aussi «Man Who Walked Alone», 10.00, 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.
IMPERIAL — «That's The Spirit», 11.00, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00. «River Gang», 12.35, 3.20, 6.05, 8.50.

Le major-général Tremblay quitte son poste à l'Armée

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui, que le major-général T. L. Tremblay, C.B., C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., quitte le poste d'inspecteur-général pour l'Est du Canada et que ce poste, de même que ceux d'inspecteur-général pour le Centre de l'Ouest du Canada, ne seront pas immédiatement remplis.

Le major-général Tremblay remplissait ces fonctions depuis le mois de décembre 1939. Sa longue et distinguée carrière militaire date de sa sortie du Collège Militaire Royal en juin 1907. Avant la Grande Guerre il fit du service dans le 18^e régiment et la 1^{ère}



Major général T-L. TREMBLAY

batterie lourde de l'artillerie canadienne. Le 12 mars 1915, il passa au 22^e bataillon du Corps Expéditionnaire en qualité de major. Il se rendit en France avec son unité en septembre de la même année et assumait le commandement de son bataillon en janvier 1916.

En septembre 1917, il devint commandant de la 5^e brigade canadienne d'infanterie et en juillet 1918, devenait commandant de brigade de cette formation. Il fut démobilisé au Canada le 31 mai, 1919.

Pour ses brillants services durant la guerre il fut créé Compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges et de l'Ordre du Service Distingué, et fut cité quatre fois à l'honneur. En outre il fut décoré de la Légion d'Honneur. En 1944, il était nommé Compagnon de l'Ordre du Bain.

En 1922, le général Tremblay fut nommé gérant-général et chef ingénieur de la Commission du Havre de Québec. Il fit aussi partie de la Commission de la route de l'Alaska. Il est colonel-honoraire du Royal 22^e Régiment ainsi que des Voltigeurs de Québec.

Le général Tremblay est bien connu dans les Provinces Maritimes où le 22^e Bataillon avait poursuivi une partie de son entraînement avant de passer outre-mer.

à ce film une valeur incontestable. Comme seconde attraction, «Hollywood and Vine» mettent en vedette James Allison et Wanda Mackay.

A L'IMPERIAL

Embrasser une jolie femme est un travail difficile, déclare Phil Harris. Pourtant, il doit accomplir cette lourde «besogne» à maintes reprises dans le film «I Love a Band Leader», film qui prend l'affiche vendredi au cinéma Imperial. Lorsque le directeur du film eut dit «cut», Phil s'essuya délicatement le front avec son mouchoir et déclara qu'il n'avait jamais joué de scènes aussi fatigantes que celles des affectueux baisers.

Comme seconde attraction au programme, «Prison Ship», avec Nina Foch et Robert Lowery. Après les horreurs des camps de concentration nazies dénoncées par les journaux, Columbia Pictures nous présente les mauvais traitements donnés aux prisonniers sur un navire japonais.

A l'affiche

A L'ORPHEUM

L'incomparable réalisation artistique de Walt Disney, «Fantasia» prendra l'affiche au cinéma Orpheum vendredi. Ce film original et peut-être le chef-d'oeuvre de l'artiste américain, nous fait entendre les oeuvres des grands maîtres de la musique.

AU PALACE

L'adaptation d'un programme radiophonique réalisée à l'écran par Paramount sous le titre de «Duffy's Tavern» peut être qualifiée de sensationnelle sans hésitation. Aussi on ne sera pas surpris que la direction du Palace ait décidé de la garder une autre semaine à l'affiche.

Ce film met en vedette Ed dans le rôle de Archie, Charley Cantor dans celui de Finnagan et Eddie Green garde son nom en personnifiant le sympathique garçon du club. Mais ce qui est très remarquable et peut-être unique dans l'histoire du cinéma, plus de 32 étoiles renommées apparaissent dans ce film. Entre autres, Bing Crosby, Betty Hutton, Paulette Goddard, Alan Ladd, Dorothy Lamour, Veronica Lake, Eddie Bracken, Barry Fitzgerald, Victor Moore, etc.

AU LOEWS

«Rhapsody in Blue», mettant en vedette Robert Alda, Joan Leslie Alexis Smith et Charles Coburn remporte actuellement un grand succès au cinéma Loews et la direction du théâtre le gardera à l'affiche une semaine de plus.

Ce film raconte l'histoire passionnante et humaine de l'ascension du jeune compositeur américain Georges Gershwin. De parents pauvres il eut bien des difficultés à réaliser son rêve de devenir un grand musicien. Toutefois dès l'âge de 18 ans son talent remarquable lui méritait la faveur d'être l'un des plus brillants élèves du célèbre professeur Frank, personnifié par Albert Basserman.

Robert Alda, un nouveau jeune premier, joue avec brio le rôle de Gershwin. Miles Leslie et Smith sont les deux femmes qui comptent dans la vie sentimentale de l'artiste. Ce film est sans doute l'un des plus beaux à prendre l'affiche au cinéma Loews.

AU CAPITOL

«Her Highness and the Bellboy» bat actuellement les records d'assistance au cinéma Capitol. La direction du théâtre gardera pour une deuxième semaine, ce film étincelant de gaieté, l'un des plus beaux de la nouvelle saison.

«Her Highness and the Bellboy» met en vedette l'incomparable trio Hedy Lamar, Robert Walker et June Allyson. Ce film raconte l'histoire amusante d'un chasseur d'hôtel qui rencontre une ravissante princesse, tombe en amour et s'imaginer qu'elle-même en est follement amoureuse. Cette présomption entraîne, il va sans dire, de multiples circonstances cocasses et hilarantes. Cette belle princesse aux charmes exotiques, personnifiée par Hedy Lamar, arrive aux Etats-Unis pour revoir l'homme de ses rêves, un journaliste.

AU PRINCESS

La gaieté et l'amour tiennent une place de choix dans la belle comédie musicale «George White's Scandals», qui prendra l'affiche au cinéma Princess, vendredi prochain.

Ce film met en vedette Joan Davis et Jack Haley ainsi que Gene Krupa et son orchestre. De nombreuses chansons et plusieurs interprétations musicales donnent

M. l'abbé A. Vachet attendu à Montréal

M. l'abbé A. Vachet, producteur du film «Notre-Dame-de-la-Mouise», l'un des grands animateurs du cinéma catholique, chargé spécialement par l'évêque français de lui assurer un développement plus intense que jamais, doit arriver ces jours prochains au Canada. Il sera à Montréal l'hôte de Renaissance Film Distribution Inc., et le but de son voyage est de déclencher une collaboration suivie entre les cinéastes catholiques de France et ceux du Canada.

M. l'abbé Vachet est le directeur technique en France d'une société importante, disposant de grands moyens techniques que l'on sera maintenant en mesure, avec le rétablissement économique du pays, d'exploiter au mieux. Cette société possède tout un matériel moderne de production, et tant dans ce domaine que dans celui de la distribution elle entend dès cet hiver entrer en pleine activité.

L'incertitude actuelle dans l'horaire des traversées empêche de préciser le jour exact de l'arrivée de M. l'abbé Vachet à Montréal, mais M. J.-A. Desève, président de Renaissance Film Distribution Inc., attend le distingué visiteur incessamment.

Deuxième Semaine
BETTY DAVIS
PAUL HENREID
avec
La Dédaignée
ORPHEUM

IMPERIAL A l'affiche
"THAT'S THE SPIRIT"
— Aussi —
"RIVER GANG"

CAPITOL A l'affiche
"HER HIGHNESS AND THE BELLBOY"

PRINCESS A l'affiche
ABBOTT & COSTELLO IN HOLLYWOOD
— Aussi —
"MEN WHO WALK ALONE"

LOEWS A l'affiche
"RHAPSODY IN BLUE"

PALACE A l'affiche
"DUFFY'S TAVERN"

ST-DENIS A l'affiche
"ANGELE"
avec **FERNANDEL**
— Aussi —
"UNE POULE SUR LE MUR"
avec Jules Berry • Larquey

Monument National
Ce soir et les 3-4-5-6 et 7 Janvier en soirée
DEYGLUN
présente
«Ca Atomiquité?»
En vedette
ALYS ROBY
ELYSABETH LEESE
ERNEST LOISELLE
JULIETTE HUOT
MIMI D'ESTEE
JANINE SUTTO
LUCIE MITCHELL
avec
L'ORCHESTRE DE MAURICE MEERTE
Prix: \$1.75 - 1.50 - 1.35 - 1.00 (taxes incluses)
Billets en vente au
Monument National
DÉCOR: JACQUES PELLETIER
COSTUMES: LAURE CABANA
Téléphones: BE. 3997 et PL. 6404

Marchés calmes et irréguliers en Bourse

BOURSE de MONTREAL

A l'exemple de Wall Street, le marché de Montréal est calme et irrégulier.

(Presse Canadienne). — Le marché de Montréal est légèrement irrégulier, aujourd'hui, à la reprise des affaires. Au nombre des titres en hausse on note Asbestos, Gypsum, Dosco "B", Fraser, M. & O., Donnacona, Power Corporation, Bruck Silk et C.P.R. Les titres en recul sont entre autres Alco "A", National Breweries et Melechers.

Au groupe des mines d'or, les gagnants sont Sherritt Gordon et East Sullivan, tandis que O'Brien et Joliet fléchissent.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel	23 1/2
Asbestos Corp.	31 1/2
Brazilian T.L.P.	27
Bruck Silk Mills	21
Can. Car. Pdry.	18 1/2
Can. Ind. Alc.	21 1/2	22	21 1/2	22
Can. Pac. Rail.	21 1/2
Cockshutt Flow	17 1/2
D. Steel Coal B.	14 1/2
Dom. Textile	90
Dryden Paper	14 1/2
Gatineau Power	15
Gen. Steel Wares	19 1/2
Gypsum L. Alab.	15 1/2
H. Smith P. M.	32 1/2
Imperial Oil Ltd.	15 1/2
Int. Paper Pwr.	53 1/2
Int. Petroleum	22 1/2
Mont. L.H.P.	22 1/2	23	22 1/2	23
Nat. Breweries	44 1/2
Nat. Steel Car.	21 1/2
Ottwie Fl Mills	31
Shawinigan	21 1/2
Steel Co. of Can.	79
Weston, George	27

Bourse de Toronto

TORONTO, 2. (P.C.) — A la Bourse de Toronto, aujourd'hui le marché est actif et les cours plutôt fermes. Les gains vont à Upper Canada, Macdonald, Sasaga, Osisko, Stadacona, Dickenson, Macleod-Cockshutt, Hedley-Mascot et Wasa Lake.

Sherritt Gordon faiblit de 10 cents à 1.83 et Mining Corporation perd 15 cents. Les métaux usuels en gain sont Noranda, Pend Oreille et Golden Manitou. Canada Cement, Montreal Power et Canadian Breweries sont en gain pour l'industriel et des reculs mineurs affectent International Pete et Distillers.

Au groupe des pétroles de l'ouest, British-Dominion, Mid-Continent et Foothills sont plus fermes et Vermilata recule de 1-2 point à 13.

Marché des changes

NEW-YORK, 2. (P.C.) — A la reprise des affaires, aujourd'hui, sur le marché des changes étrangers, le dollar canadien est stationnaire à escompte de 9 3-8 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling est inchangée au cours de \$4.03 1-2.



M. D.-B. MANSUR, de Montréal qui vient d'être nommé par le ministre des finances J.L. Hsley, président du nouvel organisme connu sous le nom de Central Mortgage and Housing Corporation. M. Mansur faisait ci-devant partie du Comité des Finances de Guerre.



La Banque de Montréal annonce la nomination de M. WALTER-HENRY RAIKES, deuxième agent du Bureau de la Banque à New-York depuis juin dernier, au poste d'adjoint au gérant général. M. Raikes, qui est né en Alberta, a commencé sa carrière en 1911, à Vancouver; il y est retourné 27 ans plus tard à titre de gérant adjoint du bureau principal, ceci après avoir rempli les mêmes fonctions à Victoria, puis à Ottawa. Avant de s'en aller à New-York, M. Raikes, a été successivement gérant de la succursale de Trail et du bureau principal de Regina. Il compte entrer dans ses nouvelles fonctions au début de ce mois.

Hollinger G. Mines retiré de la cote

La Bourse de Montréal annonce que Hollinger Gold Mines Limited ayant décidé d'exiger, à compter du 2 janvier 1946, un honoraire de 25 cents pour chaque certificat d'actions émis par l'agent de transfert — pratique qui est contraire aux règlements de la Bourse — les actions Hollinger furent retirées de la cote officielle, à la fermeture des affaires, le lundi 31 décembre 1945.

Ventes de B.A. Oil en hausse de 10%

M. W.-K. Whiteford, président de The British American Oil Co Ltd, dans la lettre qu'il a fait parvenir aux actionnaires de la compagnie, en même temps que le chèque de dividende de 25 cents pour le dernier trimestre de 1945, déclara que l'entreprise a poursuivi son programme d'expansion durant l'année qui vient de se terminer, et qu'elle se propose d'en faire autant cette année. Plusieurs postes de distributions d'essence seront construits sur des terrains achetés depuis longtemps.

La vente de tous les produits de la compagnie, exprimée en gallons, a établi un record pour 1945 et tout indiquerait une hausse d'environ 10 pour cent du total de 1944. L'expansion des affaires normales a compensé pour la perte des affaires de guerre.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

	WINNIPEG	CHICAGO	MILWAUKEE	ST. LOUIS
Seigle				
Mal	1952	1942	1942	1922
Juillet	1842	1832	1822	1812
Octobre	165	165	162 1/2	162 1/2
Blé				
Mal	1802	1801
Juillet	1792	1792	1792	1782
Septembre	1762	1762	1762	1752
Décembre	1752	1752	1752	1742
Maïs				
Mal	1182	1182
Juillet	1182	1182
Septembre	1182	1182
Avoine				
Mal	772	772	772	762
Juillet	742	742	742	732
Septembre	712	712	712	702
Décembre	702	702	702	702
Seigle				
Mal	172	172	172	172
Juillet	142	142
Septembre	132	142	142	142

BOURSE de NEW-YORK

Les cours sont irréguliers, aujourd'hui, à Wall Street, sur un marché calme.

NEW-YORK, 2. (P. A.) — Le marché est relativement calme aujourd'hui sur Wall Street et les cours sont plutôt irréguliers.

Les titres légèrement en hausse comprennent entre autres International Nickel, Willys-Overland, Baltimore & Ohio, et Texas Company, tandis que chez les retardataires ont signalé Kennecott, U.S. Steel, General Motors et International Paper.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	100 1/2
American T. T.	190 1/2
Anaconda	44 1/2
Aviation Corp.	9 1/2
Armour	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Bethlehem Steel	95 1/2
Chrysler	131
Cons. Edison	33 1/2	33 1/2	33	33
Gen. Electric	47 1/2
Gen. Motors	75 1/2	75 1/2	74 1/2	74 1/2
Graham Paige	10 1/2
Houston Oil	20 1/2
Int. Paper Com.	48	48	47 1/2	47 1/2
Int. Nickel	37 1/2	37 1/2	37	37
Kenn. Copper	48 1/2
Montgomery Ward	72 1/2
Nash Kelvinator	25 1/2
N.Y. Central	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
North Am. Aviast.	13 1/2
North Amer. Co.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Packard Motors	11
Phillip's Pete	57 1/2
Pepsi-Cola	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Radio Corp.	17 1/2
Republic Steel	30	30 1/2	30	30 1/2
Schenley Dist.	120
South Pacific	58	58 1/2	58	58 1/2
Stand. Oil N.J.	66 1/2
United Aircraft	35 1/2
U.S. Steel	80 1/2	81	80 1/2	81
Westinghouse	35 1/2
Warner Bros.	32	32 1/2	32	32 1/2

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	1.25	1.25	1.25	1.25
Annor	4.75	4.75	4.75	4.75
Buff. Ankerite	6.35	6.35	6.35	6.35
Bidgood	.41	.41	.41	.41
Beattie	1.60	1.60	1.60	1.60
Base Metals	.23	.23	.23	.23
Bobjo	.21	.21	.21	.21
Broulan	.69	.69	.69	.69
Calg. Edm.	2.30	2.30	2.30	2.30
Cent. Patricia	2.90	2.90	2.90	2.90
Can. Malartic	1.21	1.21	1.21	1.21
Cheslerville	1.75	1.75	1.75	1.75
Conlarum M.	2.01	2.01	2.01	2.01
Coch. Williams	5.10	5.10	5.10	5.10
Dome Mines	.29	.29	.29	.29
Francœur	.75	.75	.75	.75
Falconbridge	5.90	5.90	5.90	5.90
God's Lake	.60	.60	.60	.60
Gunnar Gold	.50	.50	.50	.50
Home Oil	4.20	4.20	4.20	4.20
Hudson Bay	.37 1/2	.37 1/2	.37 1/2	.37 1/2
Hardrock	1.16	1.16	1.16	1.16
Hollinger	.16	.16	.16	.16
Int. Nickel	.41	.41	.41	.41
Korr Addison	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Kirk Lake	2.11	2.11	2.11	2.11
Little L. Lac.	2.90	2.90	2.90	2.90
McWatters	.28	.28	.28	.28
McKenzie R.L.	1.69	1.69	1.69	1.69
MacLeod Cook	3.70	3.70	3.70	3.70
Mining Corp.	9.60	9.60	9.60	9.60
Macaas	4.70	4.70	4.70	4.70
Madsen R. L.	4.65	4.65	4.65	4.65
Mal. Goldfields	3.45	3.45	3.45	3.45
Moneta	.80	.80	.80	.80
O'Brien Cad.	3.85	3.85	3.85	3.85
Omega	.25	.25	.25	.25
Pend Oreille	2.85	2.85	2.85	2.85
Preston E. D.	3.40	3.40	3.40	3.40
Pickle Crow	4.35	4.35	4.35	4.35
Pamour	2.30	2.30	2.30	2.30
Paymaster	.81	.81	.81	.81

Production d'argent de plomb et de zinc

La production canadienne d'argent s'établit à 1,036,259 onces en octobre, à rapprocher de 962,889 le mois précédent et 1,060,784 le mois correspondant de l'an dernier. La production des dix premiers mois de cette année atteint un total de 10,729,090 onces, comparativement à 11,193,41 la même période de 1944.

La production de plomb non affiné sous toutes ses formes augmente à 32,609,258 livres en octobre contre 27,175,590 livres le mois précédent; par rapport à la production de 18,452,002 livres en octobre l'an dernier, l'augmentation est de près de 77 p.c. La production des dix premiers mois de l'année courante est de 279,693,590 livres, à rapprocher de 233,398,585 la même période de 1944.

La production de zinc primaire sous toutes ses formes se place à 38,859,858 livres en octobre, comparativement à 38,459,108 en septembre et 43,098,175 en octobre 1944. La production des dix premiers mois de cette année s'établit à 438,043,482 livres, au regard de 455,335,949 la période correspondante de l'an dernier.



Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, annonce la nomination de M. Thomas Bradley (à gauche) comme trésorier de la compagnie et de M. J.-A. Calder comme contrôleur. M. Bradley était ci-devant contrôleur, et M. Calder, assistant contrôleur.



Débits bancaires en novembre 1945

Les chèques encaissés dans les centres de compensation en novembre s'élevèrent à \$8,581,000,000 contre \$6,671,000,000 le même mois de l'an dernier. L'augmentation, attribuable surtout aux fortes souscriptions au neuvième emprunt de la Victoire, est de 28.6 p.c. Chacun des cinq régions économiques accuse une augmentation considérable. Trente des trente-trois centres de compensation laissent voir des gains. Les débits bancaires au cours des onze premiers mois de cette année atteignent la nouvelle cime de \$62,300,000,000, à rapprocher de \$55,614,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$6,700,000,000 ou de 12 p.c.

L'augmentation des débits bancaires dans les Provinces Maritimes est supérieure à 28 p.c. comparativement à novembre 1944, le total étant de \$200,000,000 contre \$156,000,000. Chacun des trois centres de compensation de cette région accuse un gain. Les chèques encaissés dans les trois centres de compensation du Québec accusent une augmentation de 29.7. A Montréal, les débits s'approchent de \$1,300,000,000 contre \$1,712,000,000. Il y a une diminution pour la ville de Québec, tandis que Sherbrooke laisse voir une augmentation. La plus forte augmentation absolue parmi les cinq régions économiques comparativement à novembre 1944 est celle de l'Ontario, où le total passe à \$4,037,000,000 contre \$2,969,000,000. Douze des quatorze centres de compensation laissent voir des gains. A Toronto le total est de \$2,417,000,000 comparativement à \$1,967,000,000. A Ottawa, le total augmente à \$1,042,000,000 au regard de \$784,000,000.

L'augmentation dans les Provinces des Prairies dépasse légèrement 5 p.c. Le total pour la région s'élève à \$1,300,000,000 contre \$1,237,000,000. Les avances sont générales en chacun des dix centres de la région. A Winnipeg, le total augmente de plus de \$10,000,000 et s'établit à \$769,000,000. Chacun des trois centres de la Colombie Britannique accuse une augmentation en novembre. Le total se place à \$566,000,000 comparativement à \$398,000,000 le même mois de 1944. A Vancouver, le total accuse une augmentation marquée, passant à \$472,000,000 au regard de \$330,000,000.

\$2 par action Légaré Limitée

Les administrateurs de la Compagnie Légaré Limitée viennent de voter un dividende de \$2 par action en acquit des arriérés de dividendes aux actions privilégiées 6 pour cent. Il sera payable le 15 février aux actionnaires inscrits au 23 janvier.

UR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	7
C. D. Sugar	25 1/2
Can. Sugar	4 1/2
Catell Ed Prod	16
Claude Neon	.80
Com. Alcolvols	.6 1/2
Cons. Paper	.16 1/2
D. Eng. Wks.	.45 1/2
D. Oil. Linol.	.39 1/2
Dom. Woollens	.13 1/2
Dom. Paper A	.17 1/2
Fairchild Air.	.5 1/2
Fleet Aircraft	.5 1/2
Ford Motor A	.32 1/2
Fraser Co. Ltd	.55 1/2
Int. Paints A.	.16
L. St. John P.	.64 1/2
MacLaren P.	.34
Maple L. Mill	.14 1/2
Melechers Dist.	.8 1/2
Melechers D. pr	.15 1/2
Moore Corp.	.71
Noordayn Av.	.10 1/2
MINES				
Alger	.51
Aubelle	.62	.63	.62	.63
Bouscadillac	.15
Centremaque	.48
Can. Mal. M.	1.25
Central Cad.	.32
Century Min.	.38
Donald	1.47
Dome Mines	.28
Fortmaque	.80
Goldora	.33
Hollow Gold	.31 1/2
Joliet Quebec	1.25	1.25	1.22	1.22
Lingman	1.42
MacDonald	4.75
O'Brien G. M.	3.90
Paramaque	.24
Pandora Cad.	.36
Rochette	.36
Stadacona	1.12	1.15	1.09	1.13
Sher. Gordon	1.90	1.90	1.85	1.85
Siscoe G. M.	1.10
Standard Gold	.40
Wilt Coghlin	.28

Fortes commandes pour Canadian Car

Le président de Canadian Car & Foundry Co., Ltd, M. V.-M. Drury, annonce que la compagnie a reçu de la Commission du transport de Toronto, une commande d'achat ferme de 50 trolleybus Brill à 44 voyageurs, et une autre de 27 autobus à 36 voyageurs, pour mettre en

Gai lon la...
Soyons joyeux **La Vie Humoristique** **Restons français**

LE MOT ET LA CHOSE

Ca y est!... La trêve des partis n'a pas été longue, en France, où les socialistes viennent de quitter leurs alliés d'extrême gauche, les communistes...

—Quoi! dira-t-on. Les socialistes préfèrent-ils donc s'allier aux modérés?

Il n'y aurait rien d'étonnant que ce fût vrai! C'était Poincaré qui disait: "La France aime à avoir au pouvoir des hommes de gauche, qui fassent une politique de droite". Et l'ancien ministre de l'Economie Nationale, Spinasse, socialiste cent pour cent au Congrès de 1938 de son parti eut cette phrase admirable, applaudie par tous les assistants:

—Le Français est révolutionnaire en paroles, mais il ne l'est pas en fait.

Sans vouloir donner tort ou raison à qui que ce soit—on peut tout de même remarquer que le chambardement a été surtout un thème à discours, à boniments romantiques pour soulever les masses...

Vous allez me dire:

—Les Français ont pourtant fait des révolutions... dont l'Histoire a gardé un certain souvenir!...

Oui, mais en réalité toutes ces révolutions ont été faites, non pas par le peuple français, mais par une partie, une petite partie de la population parisienne, le reste ne bougeant pas... La vieille monarchie, bien mal défendue par Louis XVI, s'effondra sous les coups de quelques centaines d'émeutiers, d'ailleurs grandement surpris de leur succès. Et l'immense majorité des Français fut bien loin de s'en réjouir. De même, les révolutions de 1830 et de 1848 furent des émeutes, très localisées, qui réussirent... Il est vrai que Charles X et Louis-Philippe y mirent aussi beaucoup de complaisance... Quant à Napoléon III il fut renversé non pas par les républicains, mais par les prussiens, à Sedan.

Rien d'étonnant, donc, que, poussée par une vague trop forte vers l'extrême gauche, la France ait retrouvé son équilibre, en se poussant d'elle-même vers la droite.

CONSEILS AUX INVITES

Un ami vient d'acheter une villa dans les environs de Montréal...

L'endroit est pittoresque et charmant. Aussi de nombreux camarades ont pris l'habitude d'aller passer plusieurs jours chez l'amal.

Alors, celui-ci a fait placarder sur la porte d'entrée de sa maison un "Règlement pour les invités", dans lequel on relève des articles comme ceux-ci:

—Si vous avez l'habitude de vous coucher de bonne heure, ne changez rien à vos habitudes. Mais comme

En Palestine



—Isaac, mon fils! Si tu épouses cette Arabe, je fais comme le Bon Dieu... un nouveau testament!

toutes les chambres donnent sur la même idée, appliquez-vous à ne pas troubler par votre sommeil les conversations de ceux qui ne dorment pas.

—Les personnes qui viennent du samedi au lundi, sont priées de ne pas prolonger leur séjour au-delà du mercredi soir...

—La clef de la cave est à la disposition de messieurs les invités. Il s'agit, bien entendu, de la cave au charbon.

UN ORIGINAL

Un original, sans aucun doute, est ce monsieur Joseph-Charles Lister, l'un des plus riches propriétaires fonciers du comté d'York, en Angleterre. M. Lister n'a pas ouvert depuis près de dix ans une seule des innombrables lettres qui lui sont adressées. La raison? Il la donne volontiers.

—J'étais de plus en plus harcelé par les lettres des tapeurs. J'en recevais, sur la fin, plus de cent par jour. Quand le refusai un secours j'en étais malade pour une journée... J'ai pris, donc, le seul parti possible: je ne lis plus aucune lettre!

C'est le 31 décembre 1935 que M. Lister ouvrit pour la dernière fois son courrier. Il faut croire qu'il se trouve bien de cette nouvelle méthode, puisqu'il continue...

Jean RIGOLE.

On frotte les fromages de gruyère de sel afin d'en durcir l'écorce extérieure et prévenir ainsi l'infiltration de bactéries nuisibles.

L'U.R.S.S. ne posa aucune question sur la bombe atomique, à Moscou

Rapport de M. Byrnes au peuple américain

WASHINGTON, 2. — (B.U.P.) — Le secrétaire d'Etat américain, M. James-F. Byrnes, a fait rapport, au peuple américain, de son voyage à Moscou. Il a assuré les Américains que leurs intérêts y avaient été protégés. Le successeur de MM. Cordell Hull et Edward Stettinius parla pendant une demi-heure et toucha à tous les problèmes soulevés par l'émission du communiqué conjoint de la semaine dernière.

M. Byrnes révéla qu'il n'avait pas été question des détails techniques et scientifiques de l'énergie atomique, au cours des pourparlers des trois ministres aux affaires étrangères, précisant même que l'U.R.S.S. n'avait pas posé de questions sur la bombe atomique.

L'assistant de M. Truman a déclaré que la Russie partageait l'opinion des Etats-Unis à l'effet que la bombe atomique était une arme si révolutionnaire que son contrôle international devait être exercé par une Commission des Nations Unies. L'Amérique ne partagera pas son secret avant la création d'une telle Commission.

Le secrétaire d'Etat américain a dit que les ententes conclues à Moscou par les ministres aux Affaires étrangères "devraient apporter de l'espoir aux peuples harassés par la guerre dans nombre de pays". Il a souligné que l'organisme de contrôle édifié pour le Japon ne nuirait en rien à l'administration du général MacArthur.

Au cours de son allocution radiophonique, M. Byrnes a admis que plusieurs des solutions apportées n'étaient pas idéales, mais il a dit qu'elles faciliteraient la signature des traités de paix définitifs et permettraient aux peuples éprouvés par la guerre de se lancer "sur la longue route de la reprise économique".

Le secrétaire d'Etat a réitéré sa déclaration, faite d'abord à Moscou, que le communiqué de la conférence couvrait tous les sujets sur lesquels se sont entendus les ministres, "outre les instructions aux représentants des trois gouvernements pour faciliter la conclusion des ententes proposées".

Dans une entrevue aux journalistes, à l'occasion du premier de l'An, le secrétaire d'Etat Byrnes a déclaré qu'il avait confiance que le général MacArthur fera un succès des plans alliés pour le Japon et que 1946 amènera un accord entre les grandes puissances sur les autres problèmes relatifs à la paix.

Truman en Père Noël



Chargé de cadeaux de Noël, le président TRUMAN est ici photographié alors qu'il quitte sa résidence d'été, à Independence, pour aller jouer le rôle de Père Noël auprès de sa tante et de ses amis. Auparavant, il avait joué le même rôle pour sa mère à Grandview.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

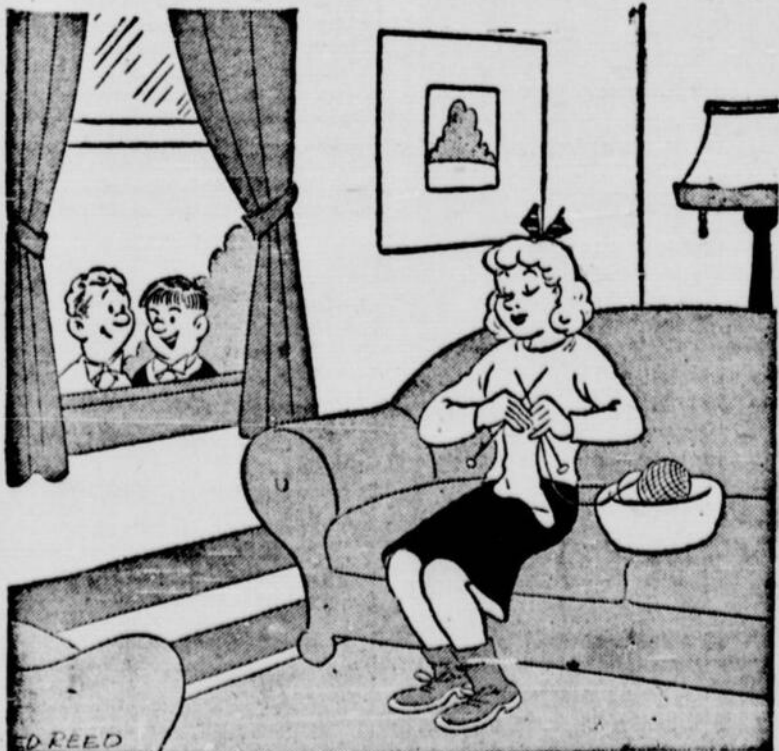
- HORIZONTALEMENT**
- Qui précèdent les autres.
 - Moteurs actionnés par l'air.
 - Possessif — Fleuve d'Egypte — Epoques.
 - Abréviation de saintes — Prénom féminin.
 - S'emploie pour chasser quelqu'un — Ville de Chaldée — Terminaison.
 - Aller ça et là à l'aventure — Point cardinal.
 - Qu'on apporte en naissant — Couleur intermédiaire entre le vert et le bleu.
 - Meubles sur lesquels on se couche — Principe de vie — Avant-midi.
 - Petit poème lyrique du Moyen-Age — Petite prairie — Principe de vie.
 - Choix! — Conjonction négative — Préfixe.
 - Action de rire (pl.) — Petit trait horizontal.

Solution du problème de lundi dernier

P	L	A	N	C	H	E	T	T	E	S
A	E	R	E	R	P	O	I			
P	U	L	V	E	R	I	S	A	N	T
E	A	E	D	E	C	I	U			
T	O	N	U	L	A	R	M	E		
E	N	C	A	L	M	I	N	E	E	S
R	E	L	E	U	E	R				
I	R	E	M	E	E	I	L			
E	E	S	E	N	T	E	N	C	E	
U	S	I	N	E	T	U	N	E	S	
E	X	A	L	T	E	R	E	S	T	

- VERTICALEMENT**
- Patauger dans la boue.
 - Roue à gorge d'une poulie—Dit qu'une chose n'existe pas.
 - Terminaison — Chemin étroit.
 - Personnes d'une laideur repoussante — Chemin de halage.
 - Prendre pour modèle — Exsudat pathologique.
 - Dieu des vents — Barre servant à fermer une porte.
 - Deux consonnes — Certainement.
 - Voyelles jumelles — Note — Onze.
 - Certaine — En les.
 - Songes — Avec qui on est d'amitié (fém.).
 - Action d'essarter.

RIONS UN PEU



—Quelle femme! Elle tricote elle-même ses socquettes.

TERRE-NEUVE PROVINCE DE NOTRE PAYS ?

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Selon les autorités en matières constitutionnelles qui surveillent de près les développements politiques à Terre-Neuve, la "plus ancienne colonie de la Grande-Bretagne" il appartient au peuple de cette île de décider de soon statut dans un plébiscite qui y sera tenu au cours de l'année nouvelle.

Terre-Neuve aura à décider par referendum si elle doit garder la forme actuelle de son administration par une commission, ou si elle retournera à son ancienne forme de gouvernement ou encore si elle désire entrer dans la confédération à titre de nouvelle province canadienne.

On sait que le Canada a placé plus de cent millions de dollars dans des ouvrages de défense à Terre-Neuve et au Labrador qui compte une superficie de 193,000 milles carrés et une population de 310,000 âmes.

Canadien fait match nul à N.-Y.

Rangers tiennent les Habitants soixante minutes sans compter par un jeu de défensive continuelle

NEW-YORK, 2. — Les clubs Canadien et Rangers ont joué soixante minutes lundi soir, veille du Jour le l'An, sur la glace de Madison Square Garden, sans être capables de se déjouer, de sorte qu'ils laissèrent la patinoire en se blanchissant mutuellement.

La tenue des Rangers fut surtout défensive et leurs sentinelles s'acquittèrent superbement de leur tâche de tenir en échec les rapides avant du Canadien. Après avoir battu les Black Hawks de Chicago, la veille, les joueurs locaux n'ont pas accompli une mince besogne en réussissant à annuler avec une aussi forte machine que celle du Canadien.



Bill DURNAN

Chuck Rayner, dans le filet local, fut très solide; il bloqua plusieurs lancers, qui avaient tout l'air de points. Bill Durnan, de son côté, ne fut pas moins invincible, et il a obtenu son troisième blanchissage de la saison, dominant la N.H.L. sous ce rapport.

Dans les derniers moments, lors de la punition de Alex Shibicky, Dick Irvin lança sa grosse ligne sur la glace, soit le trio Blake-Lach-Richard, mais, les Rangers surent conserver leur plomb et ils empêchèrent leurs adversaires de profiter de leur supériorité numérique.

Les New-Yorkais avaient un nouveau venu dans leurs rangs, Cal Gardner, qui forma une ligne avec Alfie Pike et Shibicky. Il s'avéra peu brillant, mais, il excella dans le "back checking". Gardner fut emprunté des Rovers, club-ferme des Rangers dans la ligue de l'Est des Etats-Unis, qu'il mène comme compteur avec un total de 55, dont 13 francs points.

CANADIEN—Buts: Durnan; défenses: Harmon, Reardon; centre: Lach; ailiers: Richard, Blake, Subs: Bouehard, Lamoureux, Hillier, O'Connor, Benoit, Reay, Fillion, Peters, McMahon.

NEW-YORK—Buts: Rayner; défenses: N. Colville, Juzda; centre: Pike; ailiers: Gardner, Shibicky, Subs: Murray Patrick, Heller, Watson, Warkick, Lynn, Patrick, Laprade, Demarco, Leswick, Henry, Bill Moe Gal Gardner.

Arbitres: Jim Primeau; juges de lignes: Sam Babcock et Bill Scherr.

Première période

Aucun point.

Aucune punition.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Shibicky.

Troisième période

Aucun point.

Pun.: Lach, Shibicky.

Le hockey au Manitoba

WINNIPEG, 2. — Les Rangers de Winnipeg et les Elks de Brandon continuent d'être en évidence, au Manitoba, depuis que cette province n'a plus de ligue senior et qu'elle a donné tout son encouragement à la Ligue Junior dont font partie ces deux clubs.

En quatre joutes, les Elks de Brandon ont réussi 39 points contre les autres équipes de la division "A" de cette ligue et seulement 12 ont été comptés contre eux. Les Monarchs, de leur côté, ont compté 25 fois et leur gardien de buts n'a été déjoué que dix fois. Les Monarchs ont gagné leurs quatre parties, tandis que les Elks ont fait deux parties nulles.

LAWRENCE, Mass. — Blond Tiger, 129, Lowell, a gagné aux points contre Archie Gibbons, 133, 7. S. Navy, (8).

Dans la N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	23	13	7	3	76	59	29
Chicago	23	13	7	3	105	84	29
Boston	21	10	5	6	77	69	26
Détroit	22	10	8	4	68	61	24
Toronto	26	7	16	3	71	97	17
New-York	23	5	15	3	59	85	13

Jeu, 3 janvier: Rangers vs Détroit.

Les Black Hawks accaparent les premières places

Les Eperviers de Chicago continuent leur domination dans le domaine du pointage de la ligue de hockey Nationale. Ils accaparent les cinq premières positions du «Big Seven», bien que Toe Blake et Elmer Lach, du Canadien partagent la cinquième avec Alex Kaleta. Le cercle d'élite se referme sur ces trois joueurs, qui ont 23 comme total.

Max Bentley domine la ligue avec un grand total de 36, dont 21 francs points. Bill Mosienko, son coéquipier, le suit, avec 32, dont 20 «assists». Puis, dans l'ordre, suivant: Doug, Bentley, Clint Smith, Kaleta, etc.

	P.	A.	Tot.
M. Bentley, Chicago	21	15	36
Mosienko, Chicago	12	20	32
D. Bentley, Chicago	13	13	26
Smith, Chicago	13	12	25
Blake, Canadien	14	9	23
Kaleta, Chicago	9	14	23
Lach, Canadien	6	17	23

Notre Ligue Junior à Lake Placid

LAKE PLACIDE, N.-Y., 2. — Le hockey canadien présentera un programme double à Lake Placid, durant la prochaine fin de semaine. Et les deux clubs en lice seront le Royal et le National, tous deux de la Ligue Junior, de Montreal. Cette Ligue de hockey est la plus vieille ligue qui ait opéré sans interruption au Canada depuis 1884.

Le pilote Gus Ogilvie aura dans ses filets, Howard Harvey, et à la défense Edgar Mott et Ralph Toohy. A l'avant, Harold Hay, Matt DelVecchio et Don Whalen. Les substituts comprendront Bud Iredale, Jacques Bélanger, Jimmy Moore, Joe Krampotich, Louis Denis, Tommy Manasterskey, Eddie Meagher, John Meagher et Eddie Kurz.

Le National est composé uniquement de joueurs canadiens-français. Desforges sera dans les filets Jacques Deslauriers et Jacques Jeanneau, à la défense. Charles Lafontaine jouera au centre entre Jean-Paul Bisailon et Georges Bougie. Les substituts seront Jean-Paul Jeanneau, Guy Laventure Gérard Gratton, Fernand Perrault André Coriveau, Yvon Gariépy, Grégoire Giguère, Bernard Laverdure.

Ces deux joutes seront disputées samedi et dimanche. Le prochain programme mettra aux prises, les 12 et 13 janvier, le Canadien et le Verdun, de la même Ligue.

Le Roy Cycles invincible

Dans la ligue du Nord, section junior, le Roy Cycles remporta deux brillantes victoires sur le Ahuntsic, une première par le pointage de 3 à 1, vendredi soir dernier, à Ahuntsic et par 3 à 2 dimanche sur sa glace au Parc Christ-Roi. La première ligne du Roy Cycles fut très effective alors que Lauzon et Naud comptèrent un point chacun dans les deux premières périodes. Major au centre fit très bien, de même que Martle, après 17 minutes de jeu dans la troisième période, ramassa le puch au centre et après avoir tout déjoué compta sans aide le point gagnant. Denis Lahaie, gardien de buts du Roy Cycles se retira à la deuxième période après avoir été blessé à l'oeil et fut remplacé par Pelletier.

Buffalo, Cleveland, New Haven et Saint-Louis ont triomphé

Dans la Ligue Américaine, hier soir, les Bisons de Buffalo ont consolidé leur position en tête de la division de l'Est en remportant une victoire de 7 à 2 sur les Bears de Hershey, et les Capitals d'Indianapolis, leaders de la division de l'Ouest ont été blanchis par les Barons de Cleveland, au pointage de 6 à 0. Pendant ce temps, les deux clubs qui sont en dernière position de leur division, ont obtenu des gains. En effet, les Aigles de New Haven ont défit les Reds de Providence par le score de 8 à 4, et les Flyers de St-Louis l'ont emporté sur les Hornets de Pittsburgh, par le compte de 3 à 1.

Les Bears avaient pris l'avance sur Hershey, en comptant deux fois durant une première période, marquée par neuf punitions. Mais les Bisons revinrent de l'arrière, à la deuxième période, et déclenchèrent une poussée de cinq points, dans la dernière reprise.

La victoire des Barons de Cleveland, champions de l'an dernier, marquait aussi le troisième blanchissage de leur gardien de buts John Kiszkan. Leslie Cunningham a compté deux fois pour son club. Les autres points furent réussis par Phil Hergeshheimer, Tommy Burlington, Roy Kelly et Léo Gasparini.

Norm McAtee a conduit les Flyers de St-Louis à la victoire sur le Pittsburgh et Jack Dyte a compté l'autre point des vainqueurs. Ronnie Wilson a compté le seul point des perdants.

A New Haven, Joe Bell s'est signalé pour les Aigles en comptant trois fois aux dépens de son frère Gordie, le cerbere des Reds de Providence. Pour les perdants, McComb a compté deux fois. Paul Courteau obtint quatre «assists».

Trois de ces joutes furent marquées de batailles, tandis que dans l'autre, celle de St-Louis, deux joueurs de défense furent blessés. Il s'agit de Jack Dyte, blessé par un bâton porté trop haut, et Red Brown, aussi des Flyers qui fut blessé à la figure.

ALIGNEMENTS :

ST-LOUIS — Buts: Highton; déf.: Dyte, Brown; centre: J. McAtee; ailes: Purpur, N. McAtee. Subs.: Allum, Rimstad, Kendall, Hergert, Gladu, Summers, Pozzo, McReavy, Sawyer.

PITTSBURGH — Buts: Bastien; déf.: Mackie, Johnstone; centre: W. Wilson; ailes: R. Wilson, Klukay. Subs.: Brodeur, Backor, Metz, Mahaffy, McMurdy, Bessette, O'Flaherty, K. Schultz, Ezinicki. Arbitres: Keeling et Lemaitre.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

- 1—St-Louis: Dyte (Rimstad) . 8.59
 - 2—St-Louis: N. McAtee . . . 9.38
 - 3—St-Louis: N. McAtee, (Purpur) 17.34
- Punitions: Summers, Bessette, Brown.

DEUXIEME PERIODE

- 4—Pittsburgh: R. Wilson, (W. Wilson, Brodeur) . . 5.40

TROISIEME PERIODE

Aucun point.
Pun.: Ezinicki, Mackie, Pozzo, Hergert.

ALIGNEMENTS :

HERSHEY: Buts: Damore; déf.: Drummond, Lauzon; centre: Mario, ailes: Cupolo, Smith; Subs.: Shewchuck, Gooden, S. Robertson, Jennings, Buller, H. Cooper, Frost, O'Neill, Rozzini.

BUFFALO — Buts: Dion; déf.: Léger, Lessard; centre: McKay, ailes: Mundrick, Hemmerling. Subs.: Eddolls, Lewis, Hunt, Halderson, T. Cooper, Horeck, Mosdell, Fields. Arbitres: McLean et Shields.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

- 1—Hershey: Cupolo, (Smith, Mario) 5.4
 - 2—Hershey: Jennings, (Rozzini, S. Robertson) . . 4.02
 - 3—Buffalo: T. Cooper, (Horeck, Mosdell) 5.29
- Punitions: Mario, Cupolo (maj.); Rozzini, Jennings, McKay, Eddolls (maj.); Mundrick, Léger, Horeck (mauvaises conduite).

- 4—Buffalo, Mundrick, (McKay, Eddolls) 16.21
- Punitions: Rozzini, O'Neil.

TROISIEME PERIODE

- 5—Buffalo: McKay, (Mundrick) 6.54
- 6—Buffalo: Horeck, (T. Cooper, Mosdell) 9.43
- 7—Buffalo: Horeck, (Mosdell, Cooper) 14.04
- 8—Buffalo: Hemmerling, (McKay, Mundrick) 18.20
- 9—Buffalo: Hunt, (Halderson) 19.17

Alignements:

New-Haven	vs	Providence
Nadon	Buts	Bell
Milne	Défense	Anderson
Milford	"	Knipfel
Fraser	Centre	Lavoie
Dawes	Aile	Mancuso
Paregeter	"	Gagné

Substituts du New-Haven: Labrie, Labovitch, Kilrea, Larson, Summerhill, Bell, McPherson, Courteau, Houlaka.

Substituts du Providence: Kampman, Roubell, Bédard, Jamieson, Bellemarre, Scherza, Lemieux, McComb, Warwick.

Arbitres: McVeigh et Russell.

SOMMAIRE

Première période

- 1—Providence: McComb (Lemieux) 4.40
 - 2—New-Haven: Labovitch (Labrie) 7.00
- Punition: Knipfel.

Deuxième période

- 3—Providence: McComb (Lavoie, Gagné) 5.35
- 4—New-Haven: Milford (Milne) 9.35
- 5—New-Haven: Bell (Labovitch, Courteau) . . . 15.10
- 6—New-Haven: Bell (Larson, Courteau) 16.15

- 7—Providence: Lemieux (Jamieson, McComb) 17.00
- Punitions: McComb, Summerhill, Bédard, Milford.

Troisième période

- 8—New-Haven: Paregeter (Dawes, Fraser) 7.00
 - 9—Providence: Anderson (Lavoie, Scherza) 9.40
 - 10—New-Haven: Bell (Courteau, Summerhill) . 10.05
 - 11—New-Haven: Milford (Fraser, Bell) 15.20
 - 12—New-Haven: Larson (Courteau, Bell) 18.56
- Punitions: Milne (majeure), Bédard (majeure), Courteau.

Alignements:

INDIANAPOLIS — Buts: Wilson; défenses: McCaig, Branigan; centre: Douglas; ailes: Wochy, Conacher. Subs.: McLenehan, Millar, Simpson, Bukovitch, Rossignol, Brown, Holota, Leswick.

CLEVELAND — Buts: Kiszkan; défenses: Adolph, Davidson; centre: Cunningham, ailes: Atanas, Trudel. Subs.: Bessone, Sprout, Motter, Bartholome, Brayshaw, Hergeshheimer, Burlington, Gasparini, Kelly. Arbitres: Burke et Parsons.

SOMMAIRE

Première période

- 1—Cleveland: Hergeshheimer (Bartholome, Sprout) . . . 7.36
 - 2—Cleveland: Cunningham (Trudel, Davidson) 10.44
 - 3—Cleveland: Burlington (Gasparini) 12.45
- Punitions: Adolph, Millar, Bartholome.

Deuxième période

- 4—Cleveland: Kelly (Burlington, Bessone) . . 2.31
 - 5—Cleveland: Cunningham (Trudel, Davidson) 8.26
- Punitions: Branigan, Rossignol (majeure), Brayshaw (majeure).

Troisième période

- 6—Cleveland: Gasparini (Burlington, Adolph) . . . 14.30
- Punitions: Bunovitch, Bessone, McCaig, Atanas (maj.), McLenehan (maj.), Douglas

Boston et Chicago sont victorieux

Paul Bibeault, de retour dans le filet des Bruins, blanchit Red Wings de Détroit, par 4 à 0.

BOSTON, 2. — Les Bruins de Boston ont infligé un blanchissage bien conditionné aux Red Wings de Détroit, ici, hier soir, pour s'installer en troisième position et monter à une joute et demie des clubs Canadiens et Chicago, mutuellement leaders de la Ligue Nationale.

C'était la première victoire du club Boston sur les Wings au cours de la saison régulière depuis le 28 décembre 1943 et ces derniers sont tombés en quatrième place.

Paul Bibeault remplaçait Frankie Brimsek dans le filet des Bruins, après avoir été tenu sur le banc pendant trois parties. Il mérita son second blanchissage de la saison et joua une partie superbe. Brimsek a joué avec brio samedi dernier à Toronto, mais les partisans de Boston semblent lui préférer Bibeault, dont la tenue rend difficile pour Monsieur Zéro l'assurance de reprendre définitivement son poste dans les buts des Bruins.



Paul Bibeault partisans de Boston semblent lui préférer Bibeault, dont la tenue rend difficile pour Monsieur Zéro l'assurance de reprendre définitivement son poste dans les buts des Bruins.

Les Bruins ont excellé les Red Wings, mais, ce n'est que dans les dernières minutes de la seconde période qu'ils réussirent à déjouer leur gardien de buts, Harry Lumley. Ce fut Jack Crawford qui y réussit sur un lancer de cinquante pieds après avoir accepté une passe de Bill Cowley.

Dans la troisième période, Milt Schmidt et Jack Stewart attirèrent des punitions majeures pour s'être battus et, pendant qu'ils étaient au pénitencier, Bobby Bauer et Murray Henderson comptèrent pour Boston. Stewart prit part à un autre engagement pugilistique avec Terry Reardon après que Schmidt eût mis fin au pointage en convertissant une passe en avant de Woody Dumart.

Lumley mérita une punition, juste avant la fin de la deuxième période pour avoir levé son bâton contre Cowley. Mais, son temps fut "servi" par Gerry Couture.

BOSTON — Buts: Bibeault; défenses: Church et Crawford; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart. Substituts: Cowley, Cain Reardon, Egan, Henderson, Gallinger, Guidolin, Shill, McGill.

DETROIT — Buts: Lumley; défenses: Jackson et Stewart; centre: Armstrong; ailes: E. Bruneteau, Watson. Substituts: Carveth, M. Bruneteau, Howe, Hollett, Quackenbush, Gauthier, Brown, Lindsay, Couture.

Arbitre: Frank Clancy. Juges de lignes: Bille Cleary et Ag. Smith.

Première période
Aucun point.
Punitions: Schmidt, Stewart.

Deuxième période
1—Boston: Crawford (Cowley) 19.04
Punition: Lumley.

Troisième période
2—Boston: Bauer (Henderson) 4.05
3—Boston: Henderson (Dumart) 5.44
4—Boston: Schmidt (Dumart) 14.06
Punitions: Stewart 2; une majeure incluse, Schmidt et Reardon; (majeure) Henderson.

Le Christ-Roi subit deux défaites

Le Christ-Roi de Jos. Lipari a connu deux échecs contre le Ahuntsic un premier revers sur sa propre glace vendredi soir dernier par le score de 3 à 1, et le deuxième sur la patinoire de Ahuntsic dimanche par le score de 7 à 1. Plusieurs joueurs du Christ-Roi étaient absents, cause de maladie, et le gérant Raymond Latour, s'est vu dans l'obligation d'aligner sur la défense son fameux joueur d'aile droite Lucien Beaulieu et ce dernier sauva les siens d'un blanchissage.

Les Eperviers battent Toronto et montent en tête, sur un parfait pied d'égalité avec le Canadien.

CHICAGO, 2. — Les Black Hawks de Chicago ont réussi à se hisser au faite de la Ligue de hockey Nationale en battant les Leafs de Toronto, ici, hier soir, par le score de 3 à 1, dans un match régulier, et en présence de 19,000 personnes. Ils sont ex-aequo avec le Canadien, en première position.

Les deux clubs ont fermement bataillé, mais, les Leafs ont semblé impuissants à concéder leurs efforts pour les rendre productifs. Les Eperviers ne tardèrent pas à s'imposer et ils scellèrent l'issue de la rencontre dans la première période en réalisant leurs deux premières unités de pointage. La première alla à Alex. Kaleta, sur un élan individuel.



Reg. Hamilton

Puis, Reggie Hamilton, ancien porte-couleurs des Leafs, compta la deuxième unité, sur des passes de Don Grosso et Red Hamill. Dans la deuxième période, les Leafs échappaient au blanchissage en produisant leur point solitaire sur une passe de Gus Bodnar à Syl. Apps.

Le dernier point des locaux fut réalisé dans les dernières minutes de la période finale, lorsque Pete Horeck convertit la double passe de Milton Smith et de George Allen. A ce moment, les visiteurs tentaient désespérément d'égaliser le compte et, leur effort ayant avorté les Eperviers s'emparèrent de la rondelle et allèrent la porter dans la zone de Frank McCool pour le prendre en défaut.

TORONTO — Buts: McCool; défenses: Stanowski, Goldham; centre: Apps; ailes: Bodnar, Stewart. Subs.: Davidson, Morris, Taylor, Hill, Carr, Schriner, Metz, J. Hamilton, Dickens.

CHICAGO — Buts: Karakas; défenses: R. Hamilton, Wares; centre: Gee; ailes: Hamill, Grosso. Subs.: Mariucci, Smith, Max Bentley, Allen, Doug Bentley, Cooper, Keleta, Horeck.

Arbitres: Bill Chadwick; Lignes: Harold (Mush) March et Joe Springer.

Première période
1—Chicago: Kaleta 3.25
2—Chicago: R. Hamilton (Grosso, Hamill) 17.44
Pun.: Davidson.

Deuxième période
3—Toronto: Apps (Bodnar) . . . 4.16
Pun.: Dickens, Grosso.

CAVALCADE SPORTIVE

Dans la fumée des lendemains de fête, le matériel est peu abondant dans le domaine du sport. La plupart des ligues de hockey ont suspendu leurs activités, pour permettre à leurs athlètes de goûter les joies familiales de Noël et du Jour de l'An. Seule la Ligue Nationale a présenté, au ralenti, quelques joutes. La Ligue Américaine a bien elle aussi continué ses opérations, mais en dépit de l'intérêt que soulève la présence de plusieurs compatriotes, dans ses rangs, elle est un peu loin, et elle ne réussit pas à nous enthousiasmer au même degré que le Canadien ou les clubs du circuit Slater, qui sont bien de chez nous.

Lundi soir, à New York, Chuck Rayner et Bill Durnan, se sont livrés un beau duel dans les filets respectifs des Rangers et du Canadien, pour se mériter chacun un blanchissage. Bill Durnan remportait ainsi son troisième blanchissage de la saison, pour mener le circuit sous ce rapport, et pour Rayner, c'était son deuxième. Il est curieux de noter que les Rangers, qui ont joué leur meilleure partie défensive depuis plusieurs saisons, ont pu, une autre fois, tenir la ligne du "punch" en respect complet, même lorsque le Canadien avait l'avantage numérique.

Hier soir, c'était au tour de Paul Bibeault de remporter son deuxième blanchissage de la saison. Paul, qui avait réchauffé le banc lors des trois dernières parties des Bruins, a blanchi les Red Wings d'éclatante façon, pour se mériter la sympathie des amateurs de hockey de Boston qui le réclament de plus en plus pour les joutes régulières de leur club, à la place de Frank Brimsek, qui récemment licencié de l'Armée, ne paraît pas être encore en condition physique pour soutenir la belle réputation qu'il avait d'être "Monsieur Zéro".

Les Maple Leafs de Toronto, dont on persiste à dire qu'ils ont un bon club continuent néanmoins à perdre régulièrement. Hier soir, les Eperviers de Chicago les faisaient encore s'incliner devant eux, par le score de 3 à 1. Par cette victoire les Eperviers ont rejoint le club Canadien. Toutefois on remarquera dans la colonne des points comptés, que le Canadien est distancé de beaucoup, et que les prouesses de la ligne du

SALEM, Mass. — Tommy Greb, 133, Boston, a gagné aux points contre Steve Bellus, 137, Toronto (8).

Troisième période
4—Chicago: Horeck (Smith, Allen) 18.24
Pun.: Aucune.

"punch" de l'an dernier, sont accomplies, cette année, par la jeune ligne Bentley-Moslenko-Bentley. Le Chicago, qui jouait, hier, sans Bill Moslenko, l'a tout de même emporté.

La tactique de Johnny Gottselig, qui fait connaître de beaux succès à son club, consiste à mener l'offensive du commencement à la fin de la partie. Il est d'opinion que n'importe quelle joute se gagne en comptant des points. Aussi longtemps qu'il aura des joueurs agressifs qui peuvent donner une avance de trois ou quatre points aux Eperviers, peu importe au pilote que le club adversaire parvienne à percer sa défense deux ou trois fois. Il ne joue pas du hockey pour polir de belles moyennes ni pour en conserver ni pour briser des records. Il cherche simplement à gagner la partie, et le meilleur moyen pour y arriver, est de déclencher une offensive soutenue qui se traduit toujours par des points. La partie de samedi dernier que les Eperviers ont gagnée contre le Canadien en est un bel exemple.

On a accusé l'arbitre Georges Gravel de partialité, lors de la joute de samedi, entre les Eperviers et le Canadien. Mais il faut bien comprendre que sans une extrême sévérité à l'égard des joueurs du Canadien, un Canadien français aurait peu de chance de garder longtemps son poste d'arbitre. Chose curieuse, ce n'est pas de Toronto que viennent, cette fois, les protestations contre un compatriote.

Cornwall jouera à Lachine, ce soir

Le club Lachine de la ligue Provinciale qui n'a pas joué devant ses propres partisans depuis près de deux semaines sera le retour devant ses propres partisans, ce soir même, quand il recevra la visite des Cougars de Cornwall, club piloté par Pete Bonneville.

Les Rapides, pilotés par Paul Haynes, ont subi une couple de défaites, récemment, entre autres contre le Cornwall et le Victoriaville, mais il ne faut pas oublier que les Rapides durent alors jouer trois joutes en autant de soirs, quelques jours avant le Premier de l'An. Dimanche dernier, toutefois, le Lachine a retrouvé son allure victorieuse, à Drummondville et il est bien décidé maintenant à continuer à remporter seulement des victoires.

Ce soir, le Lachine aura une double raison pour l'emporter car le Cornwall est le seul club qui ait infligé deux défaites aux Rapides depuis le début de la saison et les joueurs de Haynes sont prêts à venger ces deux échecs. C'est dire donc que les Lessard, McCurry, Hamel, Boileau, Buff, Desroches, Armand Parron, Senior et autres joueront leur hockey du dimanche ce soir afin de plaire de belle façon aux milliers de spectateurs qui rempliront à nouveau l'arène de Lachine. La joute débutera à 8 h. 30.

Le bilan du hockey

LUNDI							
Ligue Nationale							
Canadiens 0, Rangers 0.							
HIER							
Ligue Nationale							
Détroit 0, Boston 4.							
Toronto 1, Chicago 3.							
Ligue Américaine							
New-Haven 8, Providence 4.							
Cleveland 6, Indianapolis 0.							
Buffalo 7, Hershey 2.							
Saint-Louis 3, Pittsburgh 1.							
CE SOIR							
Ligue Américaine							
Saint-Louis à Pittsburgh							
Ligue Senior							
Ottawa à Hull.							
Ligue Provinciale							
Cornwall à Lachine.							
Drum'dville à St-Hyacinthe.							
Sherbrooke à Victoriaville.							
Ligue Senior							
J. G. P. N. P. C. P.							
Royal	21	16	4	1	102	67	33
Ottawa	22	10	10	2	88	91	22
Québec	19	10	8	1	76	61	21
Valleyfield	21	10	10	1	93	88	21
Shawinigan	22	9	12	1	78	96	19
Hull	21	4	15	2	72	106	10
Ligue Provinciale							
J. G. P. N. P. C. P.							
Lachine	17	12	3	2	73	50	26
Victoriaville	14	10	3	1	74	41	21
St-Hyacinthe	14	7	6	1	63	67	15
Sherbrooke	10	4	5	1	54	40	9
Drum'dville	12	4	7	1	43	59	9
Cornwall	15	3	12	0	47	76	6
Ligue Junior							
J. G. P. N. P. C. P.							
Concordia	9	5	3	1	48	39	11
Canadiens	10	5	4	1	45	37	11
Verdun	9	4	4	1	33	37	9
National	8	3	4	1	32	36	7
Royal	8	3	5	0	18	27	6
(Parties d'hier non incluses)							
Ligue Américaine							
(Division de l'Ouest)							
J. G. P. N. P. C. P.							
Indianapolis	17	12	5			33	
Pittsburgh	15	13	5			35	
Cleveland	14	11	5			31	
Saint-Louis	12	16	3			27	
(Division de l'Est)							
J. G. P. N. P. C. P.							
Buffalo	18	11	5			41	
Hershey	16	11	4			36	
Providence	13	16	2			28	
New-Haven	6	21	7			19	



Ces trois joueurs de défense s'alignaient, l'an dernier, avec le St. Michael's, mais cette année, ils portent l'uniforme des Generals d'Oshawa. Ce sont, de gauche à droite: Bob Gray, John Arundel et Phil Samis.

Alabama défait Southern California, à Pasadena

Des foules immenses se sont portées, hier, aux divers "bowls" américains, en vue d'assister aux gros matches de football collégiaux du Jour de l'An. A Pasadena, l'Alabama a battu le Southern California devant 93,000 personnes.

Voici les résultats des divers matches d'hier :

- Rose Bowl**
 - A Pasadena: Alabama 34; Southern California 14.
- Sugar Bowl**
 - A New-Orleans: St. Mary's 13; Oklahoma A & M. 33.
- Orange Bowl**
 - A Miami: Holy Cross 6; Miami 13
- Cotton Bowl**
 - A Dallas: Missouri 27; Texas 40.
- East-West All-Stars**
 - A San Francisco: East 7, West 7.
- Oil Bowl**
 - A Houston, Tex.: Georgia 20; Tulsa 6.
- Flower Bowl**
 - A Jacksonville, Flo.: Louisiana Normal 19; Lane 6.
- Alligator Bowl**
 - A Jacksonville, Flo.: Wake Forest 26; South Carolina 14.
- Azalea Bowl**
 - A Orlando, Flo.: Knoxville 18; Florida Normal 0.
- Raisin Bowl**
 - A Fresno, Calif.: Drake 13; Fresno State 12.
- Vulcan Bowl**
 - A Birmingham, Ala.: Tennessee State 33; Texas College 6.
- Sun Bowl**
 - A El Paso, Tex.: New Mexico University 34; Denver University 24.
- Coconut Bowl**
 - A Miami: Bethune-Cookman College 32; Albany (Ga.) State Teachers 0.

CLASSEMENT

Ligue des Etats-Unis

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Kansas-City	17	7	1	126	65	35	
Saint-Paul	14	12	0	104	115	28	
Omaha	13	10	1	99	106	27	
Tulsa	10	12	2	115	107	22	
Fort Worth	11	14	0	99	120	22	
Dallas	9	13	2	91	95	20	
Minneapolis	8	14	0	83	104	16	

Ce soir, dans la ligue Dépression

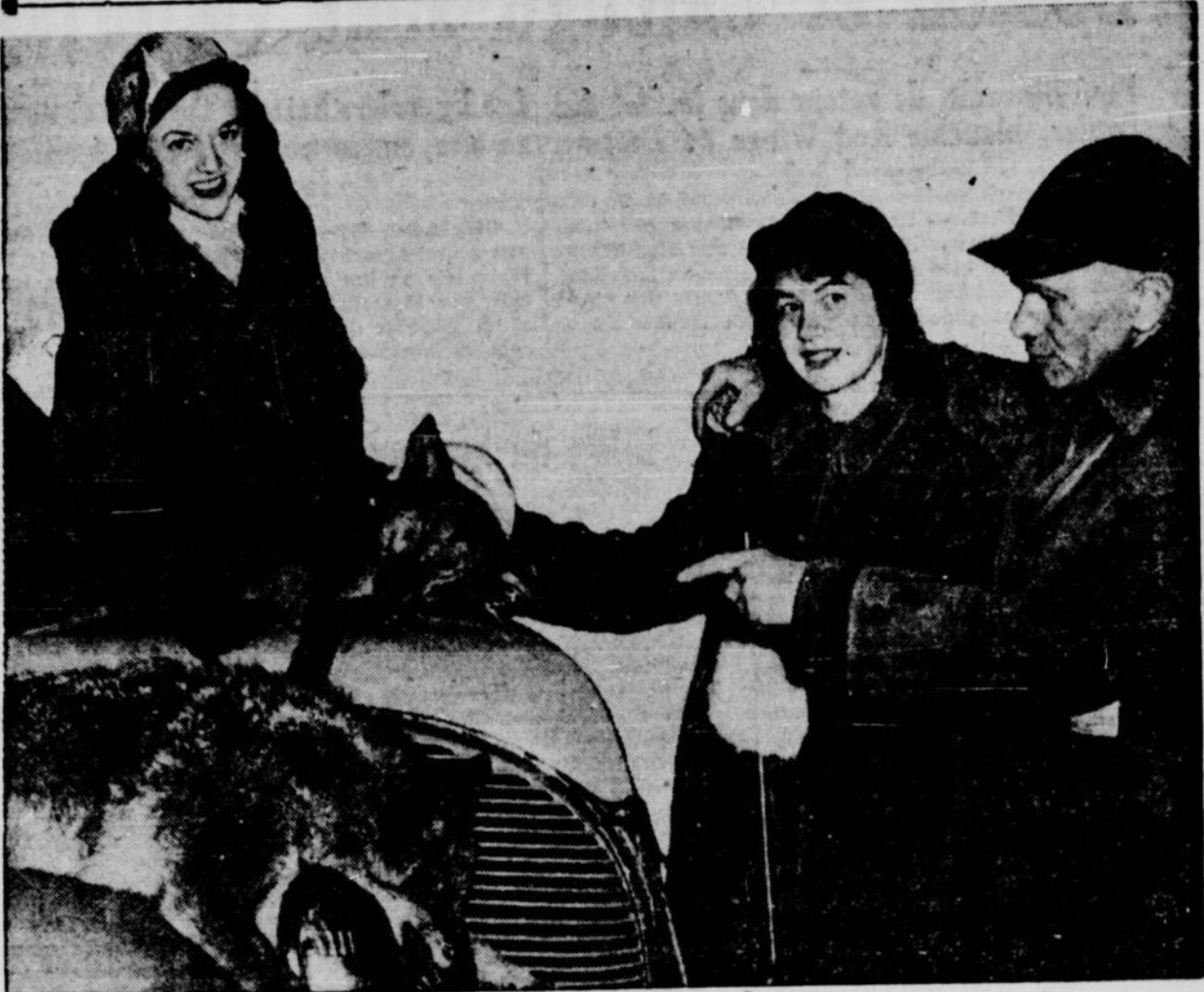
La ligue de hockey Dépression, le circuit de hockey le plus amateur au monde, reprendra ses activités à l'aréna St-Laurent ce soir quand on offrira le premier programme double de l'année 1946. En effet, il y aura deux excellentes joutes à l'affiche, les Grads et les Hobos étant aux prises dans la 1ère joute et le Commerce et les Sages se faisant la lutte dans la seconde partie.

La 2e joute sera d'un intérêt tout spécial puisque la 1ère position sera en jeu. Le Commerce et les Sages occupent actuellement cette position, sur un pied d'égalité cette position, sur un pied d'égalité et il s'agira de savoir ce soir quel club pourra l'emporter sur son rival. Les joutes débiteront à 8 h. 15 comme à l'ordinaire. Le président de la ligue Dépression et les officiers de ce populaire circuit profitent de l'occasion pour souhaiter une Bonne et Heureuse Année à tous leurs nombreux amis et à ceux qui les encouragent si bien durant leur saison de hockey.

Ligue de quilles Tailleurs Joly

Dans le dernier programme de la saison les "Tailleurs" ne furent pas tendres pour les "Coupeurs" et gagnèrent les 3 parties pour 4 bons points. B. Teolt et R. Lévellé furent les ve-

Qui a peur des méchants loups ?



Deux loups sont tombés sous les balles des chasseurs dans le comté de Stanford, Ontario, à quelque trois milles de Niagara-Falls, à la suite d'une campagne lancée pour éliminer les loups du district de Niagara. Ici, Perry King, un vétéran de la chasse, montre les deux victimes à deux jeunes filles qui font également la chasse aux loups. Toutes deux, Milles Laura Burton et Joan Watson, ont tout de même oublié les loups pour jeter un coup d'oeil vers le photographe.

Dans la Ligue des E.-U.

Les Rangers de Forth Worth, de la Ligue des Etats-Unis, ont défait, hier soir les leaders du circuit, les Pla-Mors de Kansas City, par le score de 3 à 1, pour monter en 4e position du classement, sur un pied d'égalité avec les Oilers de Tulsa. Dans une deuxième joute, au programme de ce circuit, les Millers de Minneapolis ont défait le St-Paul par 3 à 2, devant la plus grosse assistance jamais réunie à St-Paul, pour une joute de hockey, dans cette ligue.

Ken Mackenzie a été l'étoile de la victoire des Rangers en comptant deux fois. Wingy Johnson a réussi le seul point des perdants.

Pleurant son mari suicidé



L'épouse du prince Fuminaro Konoyé s'est prosternée dans sa demeure de Tokyo pour pleurer son mari qui, pour ne pas paraître devant le tribunal allié jugeant les criminels de guerre, prit du poison et mourut quelques heures avant d'être arrêté.

Catelli mène dans la ligue de l'Est

Judi, 27 décembre à l'Aréna Roussin, Pointe-aux-Trembles la Ligue de l'Est a donné son deuxième programme de la saison. Le Catelli, encouragé par la présence de son président, Monsieur Meilleur a défait le Pointe-aux-Trembles par le score de 2 à 1. Nichols, gardien de but du Catelli a été le héros de la joute. Dans la deuxième partie, le Dupéré Frères a défait le Charlemagne par le score de 4 à 3. Les frères Armand se sont distingués et ont trois des quatre points de leur club.

PREMIERE PARTIE

Catelli	2
Pointe-aux-Trembles	1

Première période

Aucun point.

Punitions: J. Monette, R. Cabana, P. Gagnon.

Deuxième partie

1-Catelli: G. Dorais (J. Day)	15.50
2-Catelli: G. Dorais	16.15

Punitions: R. Cabana.

Troisième période

3-Pointe-aux-Trembles: R. Cabana	1.05
----------------------------------	------

Punitions: L. Richard, G. Giguère (10 min.); R. Cabana (2), St-Laurent, L. Richard.

DEUXIEME PARTIE

Dupéré Frères	4
Charlemagne	3

Première période

1-Charlemagne: Desjardins (J. Dumais)	1.40
---------------------------------------	------

Aucune punition.

Deuxième période

2-Dupéré Frères: Marcel Armand	7.25
--------------------------------	------

3-Charlemagne: H. Duval (M. David-Lafranchise)	16.50
--	-------

4-Dupéré Frères: Fernand Armand (P. Armand)	19.30
---	-------

Punitions: St-Jean.

Troisième période

5-Dupéré Frères: Roger Armand (M. Armand)	1.50
---	------

6-Charlemagne: Alfred Dumais	15.50
------------------------------	-------

7-Dupéré Frères: J. Lemay (M. Armand)	16.50
---------------------------------------	-------

«Je ne suis pas un dieu» (HIROHITO)

TOKIO, 2. — (P.A.) — L'empereur Hirohito, après avoir déclaré à la surprise de tous, qu'il renonçait à sa prétendue "divinité", a commencé l'année en prenant position pour se défendre contre les attaques internationales de la politique. Il devra surtout se défendre contre les tendances radicales des communistes japonais qui veulent le chasser du trône.

Le général MacArthur s'est dit très heureux de la déclaration faite par Hirohito. La déclaration de l'empereur fut acceptée avec calme par la population. Elle est de plus un indice qu'il n'a pas l'intention d'abdiquer. La presse nipponne a lancé une

* campagne pour démontrer aux Japonais que l'empereur n'est qu'un être humain comme les autres et publie de nombreuses photos le montrant en vêtements civils; aussi des vignettes de l'impératrice en train de coudre.

Courteau domine l'Américaine

Dans la Ligue Américaine, la course aux honneurs devient de plus en plus contestée et le leader change assez souvent. Avec les dernières joutes disputées hier soir, c'est Paul Courteau, des Aigles de New Haven qui a repris la tête du classement des meilleurs compteurs du circuit Podoloff, avec un total de 44 points. Johnny Mahaffy, des Hornets de Pittsburgh est en deuxième position, avec 42 points, Bob Walton et Roger Gagné suivent avec 41 points. W. Wilson du Pittsburgh et Norm Larson des Aigles ont 40 points tandis que Pete Leswick et McKay, des Bisons de Buffalo, complètent le "Big Seven" de cette ligue.

Voici la liste des meilleurs compteurs:

	P.	A.	Pts
Courteau, N.-Haven	7	37	44
Mahaffy, Pittsburgh	16	26	42
Walton, Pittsburgh	21	20	41
Gagné, Providence	18	23	41
W. Wilson, Pittsburgh	19	21	40
Larson, N.-Haven	15	25	40
McKay, Buffalo	22	17	39
Leswick, Indianapolis	14	25	39

Kelvinator sur le marché d'ici quelques mois

M. H.-A. Lafontaine, gérant des ventes de Kelvinator of Canada, Ltd. pour le district de Montréal, nous revient de London, Ont., où, en compagnie des autres gérants de district du Canada, il a assisté à une conférence de deux jours sur le programme de ventes de la Compagnie. Tous eurent l'avantage de visiter la manufacture et d'y voir les nouveaux réfrigérateurs en voie de production.

On ne peut plus heureux des progrès réalisés dans la reconversion de l'usine après de nombreuses années de production de guerre, M. Pagé se dit confiant sur les nouveaux réfrigérateurs électriques Kelvinator seront de nouveau sur le marché, en quantité considérable, d'ici quelques mois.

Il est très enthousiasmé de la beauté et des lignes nettes des nouveaux Kelvinators et surtout de leur caractère distinctif d'utilité et de commodité. Le mécanisme scellé, avec sa provision permanente d'huile lubrifiante, dans une carapace d'acier le protégeant contre toute poussière ou malpropreté, est le cœur de ce réfrigérateur. C'est la toujours fameuse unité "POLARSPHERE" avec laquelle le Kelvinator s'est acquis la réputation enviable d'un mécanisme ne réclamant jamais ni soins ni attention. Les autres spécialités consistent en une tablette ou étagère magique à 5 positions pour faire place aisément et rapidement aux hautes bouteilles, récipients ou pièces volumineuses et encombrantes, en un frigorigère de dimensions spéciales dans lequel une quantité substantielle d'aliments congelés peut être emmagasinée en plus des cubes de glace et enfin en une huche à légumes laquelle contribuera à l'ordre et à la propreté de la cuisine.

DÉCÈS

OUIMET—A Montréal, le 31 décembre 1945, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Alice l'Espérance, épouse de Joseph-Godefroi Ouimet, autrefois gérant de la Banque d'Épargne, 262 St-Jacques ouest.

Les funérailles auront lieu jeudi le 3 courant. Le convoi funèbre partira de l'Institut des Sourdes-Muettes, No 3725, rue St-Denis, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera chanté à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Feu F. G. Webber

Un des pionniers de la Compagnie Bell Telephone, M. F. George Webber, est décédé à l'âge de 72 ans. Durant 16 ans, il fut gérant régional pour la division de Montréal. M. Webber naquit à Cornwall, Angleterre, le 31 août 1873. Après avoir achevé ses études à l'école supérieure il entra au service de la Compagnie de Téléphone Bell à Toronto, le 1er septembre 1892. Durant les cinq années qui suivirent, M. Webber servit comme téléphoniste de nuit, préposé au tableau,



F. G. WEBBER

commis et préposé aux recouvrements. En septembre 1897 il quitta le poste de commis en chef des contrats pour devenir agent des ventes, poste où il eut à suivre un entraînement spécial.

En janvier 1900, il devenait secrétaire-trésorier de la Northern Electric and Manufacturing Company, aujourd'hui la Northern Electric Company. Ce fut le premier poste qu'il occupa à Montréal. En décembre 1904 il revenait au service de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et au début de 1906 il s'en allait exercer les fonctions de gérant régional de la Compagnie en Alberta avec bureaux à Calgary. Après la vente de l'outillage et des droits de la Compagnie en Alberta au gouvernement de cette province, M. Webber, en avril 1908, passait à Régina comme gérant régional du téléphone Bell pour la Saskatchewan.

En mai 1909, la Compagnie Bell vendit également son outillage et ses droits en Saskatchewan au gouvernement provincial et M. Webber revint dans l'Est comme surintendant adjoint de district à Toronto.

En 1911, il passait à Montréal où il fut successivement gérant local puis régional. En octobre 1918, après le décès de R. F. Jones, M. Webber fut promu gérant de division de la Métropole. Il occupa ce poste pendant les seize années sui-

vantes. Durant cette période, Montréal connut une ère remarquable de développement téléphonique, y compris l'introduction de la téléphonie automatique.

Le 1er mai 1934, à la suite de la retraite de W. H. Slack, M. Webber fut désigné comme secrétaire de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Il occupait ce poste au moment où il prit sa retraite, le 31 août 1942, après avoir fourni une carrière de cinquante années au service de l'industrie du téléphone.

Membre du Rotary Club depuis 1906, M. Webber fut président du Rotary Club de Montréal en 1922-1923.

Il laisse dans le deuil, sa fille Allison et son gendre, le major H. T. J. Monks, de Saint-Jean, N.-B.; deux frères, H. J. Webber et L. Vivian Webber, et une soeur, Mlle Beaulieu W. Webber, de Toronto. On publiera plus tard des renseignements sur les funérailles.

Décès de M. C.-A. de la Chevrotière

Nous apprenons avec regret le décès de M. Charles-Auguste de la Chevrotière, télégraphiste du Canadien National, survenu subitement à Toronto, lundi dernier.

M. de la Chevrotière était un vétéran de la première grande guerre et avait été blessé à Cambrai, France.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale à Québec et travailla pendant plusieurs années à Québec et Montréal comme télégraphiste, toujours pour le Canadien National.

Il laisse dans le deuil: son frère, André, ainsi que quatre soeurs, Mlles Hélène et Joséphine, de Québec, Mme F.-X. Julien, de Québec et Mme Maes, de Montréal. Il laisse également une nièce, Mlle Alexandra Julien, de Québec.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Victor Dubois, 3619 rue St-Denis et les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 heures, en l'église St-Louis-de-France.

Miettes historiques

(Suite de la page 8)

Son étendue et la longueur des rues leur semblaient justifier l'établissement d'un système de transport urbain.

William Molson, John Ostell, William Dow, Johnston Thomson et William Macdonald fondèrent ce qui est devenu la Cie des Tramways de Montréal. Pourtant ils ne songèrent pas au transport par l'électricité. Ce sont les chevaux qui fournirent la première force motrice. Il n'y eut qu'une seule écurie; les voitures étaient au nombre de huit et le trajet parcouru était de six milles.

En été les voitures circulaient sur des rails de bois. Au printemps et

à l'automne, lorsque les rails se couvraient de neige et de glace, on faisait usage d'omnibus. En hiver, c'étaient de grands traîneaux qui, comme les omnibus, circulaient sans suivre les rails. Il n'y avait aucun feu dans les véhicules d'hiver. Une couche de paille ou de tourbe, épaisse d'un pied, couvrait le fond du traîneau et les passagers y enfouissaient leurs pieds. Jusqu'en 1865, chacun pouvait arrêter la voiture pour aller "magasiner" et reprendre ensuite le véhicule qui l'attendait. On était accommodant alors!

Eugène STUCKER

Pas un meurtre

Une autopsie pratiquée ce matin par le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, a révélé que Mme Blanche Kavanagh, 58 ans, 5585, avenue du Parc, dont le cadavre fut trouvé, gelé, vers 7 h. 30, hier matin, dans une cour située à l'arrière du no 171 ouest, rue Bernard, a succombé à une "mort naturelle", ce qui éclipse tout doute que la malheureuse femme ait été assaillie et eut pu être la victime d'un meurtre.

"Le cadavre ne porte aucune marque de violence," a déclaré le coroner Richard L. Duckett, après le rapport fait de l'autopsie par le Dr Fontaine. Nous sommes dans un cas de mort naturelle et c'est le verdict que je rends, sans même convoquer de jury."

Les enquêteurs de la Cour du Coroner, interrogés, ont dit n'avoir rien découvert d'anormal relativement à cette mort. Mme Kavanagh semble être morte subitement, à l'endroit précité, en se rendant ou en revenant de la Messe de Minuit lundi soir.

2 morts dans un accident du rail

BLANEY, 2. (BUP) — Au moins deux personnes ont été tuées et un certain nombre d'autres ont été blessées lorsque le train "Silver Meteor" sauta hors des rails, à 5 h. 20 ce matin, un peu à l'est de Blaney, en Caroline du Sud. Le train filait de New-York vers Miami; sept ou huit voitures déraillèrent.

Souhaits...

(Suite de la page 4)

ter de souhaiter que 1946 apporte à tous l'accomplissement du désir qu'ils ne peuvent manquer d'éprouver d'un monde meilleur, d'où

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services universels, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816, Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 3252.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$7,900 comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester Est.

l'égoïsme des peuples et des gens serait banni et dans lequel la morale chrétienne serait en honneur en actes autant qu'en paroles. C'est la seule formule, disais-je, qui puisse, à mon sens, nous permettre d'envisager l'avenir avec sérénité.

"Il me semble qu'il serait oiseux de souhaiter à tous la réalisation de leurs désirs les plus chers avant d'avoir tenté d'abord de solutionner les problèmes qui nous attendent et avant surtout d'être rassurés quelque peu sur l'humeur des peuples qui s'affrontent autour de la table ronde avant peut-être de s'affronter de nouveau de par le monde.

"Il m'est tout de même permis de souhaiter à tous la santé, si nécessaire à chacun, pour accomplir son devoir quotidien et pour contribuer au bien-être général de notre collectivité montréalaise si digne de l'intérêt que nous lui portons."

AVIS

AVIS est donné par les présentes que The Women's General Hospital présentera requête à l'Assemblée Législative de la province de Québec pour qu'une loi soit passée changeant son nom en Herbert Reddy Memorial Hospital et consolidant sa charte afin de déterminer ses pouvoirs et buts.

MONTREAL, le 11 décembre 1945.

THE WOMEN'S GENERAL HOSPITAL

W. R. BULLOCH, Président.

Feuilleton de la "Patrie"

LE SECRET

D'UNE FEMME

par Jeanne Moreau-Jousseaud

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

3 (suite)

Aurait-il, lui, Albert, la peine de voir s'embrumer ces doux yeux gris qui le couvraient toujours d'un regard si paternel?

Non! il ne serait point aussi cruel. Mais... alors... il se sacrifierait donc pour ne point déplaire à son oncle?...

Qui sait? cet oncle ne s'attendrait-il pas s'il connaissait l'amour de son neveu pour celle qu'il en croyait si digne?

Ces pensées étreignaient les unes après les autres le cerveau enfiévré d'Albert. Soudain, il s'écria:

"Suis-je donc devenu fou? Pour quoi me tourmenter ainsi? J'ignore si elle est libre. Et, même en lui déclarant mon amour je ne sais si je parviendrai à m'en faire aimer!"

Quoiqu'il en soit, la décision d'Albert était prise; il entrerait

chaque soir dans le magasin acheter quelques fleurs pour parler à la jeune fille. Si elle pouvait l'aimer, il avouerait tout à son oncle et... agirait de son mieux pour ne point affliger le vieillard.

Apaisé par sa résolution, Albert s'endormit enfin.

II

Le lendemain, Albert s'éveilla assez tard, mais le repos n'avait pas apporté de changement dans son état d'âme.

La journée lui sembla longue et fastidieuse.

Au diner, Octave de Clairville, très étonné de le voir en smoking, lui dit en souriant:

— Tu sors encore ce soir, Albert? La Corsarina a donc fait ta conquête? C'est elle que tu vas voir?

— Vous vous trompez mon oncle! Cette actrice ne chante pas aujourd'hui et, bien qu'elle soit

fort belle, son talent seul compte pour moi...

Je me sens la tête un peu lourde et vais, tout simplement au cercle, rejoindre mes amis.

— Va où bon te semble, mon petit, reprit le vieillard avec tendresse. Profite de ta jeunesse... De mon côté, je vais regagner mon studio et contempler, avant de me mettre au lit, ma trouvaille de cet après-midi...

Sur ces mots, l'oncle serra affectueusement les mains de son neveu et le quitta.

Albert eut, un instant, la pensée de se confier à lui. Mais après réflexion, jugeant cet aveu prématuré, il s'en abstint. Il prit sa voiture au garage et se rendit avenue de l'Opéra pour revoir encore l'exquise apparition de la veille. Il s'approcha de l'étalage, feignant de regarder les merveilles florales, mais n'apercevant, en réalité que la jeune fille en noir.

Elle était assise, la tête entre les mains, semblant en proie à une immense douleur. Bien qu'elle fit de grands efforts pour lutter contre son chagrin, ses yeux rougis témoignaient qu'elle venait de verser d'abondantes larmes.

Albert, le coeur étreint par l'émotion, franchit le seuil du magasin. Il s'inclina respectueusement:

— Les lilas d'hier m'ont beaucoup plu, mademoiselle. En auriez-vous encore de semblables?

Surprise par la voix un peu tremblante du jeune homme, la

fleuriste le regarda en s'efforçant de sourire:

— Vous aviez eu les derniers, monsieur! Je regrette de ne pouvoir vous en fournir d'autres. Mais voyez ces roses thé, au coeur légèrement orangé, nouées de ce ruban mauve, ne sont-elles pas ravissantes?...

— Elles sont disposées avec un art qui m'enchanté: murmura Albert. Est-ce vous mademoiselle, qui avez composé cette gerbe?...

— Oui, monsieur, répondit la jeune fille en rougissant. Depuis la fin de mes études, mon père m'a engagée dans cette voie.

— Vous seriez donc mademoiselle Regord, la fille de l'horticulteur?

— Oui, monsieur. Mon pauvre père est mort depuis six mois déjà. Ma mère, en ce moment, très, très malade, me cause une grande inquiétude...

Bien qu'elle voulût vaincre sa douleur devant un inconnu, la jeune fille ne put y tenir et ses pleurs coulèrent de nouveau.

Albert de Clairville, violemment ému par le chagrin de celle qu'il aimait, la regarda avec une telle pitié que la fleuriste en fut profondément touchée. Elle tamponna ses yeux en s'excusant:

— Je suis impardonnable vraiment de ne pouvoir cacher l'angoisse de mon coeur, dit-elle. Mais de penser que bientôt, peut-être, je serai seule au monde, insuffisamment expérimentée pour tenir

cette maison, cela me fait perdre la notion de la plus élémentaire politesse.

Je devrais être aimable envers mes clients. Excusez-moi, monsieur; je ne puis dissimuler ma peine... Ces roses vous plaisent-elles?... Voulez-vous choisir d'autres fleurs?

— Mettez-moi cette gerbe de côté. Je la prendrai dans une heure, à mon retour du cercle. Mais je vous en conjure, ne vous désoliez pas ainsi! L'état de votre mère n'est peut-être pas désespéré?...

— Je voudrais bien vous croire, monsieur! Je serais si heureuse de la voir se rétablir! Malheureusement, le docteur m'a laissé pressentir qu'il ne conservait guère d'espoir. Elle est minée par la consommation. La mort accidentelle de mon père lui a porté un coup terrible. Songez donc, il y avait une heure à peine qu'il était allé en camionnette livrer des fleurs lorsqu'on nous le ramena sans vie. Un lourd véhicule ayant accroché sa voiture, mon pauvre père fut écrasé sous le choc.

Depuis ce jour fatal, ma mère a vécu comme une âme en peine. Peu à peu sa santé s'altéra et depuis une semaine elle s'est allée...

Mais... ce que je vous dis là ne vous intéresse guère, monsieur! Vous vous rendez compte combien je suis déprimée pour confier ainsi ma misère morale à...

(A SUIVRE)

L'enquête Boisvert rouverte demain

Trois des suspects actuellement détenus par la Sûreté municipale en rapport avec le meurtre de M. Edmond Boisvert, seront tout probablement traduits en Cour du coroner demain matin alors que l'on demandera la réouverture de l'enquête ajournée il y a quinze jours.

Le quatrième membre de la bande, connu de la police, serait encore au large, mais l'assistant-directeur Armand Brodeur a espoir que le fugitif sera également dans les cellules à temps pour la reprise de l'enquête. Ce dernier serait le plus important des suspects, ce serait lui qui aurait tué le tavernier au cours d'un attentat à main armée.

Les quatre apaches faisaient partie d'une bande organisée de Verdun. La police semble maintenant posséder une preuve complète contre eux.

Sans vouloir faire de déclaration, les officiers de la Sûreté, sous les ordres du capitaine-détective Georges Allain, chef de l'escouade des homicides, se disent confiants de clore leur cause d'ici vingt-quatre heures.

\$3000 DE...

(Suite de la page 3)

Le feu prit naissance dans la chambre des fournaises, au sous-

sol, et les flammes se propagèrent rapidement entre les planchers, ce qui nécessita environ trois heures de travail ardu, par les pompiers, avant que ces derniers pussent se rendre maîtres de l'incendie.

Une campagne était commencée depuis quelque temps pour procurer des fonds à cette oeuvre afin qu'on pût agrandir le refuge aujourd'hui partiellement ravagé par les flammes. Les quelque cent vieillards qui y trouvaient abri, y seront quand même heureusement gardés, grâce aux mesures d'urgence prises à cet effet.

Feu. E. A. Lacaire

Nous apprenons avec regret la mort de M. E.-A. Lacaire, organisateur général des Syndicats Nationaux de Montréal. Le défunt occupait une foule de positions qui le mirent en évidence. Commissaire de la Cour Supérieure; fondateur, organisateur et agent d'affaires de l'Association des Employés d'Hôpitaux incorporée de Montréal, il remplissait les mêmes fonctions pour les Employés d'Hôpitaux de divers centres de la province.



M. E.-A. LACAIRE

Les employés de Pompes funèbres, les concierges et les employés manuels des Ecoles catholiques de Montréal l'avaient choisi pour leur agent d'affaires; ainsi que les employés de la Compagnie Barrette. Les grandes connaissances qu'il avait des lois ouvrières, le firent souvent consulter pour la négociation des contrats collectifs. Pour les mêmes raisons il fit partie du Bureau d'Arbitrage de la Ligue des Propriétaires de l'Est, et du Comité

civils consultatifs de l'armée.

M. Lacaire n'était âgé que de 45 ans. Il laisse pour le regretter: sa femme, née Marie-Louise Lemay; une fille, Jeannine, Mme Cha. Ayot, de Manseau; deux frères: Antonio et Charles; quatre soeurs: Albine, Mme A. Moisan; Alice, Mme G. Le-pape; Cécile; Antonia, Mme M. Deshaies, d'Albany, N.-Y.

2 gardiens...

(Suite de la page 3)

mée ont été perpétrés la veille du jour de l'an.

A 7 h. 35, lundi soir, un bandit armé entra dans le magasin de M. Alphonse Ste-Marie, 1481 rue Gilford, alors que ce dernier était seul et lui enleva une somme de \$4.

Deux apaches ont forcé M. Eugène Grothé, bijoutier, 298 ouest, rue Ste-Catherine, ainsi que sa femme et un commis, Donat Chartier, 4915 de Grandpré, à se retirer à l'arrière du magasin, lundi soir, pour ensuite leur ligoter les mains. Après cela, les deux copains s'emparèrent de \$150 en argent et de trois montres valant \$120. Avant de quitter les lieux, les bandits arrachèrent le téléphone.

Au marché de chaussures Le-fevre, 1351 est, rue Mont-Royal, un bandit armé s'empara de \$58.22 dans la caisse à 9 h. 57 lundi soir.

Jean Regimbal, messenger de la pharmacie Melrose, 490 Notre-Dame ouest, a été attaqué par deux jeunes gens alors qu'il passait à l'angle des rues De Courcelles et Dagenais. Ils l'entraînèrent dans une ruelle où on lui enleva \$2.30, une prescription valant 80 cents et

une lampe de poche. Le jeune messager dit que l'un de ses assaillants avait un revolver jouet dans sa main.

A 8 h. 30, un bandit solitaire, armé d'un revolver, entra dans le magasin de M. Alphonse Danis, 2312 rue Bellechasse, et prit la fuite sans en exiger davantage quand sa victime refusa de lui remettre son argent.

La police recherche en plus les auteurs de trois autres attentats à main armée.

Femme frappée à coups de couteau

Une jeune femme de 24 ans, Mme Jean Marlo, 411, Mayor, a été transportée à l'hôpital St-Luc, hier soir, après avoir été blessée d'un coup de couteau.

La victime fut poignardée au côté droit, juste au-dessus de la quatrième côte. Interrogée par la police, la victime a refusé de porter plainte contre son assaillant. Son état n'est pas grave.

CHUTE FATALE

Le coroner Richard-L. Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de monsieur Arthur Mailloux, 68 ans, 3161, Holt, Rosemont. Il s'agit d'un homme très corpulent qui fit une chute dans l'escalier de sa demeure, vers sept heures, samedi soir, après avoir perdu l'équilibre. M. Mailloux se tua instantanément. Par permission spéciale du coroner, le cadavre ne fut pas transporté à la morgue.

LE FANTÔME

Devient-il fou?

Pirate



TARZAN

Elle s'échappe.

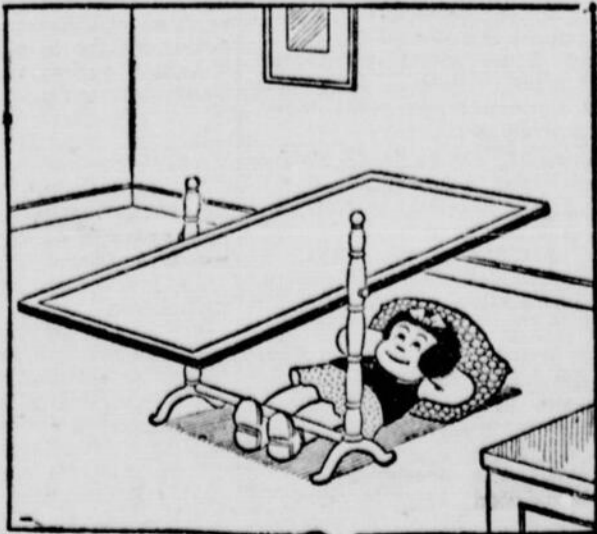
Fuite



PHILOMÈNE

Elle s'aime.

Vanité



ARMAND ET LES PIRATES

Une situation embarrassante.

Indécis



JEANNINE ET PATAUD

Elle préfère la prison.

Récompense



MARGOT TRAVAILLE TROP

Une véritable journaliste.

Réponse



ROBERT L'INTREPIDE

Il ne sait que faire.

Millionnaire



JOS BRAS-DE-FER

Il la lit plusieurs fois.

Amour



ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

FERMÉS AUJOURD'HUI TOUTE LA JOURNÉE

Voyez ces spéciaux pour JEUDI
au rayon des TISSUS

Très spécial
**CRÊPE MAT,
CRÊPE SHEER**

pour de ravissantes robes de jour, du
soir. Largeurs: 38, 42 pouces. NOU-
VELLES NUANCES HIVER
1946. Prix ordinaires:
.79, .98, 1.19. SPE-
CIAL LA VERGE **.69**

BATISTE IMPRIMÉE

Largeur 36 pouces

Cette batiste est à petits dessins dans plusieurs patrons...
sur fond blanc. Pour robes d'enfants, lingerie et autres
articles lavables. LA VERGE **.36**

Jolie toile "spun" imprimée

Motifs nouveaux 1946

Nous avons reçu quelques pièces de cette toile SPUN si jolie... les
imprimés sont très beaux... les coloris variés pour confectionner une
ou deux robes pratiques... pour l'après-midi, le travail.
Largeur 36 pouces. LA VERGE **.49**

CRÊPE IMPRIMÉ

Largeur 38 pouces

Pour le choix d'une étoffe de robe d'après-midi, c'est dans cette qualité
qu'il faut acheter la nuance préférée... nous en avons
plusieurs très jolies formant des dessins attrayants. Voyez
le bas prix. LA VERGE **.69**

UN "SPUN" IMPRIMÉ

dans deux largeurs: 36", 38"

Nous offrons à rabais jeudi trois populaires qualités de crêpe SPUN—
imprimés dans les teintes pâles ou foncées pour robes de
jour. Prix ord. .89, .98, 1.19. SPECIAL LA VERGE **.69**

LES IMPRIMÉS 1946

Beau crêpe de 38"

Un détail important: ce crêpe se prêtera bien aux nouvelles modes de
drapé et de plissé. Imprimés frais et jolis dans plusieurs
coloris. 1000 verges en vente. SPECIAL, LA VERGE **.76**

ÉTOFFE TWEED À CARREAUX

Largeur 54 pouces

Toujours populaire est ce tweed, en toute saison... On l'emploie pour
confectionner des costumes, des manteaux pratiques. A
noter le rabais appréciable dans le prix. Prix ordinaire
3.49. SPECIAL, LA VERGE **1.46**

ÉTOFFE "ARTISANAT"

Texture faite au métier

Pour vos robes, vos costumes de fin d'hiver, de mi-saison venez acheter
quelques verges de cette étoffe canadienne tissée au mé-
tier. Belles nuances. Largeurs: 38 et 40 pouces. Prix ordi-
naire 4.95. PRIX SPÉCIAL, LA VERGE **2.95**

DUPUIS — deuxième (Centre)

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.